



Économie
Passeport pour la découverte - page 9

Météo
 Maximum: 25
 Minimum: 14
 Demain: Pluie
 Détails, page 28

Incendies
La Floride respire un peu - page 27



Le Nouvelliste

78e année, No 211

Trois-Rivières, le mardi 7 juillet 1998

65¢ plus taxes

Les CLSC obtiennent la part du lion

La répartition des nouveaux investissements dans la santé est connue

Louise Plante
Trois-Rivières

On connaît maintenant la répartition, par territoire des centres locaux de services communautaires (CLSC), de l'enveloppe reliée aux nouveaux investissements nationaux et régionaux dans le domaine de la santé et des services sociaux.

Lors de la dernière réunion du conseil d'administration de la Régie régionale de la santé et des services sociaux Mauricie — Centre-du-Québec, on avait dévoilé les grandes priorités (famille, maintien à domicile, service de première ligne) qui ont servi de balises à la distribution de 32 millions \$, incluant les derniers 4,1 millions supplémentaires annoncés par Québec et on avait remis à plus tard la répartition territoriale de ces montants.

C'est bien sûr la région du CLSC Les Forges de Trois-Rivières qui va chercher la plus grosse part du gâteau, avec 2 031 447 \$ qui seront répartis entre trois établissements soit le CLSC, le Centre hospitalier régional de Trois-Rivières et le Centre d'hébergement et de soins de longue durée Le Trifluvien.

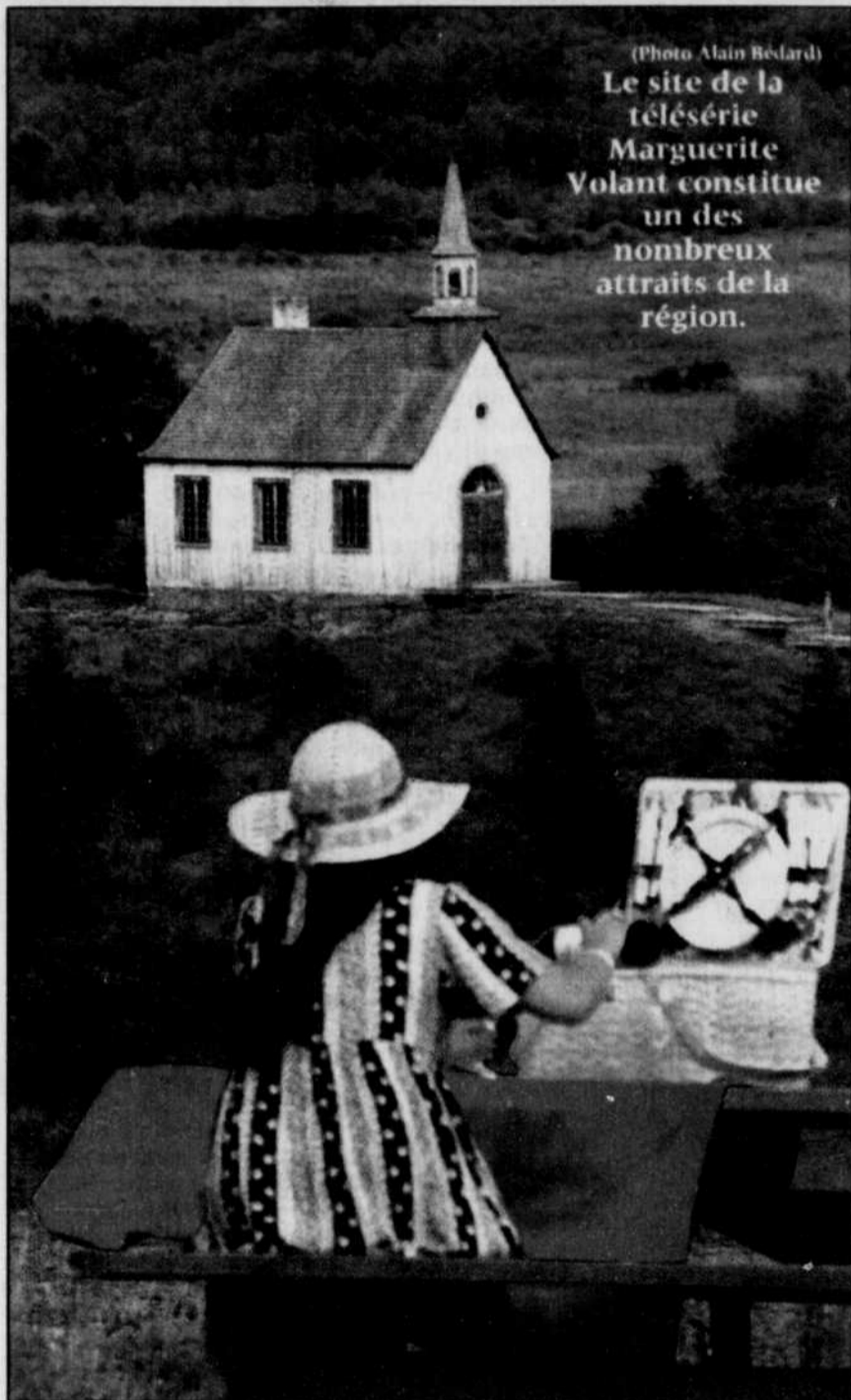
Vient ensuite le territoire du CLSC Centre-de-la-Mauricie, qui partagera 1 636 092 \$ entre le CLSC, le Centre hospitalier Centre-de-la-Mauricie, le Centre d'hébergement et de soins de longue durée Centre-Mauricie et le Centre d'accueil Les Chutes.

La région du CLSC Drummond arrive en troisième place avec 1 538 301 \$ qui iront au CLSC, au Centre hospitalier Sainte-Croix et au Centre d'hébergement et de soins de longue durée Coeur-du-Québec.

Enfin, les établissements du territoire d'Arthabaska se répartiront 1 272 943 \$ entre le CLSC Suzor-Côté, l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, le Centre d'hébergement et de soins de longue durée de la Municipalité régionale de comté d'Arthabaska et le Foyer Saints-Anges.

Ces quatre territoires, en plus d'être les plus peuplés, sont ceux où on retrouve de grands centres hospitaliers. Ces derniers se partageront aussi, cet automne, une enveloppe de 5 millions \$ destinés aux régions non universitaires, c'est-à-dire où on ne retrouve pas d'hôpitaux

Les CLSC, page 2



(Photo Alain Bédard)
 Le site de la télésérie Marguerite Volant constitue un des nombreux attraits de la région.

La région sur la carte touristique

Le nombre d'appels a presque triplé à Tourisme Mauricie-Bois-Francs

Nancy Massicotte
Trois-Rivières

La saison touristique en Mauricie et au Centre-du-Québec est très prometteuse si l'on en juge par le nombre d'appels téléphoniques acheminés à Tourisme Mauricie-Bois-Francs. Uniquement au mois de juin, presque trois fois plus de personnes ont contacté l'organisme pour avoir des informations sur les attraits touristiques dans la région.

En effet, les demandes d'information pour le mois de juin sont passées de 580 en 1997 à 1560 cette année. En mai, la hausse était déjà sensible puisque l'ATR avait reçu 839 demandes comparativement à 683 en mai 1997.

Selon Michel Charpentier, direc-

teur par intérim de Tourisme Mauricie-Bois-Francs, plusieurs facteurs expliquent la progression fulgurante des demandes d'information touristique. «D'une part, la faiblesse du dollar canadien y est pour beaucoup. Les gens vont privilégier l'achat de produits touristiques du Québec, dont ceux de la Mauricie-Bois-Francs. D'autre part, les intervenants touristiques ont investi massivement dans les campagnes de publicité. Les effets commencent maintenant à se faire sentir», a précisé M. Charpentier.

La campagne télévisée «Destination Mauricie», qui fait la promotion de sites comme la Cité de l'énergie et la Seigneurie Volant, aurait en ef-

La région, page 2

Marc Bureau millionnaire!

«Je ne pouvais demander mieux»

L'ex-joueur du Canadien signe un contrat de trois ans évalué à 3,3 millions \$ avec les Flyers de Philadelphie

Stéphan Frappier
Trois-Rivières

C'est maintenant officiel: Marc Bureau a joué son dernier match dans l'uniforme du Canadien de Montréal. Le hockeyeur trifluvien âgé de 32 ans poursuivra sa carrière avec les Flyers de Philadelphie. Le joueur de centre a signé hier un contrat de trois ans évalué à 3,3 millions \$. On est bien loin du 1,2 million \$ pour deux ans que Réjean Houle lui aurait offert quelques semaines avant qu'il ne devienne joueur autonome sans compensation, et des 475 000 \$ qu'il a gagnés l'an dernier.

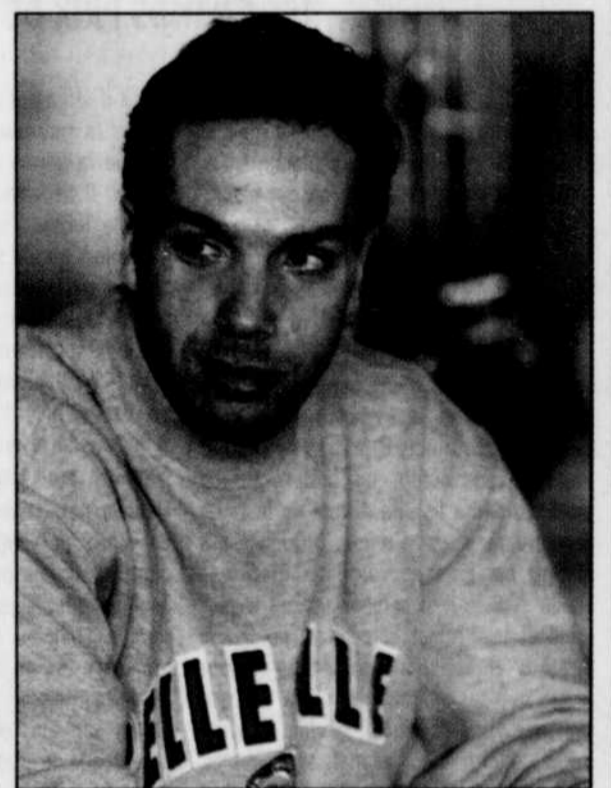
«Je suis très content. C'est un grand soula-

gement», a commenté l'athlète qui passe l'été à son domicile de Trois-Rivières-Ouest. «Ce n'est pas facile de se décider. Il y a tellement de choses à considérer. Il faut penser au déménagement, à la sécurité de sa famille, à la durée du contrat, à l'aspect financier... Des fois, ça donne des beaux maux de tête!»

Sans vouloir les nommer, Bureau mentionne que «quatre ou cinq équipes étaient sérieusement intéressées à obtenir ses services. «Mais, finalement, je crois avoir fait le meilleur choix.»

Bureau semble effectivement enchanté de

Je ne pouvais, page 2



(Image-Média Mauricie: Patrick Beauchamp)
 Marc Bureau a trouvé une âme compréhensive, en Bobby Clarke, à Philadelphie.



(Photo - AP)
 Roy Rogers

Décès de Roy Rogers, le «Roi des cow-boys» chantants

Los Angeles (AP)

L'acteur américain Roy Rogers, le très populaire «Roi des cow-boys» chantants qui avait tourné dans une centaine de westerns dans les années 40 et 50, est décédé hier à l'âge de 86 ans, d'un arrêt cardiaque à son domicile californien, a annoncé dans un communiqué son agent Jane Hansen.

Il avait notamment tourné 42 films sous la direction de Joseph Kane dont «Le retour de Billy le Kid» (1938) et «Le roi des Cow-boys» (1943), 27 avec William Witney, dont «La route

de Robin des Bois» (1950). Parmi ses films les plus connus figuraient également «L'escadron noir» de Raoul Walsh (1940).

De son vrai nom Leonard Slye, Roy Rogers était né le 5 novembre 1911 à Cincinnati dans l'Ohio. Sa famille, qui possédait des origines indiennes, s'était installée en Californie en 1930. Pendant la grande Dépression, le chanteur de country conduira des camions ou travaillera comme ouvrier agricole saisonnier. Mais en 1937, il atterrit à Hollywood, où il est embauché pour 75 dollars par semaine comme «cow-boy chantant».

Armé d'une guitare, d'un pistolet automatique et d'un sourire charmeur, Roy Rogers verra sa popularité et ses cachets ne cesser de croître au fil de 87 films à petits budgets, truffés de combats loyaux et de poursuites et sans trop de sang. Il tournera aussi des séries télévisées entre 1951 et 1957, maintes fois rediffusées.

«Roi des cow-boys» pendant douze ans, de 1943 à 1954, il trônera à la première place du classement des stars de western du box-office. En 1960, il avait estimé qu'il lui coûtait 30 000 dollars rien que pour répondre au courrier de ses fans.

À l'écran comme à la ville, Roy Rogers avait pour partenaire Dale Evans, la «reine des cow-girls», qu'il devait épouser en secondes noces en 1947. Tout aussi célèbres étaient sa monture, un cheval alezan baptisé «Trigger», la gâchette, et son chien «Bullet», la balle.

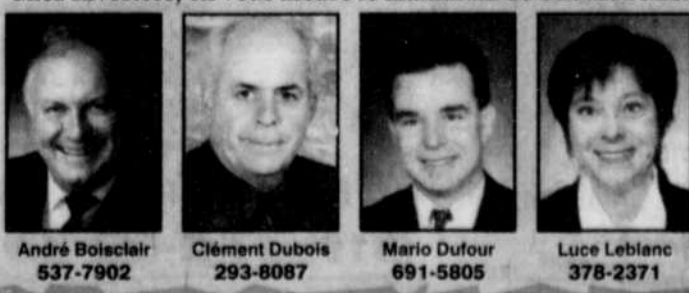
Cette figure populaire avait su bâtir une immense fortune, avec un rodéo, qui engrangea 425 000 dollars en faisant la tournée dans des foires américaines, des biens immobiliers, une chaîne de restaurant portant son nom et une société de production télévisuelle. ●

Pensée

Souvent, la sagesse consiste moins à connaître ce que l'on fera à long terme qu'à savoir comment agir dans l'immédiat.

Carol Binet INC.
 Le plus grand spécialiste de la chaussure de sécurité en Mauricie
BOTTES DE TRAVAIL
 Tél.: 375-7644

Pré retraite ou retraite en vue ? UN CHOIX S'IMPOSE.
 Chez Investors, on vous assure le maximum de BÉNÉFICES.



André Boisleir 537-7902
 Clément Dubois 293-8087
 Mario Dufour 691-5805
 Luce Leblanc 378-2371

COMMUNIQUEZ AVEC NOUS,
 NOTRE ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS
 VOUS CONSEILLERA ET C'EST GRATUIT
 «Près de 900 000 Canadiens nous font déjà confiance.»

Groupe Investors

378-2371
 4450, boul. des Forges, bureau 215, Trois-Rivières

Sourire

Avis dans une buanderie: «SVP, veuillez retirer vos vêtements dès que toutes les lumières sont éteintes.»

LOCATION D'AUTOS ET CAMIONS

National TILDEN

Trois-Rivières 375-6263

Sommaire

Annonces classées:	23-25
Arts et spectacles:	21-22
Bandes dessinées:	20
Économie:	9-13
Éditorial:	6
Feuilleton:	24
Jeux et enjeux:	20
Loterie:	2
Mots croisés:	20
Nécrologie:	26
Sports:	15-19

La région...

(Suite de la page 1)

fet fait ses preuves, selon M. Charpentier, puisqu'il s'agit de deux destinations qui suscitent un intérêt marqué.

Il attribue également cette croissance à l'ouverture sept jours sur sept de l'Association touristique régionale, à des heures d'ouverture allongées et à un numéro de téléphone sans frais.

À l'Office de tourisme et des congrès de Trois-Rivières, une hausse de 40 % du nombre de demandes d'informations a eu lieu. «En juin, nous avons accueilli 3865 visiteurs contre 2209 en juin 1997. Notre clientèle se compose surtout de gens d'affaires, de citoyens de Trois-Rivières et de touristes qui veulent avoir des informations sur l'agglomération trifluvienne», a mentionné M. Jean Perron, responsable de l'accueil et des informations.

Dans la majorité des cas, les touristes sont à la recherche d'activités pour une journée à Trois-Rivières. «Les forfaits sont d'ailleurs très populaires puisqu'ils offrent une combinaison de plusieurs activités touristiques. Par contre, on ne peut pas dire qu'il y a un attrait en particulier qui retient l'attention, sauf peut-être en ce qui concerne le vélo. Nous recevons beaucoup d'appels de gens qui veulent des informations sur le réseau cyclable», a-t-il ajouté.

Aux bureaux d'informations touristiques de Shawinigan et de Saint-Étienne-de-Grès, on remarque par ailleurs que les touristes prévoient faire des séjours plus longs au Centre-de-la-Mauricie. «Ça fait cinq ans que je travaille ici. Et, pour la première fois, les gens nous disent qu'avec tous les attraits à visiter, ils resteront deux ou trois jours. Aupa-

avant, ils restaient une journée, pas plus. Il s'agit surtout de Québécois qui se dirigent vers le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Ils s'informent sur la Cité de l'énergie et le parc national de la Mauricie», a signalé Mme Nathalie Pruneau, responsable des deux bureaux.

À Drummondville, le Mondial des cultures et les Légendes fantastiques attirent les touristes en grand nombre. «Nous avons reçu beaucoup plus de demandes d'informations que l'an passé. La saison s'annonce très bonne. En fait, ce sont les nouveautés qui nous aident: une dizaine d'événements se sont rajoutés», a indiqué M. Daniel Rioux, agent de développement touristique à l'Office du tourisme de Drummondville.

Du côté de Maskinongé, la tendance serait également à la hausse. «Ça va bien. Il y a beaucoup d'étrangers de l'extérieur du Québec qui s'arrêtent au bureau pour avoir des informations sur la région. Mais, la plupart se dirigent vers Québec, le Saguenay ou les Maritimes», a expliqué Mme Marjolaine Drouin.

Comme la saison touristique ne fait que commencer, il est encore trop tôt pour savoir si l'affluence des touristes sera elle aussi à la hausse dans la région. «À l'heure actuelle, il y a beaucoup de monde dans la région mais cela est attribuable aux festivals. À la mi-juillet, nous serons davantage de faire un premier bilan sur la fréquentation touristique», a précisé M. Charpentier.

À l'office de tourisme de Trois-Rivières, M. Perron souhaite que l'effort de promotion rapportera des dividendes. «Il faut se croiser les doigts: la saison devrait être très bonne», a-t-il conclu. ●

Les CLSC...

(Suite de la page 1)

universitaires. Cette enveloppe a aussi pour but de résorber les listes d'attente dans les services chirurgicaux des hôpitaux, en ophtalmologie et en orthopédie. Par ailleurs, on sait déjà qu'un montant de 7,3 millions a été réservé notamment pour la modernisation des infrastructures administratives et de soutien ainsi que pour le soutien au réseau dans l'adaptation et le recyclage de sa main-d'oeuvre.

Autre fait à remarquer en ce qui concerne l'argent attribué aux quatre territoires cités ci-haut, ce sont les

Isabelle Robert: une mort naturelle selon le coroner

**Nancy Massicotte
Trois-Rivières**

■ Dans son rapport d'enquête sur le décès d'Isabelle Robert, cette Trifluvienne qui a perdu la vie le 15 janvier 1998 après avoir donné naissance par césarienne à des jumeaux, le coroner Bertrand Lamothe a conclu à une mort naturelle.

Comme il l'a écrit dans sa conclusion, l'investigation n'a pu démontrer la cause précise et certaine du décès. Selon le rapport d'autopsie, la jeune femme de 20 ans serait probablement morte d'une embolie pulmonaire. Le coroner attribue donc le décès à une mort naturelle.

Dans un rapport de trois pages dont *Le Nouvelliste* a obtenu copie hier, le coroner résume une partie du rapport d'autopsie, dans lequel on y révèle la présence de multiples petits foyers myocardiques d'ischémie-nécrose, plus ou moins récents dans le corps de la jeune femme.

Le coroner rappelle ensuite les circonstances du décès d'Isabelle Robert qui, le 6 janvier 1998, a subi une césarienne pour des jumeaux. Elle est demeurée hospitalisée au pavillon Sainte-Marie du

Centre hospitalier régional de Trois-Rivières du 6 janvier au 14 janvier pour un problème de température variant de 37 à 39 degrés Celsius. Tel que l'a écrit le coroner, cette température serait «attribuable soit à une endométrite, soit à un abcès de la paroi qui fut drainée par pansement humide le 14 janvier».

Isabelle Robert a obtenu son congé de l'hôpital le 14 janvier. Une infirmière du CLSC Du Rivage devait prendre la relève et se rendre au domicile de Mme Robert pour effectuer les changements de pansements et veiller à un suivi. Le 14 janvier, elle a fait son travail sans rien remarquer d'anormal. Même chose le 15 janvier à 10 h 40. À 18 h 30 le même jour, une autre infirmière a fait les vérifications qui s'imposaient et prodigué des conseils à la jeune maman qui se plaignait de douleurs au ventre.

Toujours selon le coroner, les événements se sont par la suite précipités. À 20 h 30, le conjoint s'est absenté pour quelques minutes. À son retour, il a retrouvé sa conjointe couchée par terre dans le salon, soutenue par une belle-soeur, présente à ce moment-là. Malgré les tentatives de réanima-

tion des ambulanciers, Isabelle Robert est décédée.

Dans son rapport, le coroner Lamothe ne s'est pas penché sur le travail accompli par le médecin qui a pratiqué la césarienne, ni sur le rôle joué par le CHTR. En fait, il n'en parle tout simplement pas. Les proches d'Isabelle Robert avaient en effet soulevé plusieurs interrogations sur le décès de la nouvelle maman et les soins donnés par le CHTR. En aucun temps, le coroner n'explique si oui ou non des mesures auraient pu être prises pour prévenir le décès.

Après avoir pris connaissance du rapport d'autopsie, André Desfossés, le conjoint d'Isabelle Robert, n'a pas caché sa déception et sa colère. «Je suis très déçu pour moi et pour mes filles. Je ne comprends pas que le coroner affirme qu'il s'agit d'une mort naturelle. Il me semble qu'une embolie pulmonaire n'est pas une mort naturelle. Isabelle a toujours été en parfaite santé. Lors de sa grossesse, elle n'a eu aucune complication», a-t-il lancé, visiblement attristé par les résultats du rapport. Avant de commenter plus amplement le rapport, il a toutefois préféré attendre quelques heures afin de prendre un peu de recul. ●

CLSC Les Forges, Centre-de-la-Mauricie, de Drummond et d'Arthabaska qui reçoivent la part du lion avec plus d'un million chacun, sauf Arthabaska où le CLSC Suzor-Côté reçoit tout de même 819 806 \$. Cela n'a rien d'étonnant car les priorités retenues relèvent principalement des CLSC.

Ailleurs dans la région, le territoire Bécancour (CLSC-CHSLD Les Blés d'or) se verra remettre 259 942 \$, celui de l'Érable (CLSC-CHSLD de l'Érable) 310 647 \$, le haut Saint-Mauricie (Carrefour de santé et de services sociaux Saint-Maurice) 267 234 \$, Mékinac/Des Chenaux, (CLSC Vallée de la Batiscahan, Regroupement CHSLD Mékinac/Des Chenaux) 323 578 \$, du Rivage (Regroupement Cloutier-du-Rivage) 993 498 \$, Maskinongé, (Regroupement de la santé et des services sociaux de la MRC de Maskinongé) 423 725 \$ et Nicolet-Yamaska (Complexe santé service sociaux Nicolet-Yamaska) 450 937 \$.

Bien sûr, ces sommes s'ajoutent à celles déjà annoncées et réparties entre les services régionaux: Centre jeunesse, Centre de services en déficience intellectuelle, Centre Inter-Val, Domrémy 04, et les hôpitaux Saint-Julien et de Trois-Rivières pour un total de 1 696 662 \$.

Soulignons enfin que 689 847 \$ ont aussi été répartis au chapitre des coûts de système des établissements de notre territoire. Il s'agit d'une enveloppe pour aider les établissements à faire face à l'accroissement des dépenses liées à l'inflation et aux augmentations salariales prévues par les conventions collectives. Or, lors de la dernière réunion des membres du conseil d'administration, de nombreux commentaires ont été faits selon lesquels cette somme est nettement insuffisante. Une demande d'aide supplémentaire, spécifiquement pour l'absorption des coûts de système, vient d'ail-

leurs d'être présentée à Québec par le conseil. ●

Je ne pouvais...

(Suite de la page 1)

prendre le chemin de Philadelphie, une équipe qui aspire depuis quelques années à remporter la coupe Stanley. «En fait, je ne pouvais demander mieux», explique-t-il. «Philadelphie est une belle ville de hockey. Ma femme et mon fils (deux ans et demi) devraient s'y plaire. Et en plus, les Flyers sont de sérieux aspirants pour la coupe Stanley. C'est très excitant. C'est sûr que notre famille va devoir encore déménager, mais il faut croire que ça fait partie de la game.»

«Au-delà de l'argent, Bobby Clarke a démontré clairement qu'il avait une grande confiance en moi pendant les discussions. Ça aussi, c'est pesé lourd dans la balance quand j'ai pris ma décision», relate celui qui a réussi 13 buts en plus d'accumuler six passes dans l'uniforme du Tricolore la saison dernière.

Et comment Bobby Clarke a eu de bons mots pour sa nouvelle acquisition! «Marc est un joueur de centre à caractère défensif de premier plan», a commenté le directeur général et président des Flyers de Philadelphie. «Il pourra remplacer Joel Otto (qui possède le statut de joueur autonome sans compensation) dans notre formation.»

Il faut dire que ce n'est pas la première fois que Clarke requiert les services de Bureau. «C'est lui qui était DG des North Stars du Minnesota quand, en 1991, il est venu me chercher à Salt Lake City (filiale des Flames de Calgary). Cette année-là, on est allé en finale de la coupe Stanley contre les Penguins. Bobby Clarke me connaît bien et il sait ce

que je suis capable de donner à mon équipe. Qu'à chaque match je me présente et que je donne mon 100%. En fait, c'est satisfaisant de s'entendre avec quelqu'un qui te reconnaît à ta juste valeur et qui a besoin de toi.»

On tourne la page

Marc Bureau n'a jamais eu l'impression que l'organisation du Canadien avait vraiment l'intention d'en venir à une nouvelle entente avec lui. «Non, vraiment pas», lance-t-il catégoriquement. «Réjean Houle me demandait combien je voulais et me disait qu'il allait étudier ma demande. Après, il revenait avec une contre-offre vraiment en deca de ce que je demandais. Ensuite, il allait dire dans les journaux que c'est moi qui disais non. C'était pas tout à fait cela: c'est lui qui me disait non. Et il me demandait si j'étais prêt à refuser cet argent pour devenir agent libre. Moi, je lui répondais: «êtes-vous prêt à rejeter mes demandes et à me laisser aller?»

«C'est comme cette fameuse histoire selon laquelle j'aurais refusé pour une différence de 25 000 \$», poursuit Marc Bureau, amer. «Je peux vous dire que c'était pas mal plus! C'est Houle qui a dit ça à un journaliste. Sûrement pas moi!»

Visiblement, Bureau en a beaucoup sur le cœur. De l'épisode où Mario Tremblay lui a fortement suggéré de filmer l'accouchement de sa femme (pour ne pas manquer un match), en passant par tous ces camps d'entraînement où son poste était toujours remis en question, l'ex-numéro 28 du Canadien n'a pas eu la vie facile à Montréal. Il doit même se retenir un peu (beaucoup) pour ne pas en déboucher toute une boîte.

«Oui, j'en ai beaucoup sur le cœur, mais je serai plus professionnel qu'eux en n'en disant pas davantage», admet-t-il les lèvres serrées. En se calmant, il prend quand même soin de saluer les amis qu'il s'est faits pendant ces trois années passées au Québec. «J'ai eu bien du plaisir avec les gars. J'ai bien aimé aussi faire équipe avec Alain Vigneault. J'ai également apprécié Dave King, même s'il a remis mon poste en question à la fin de la dernière saison. Je n'ai pas de rancune envers personne. À la fin, j'avoue que c'était frustrant, mais on tourne la page et on repart tout simplement à zéro!»

En neuf ans de carrière dans la LNH, Bureau a disputé 433 matchs avec les équipes de Calgary, Minnesota, Tampa Bay et Montréal. À Philadelphie, il rejoindra l'entraîneur Roger Neilson... et le défenseur Petr Svoboda à qui il avait servi un puissant coup de coude, en février 1996.

«Je ne changerai rien à mon style. C'est ma façon de jouer: toujours de façon intense. Et ce n'est pas ce contrat qui va changer quoi que ce soit», termine-t-il. «Je sais pourquoi les Flyers sont venus me chercher: pour mon jeu en défensive et c'est ce que je vais m'appliquer à faire. Et si je peux contribuer un peu à l'attaque, ce sera un plus.» ●

CHRONIQUE HEBDOMADAIRE

je m'engage

LES GRANDS PRIX DE L'HOSPITALITÉ

Parmi les occasions où les gens de la région se sont illustrés pour leur accueil et leur gentillesse envers des clients étrangers, notons avec humour les situations suivantes: C'est une de ces belles journées d'été où les terrasses sont bondées. Le serveur d'un restaurant du centre-ville explique, dans un anglais approximatif, le contenu du menu du jour à une famille de visiteurs étrangers. Ils sont d'origine asiatique mais parlent un assez bon anglais. Le serveur est bien affairé mais il prend le temps de traduire avec autant de gestes que de mots. La petite famille discute de la route à emprunter pour se rendre à Québec. Les enfants ont hâte de voir les murs de la vieille capitale. Le serveur revient à leur table et leur remet le dépliant du Musée des Arts et Traditions populaires en leur disant que ses enfants, du même âge que ceux des visiteurs, ont bien aimé la visite de la vieille prison. Les mots sont simples, les phrases sont courtes mais le message passe très bien; «fun for kids». Le repas se termine et la petite famille se dirige vers le musée, le dépliant en mains. Le prix du meilleur accueil revient donc à ce serveur et à tous ceux qui pourront en faire autant cet été.

Un pompiste sait reconnaître la voiture à qui il a affaire. Bien que la plaque d'immatriculation soit québécoise, l'autocollant du concessionnaire d'origine renseigne le pompiste vigilant. Sur de lui, il demande au conducteur s'il est de passage dans la région. «Eh bien oui, nous allons vers Montréal», répond le conducteur. «C'est dommage!» laisse tomber le pompiste. Sa mine en dit long. Le visiteur s'inquiète.

Serait-il victime d'un secret bien gardé? Il ressent la mauvaise impression de passer à côté de la bonne affaire. Comme tout fin renard, il ne se montre pas trop intéressé afin de laisser l'autre découvrir son jeu. C'est alors que le pompiste, sentant que le poisson est tout près de mordre à l'hameçon, lâche le morceau. «Vous devriez prendre le temps de visiter le coin, cela vaut la peine!» Le pompiste présente la carte guide des attraits touristiques. «Avec cela, vous reviendrez nous voir et bon été!» Ce pompiste reçoit une mention d'honneur.

Dans le stationnement du centre horticole, un conducteur bloque la sortie aux résidents venus enrichir leur plate-bande de quelques spécimens rares. Un des résidents signifie poliment au conducteur, par de grands gestes, de lui laisser le passage. Le conducteur est en visite et manifestement perdu. Son sens de l'orientation est aussi absent que la carte routière qu'il croyait dans son coffre à gants. Le résident décide alors de demander au visiteur quel est l'endroit où il désire se rendre. Après quelques infructueuses tentatives d'explications, notre résident décide d'escorter le visiteur incrédule. Ce cortège avance prudemment jusqu'au lieu recherché. Arrivé à destination, le résident klaxonne généreusement en guide d'au revoir et le visiteur lui y va d'une main agitée pour lui démontrer sa reconnaissance.

Ce résident reçoit le prix spécial de l'académie pour l'ensemble de son oeuvre puisqu'il collabore aussi à l'embellissement de la région par une généreuse plate-bande colorée. Bon été et par ici la visite!

Renseignements:
Office de tourisme et des congrès de Trois-Rivières
1457, rue Notre-Dame, centre-ville Trois-Rivières G9A 4X4
Téléphone: (819) 375-1122 ou 1-800-313-1123
Le bureau d'information touristique est ouvert 7 jours par semaine de 8 h à 20 h.

par ici la

visite!

Cet été, je fais connaître la Mauricie

TRUDEL & TRUDEL
UNE TRADITION DE CONFIANCE
DEPUIS 1958

AUDIOPROTHÉSISTES
Toutes nos prothèses sont conçues en laboratoire de renommée internationale.
Prothèses auditives payées par la R.A.M.Q.

Marie Trudel

Madeleine Trudel

Téléphonez-nous pour connaître les modalités d'attribution et les modèles disponibles.

859, SAINT-PIERRE, TROIS-RIVIÈRES
375-1587
1693, SAINT-MARC, SHAWINIGAN 537-1717
255, SAINT-LAURENT, LOUISEVILLE 228-8328

PROTHÈSES AUDITIVES

Faites vos frais cet été!
Vous disposez d'un chauffage à air pulsé?
Vous pouvez maintenant vous climatiser à peu de frais grâce au climatiseur central de

YORK (Garantie 5 ans sur toutes les pièces)

PÉLISSIER RÉFRIGÉRATION

205, rue Godin, Trois-Rivières
(819) 376-3725

Une meilleure qualité de vie depuis 40 ans grâce à

loto-québec résultats

Banco
Tirage du 98-07-06
2 3 4 6 14
15 23 27 30 37
41 42 43 54 60
65 66 67 68 69

Quotidienne
Tirage du 98-07-06
3 4
330 6675

Extra
Tirage du 98-07-06
NUMÉRO: 390306

T.V.A. LE RÉSEAU DES TIRAGES
Les modalités d'encassement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Faits et méfaits

Rescapé par deux pilotes

■ Lac-à-la-Tortue (FT) — Un résidant de Lac-à-la-Tortue a été rescapé par les pilotes d'un hydravion, M. Denis Veilleux et M. Gyslain Charette, hier vers 16 h, sur le lac à la Tortue. C'est en voulant amerrir pour refaire le plein à la base Bel Air Aviation que les pilotes ont aperçu une personne agitant son bras et agrippée à son embarcation renversée au milieu du lac. Le pêcheur s'est retrouvé à l'eau lorsque le vent s'est levé et que les vagues ont passé par-dessus la partie arrière de l'embarcation, la faisant ainsi chavirer. Portant son gilet de sauvetage, il a pu tenir le coup jusqu'au moment où il a vu l'hydravion se poser à quelques mètres de lui pour lui porter secours, 15 minutes après l'incident.

M. Veilleux, pilote-instructeur de la région de Sorel, donnait son cours à M. Charette lorsqu'il a aperçu la personne en détresse. Il a l'habitude de passer par cette base pour refaire le plein. Une fois posés, les deux pilotes ont embarqué le rescapé dans l'hydravion pour l'emmener à la base de Bel Air Aviation. La chaloupe a été quant à elle ramenée par deux personnes au même endroit. Ayant eu plus de peur que de mal, il a pu rejoindre son domicile en début de soirée. Une histoire de pêche dont il se souviendra longtemps.

Fréchette accusé

■ Trois-Rivières (CS) — Deux accusations d'agression sexuelle ont été portées hier après-midi à l'encontre de Stéphane Fréchette, 26 ans, un résidant de Cap-de-la-Madeleine qui s'en serait pris en deux occasions à la même femme, au centre-ville de Trois-Rivières. La première agression serait survenue le 26 juin alors que la seconde se serait produite le 2 juillet. On ne sait trop quel motif aurait conduit Fréchette à se conduire de la sorte avec cette femme. Par ailleurs, une accusation de menaces a aussi été portée contre Fréchette concernant la même victime. La procureure de la couronne, Me Pascale Tremblay, s'est objectée à la remise en liberté immédiate du prévenu. L'enquête sur cautionnement a été fixée à demain.

Politique de la SPA

■ Trois-Rivières (LP) — La Société protectrice des animaux de la Mauricie tenait à apporter un complément d'information en ce qui concerne sa politique de «garantie» sur ses animaux. La période d'un an dont il était question dans notre article de samedi réfère à la période durant laquelle on peut aller chercher un second animal si le premier s'est avéré malade. En fait, une fois qu'un animal a été acheté à la SPA, le nouveau propriétaire a 10 jours pour aller le faire examiner par un vétérinaire, histoire de s'assurer qu'il est bien en santé. Dans le cas contraire, la SPA reprend l'animal et accorde un droit d'échange qui peut être exercé pendant un an.

La prison pour avoir fait boire son fils

■ Regina (PC) — Un père qui a contraint son fils de sept ans à ingurgiter de la bière et du rince-bouche pour tester sa «virilité» a été condamné à 33 mois d'emprisonnement, hier. La juge Janet McMurtry, de la Cour de la Saskatchewan, a rejeté la demande d'Allan Shepherd qui souhaitait que la sentence soit réduite par un cercle de guérison autochtone.

Shepherd avait reconnu sa culpabilité le mois dernier à des accusations de négligence criminelle ayant causé du mal à une personne ainsi que de tentative de soudoyer un témoin.

Lorsque le garçonnet s'est mis à vomir, Shepherd l'a frappé avec ses mains et ses pieds. Le jeune garçon a dû être conduit à l'hôpital où l'on s'est rendu compte que son taux d'alcoolémie était de 0,24.

Pas de prison pour avoir coupé un pénis

■ Vancouver (PC) — Même si elle a tranché le pénis de son mari infidèle, Kim Tran ne sera pas tenue de passer un seul jour derrière les barreaux. Ainsi en a décidé le juge Patrick Dohm, de la Cour suprême de la Colombie-Britannique, faisant valoir que cette mère de six enfants était plus utile auprès d'eux. Précisant que normalement il lui aurait imposé une sentence allant de 18 mois à deux ans d'emprisonnement, le juge a cru bon dans les circonstances de lui réserver une peine de deux ans avec sursis.

Le syndicat se prépare à rencontrer l'employeur

Une semaine de statu quo à l'usine Wayagamack

Marc Rochette
Trois-Rivières

■ Même si la possibilité d'une assemblée générale de tous les travailleurs en grève de l'usine Wayagamack avait été évoquée pour cette semaine en vue de probablement reconsidérer l'arrêt de travail déclenché le 15 juin dernier, un tel scénario est devenu peu envisageable alors que les deux parties en sont toujours à déterminer une date de rencontre préalable à une consultation des membres.

«Il n'y a pas eu de développe-

ment avec l'employeur», a admis le représentant national du Syndicat des communications, de l'énergie et du papier (SCEP-FTQ), M. Claude Gagnon.

Une réunion syndicale a été nécessaire, hier, avec la section locale 222 pour faire le point sur les mandats communiqués la semaine dernière par les quelque 170 papetiers à leur exécutif.

«L'employeur a été contacté en après-midi pour lui proposer des dates de rencontre et celui-ci sait que les deux sections locales agissent dans un même sens», a-t-il commen-

té. Par ailleurs, M. Gagnon a profité de l'occasion pour rectifier certaines informations entourant le fonds de grève dont dispose chaque syndiqué. Les renseignements transmis en début de conflit laissaient faussement sous-entendre que le montant hebdomadaire était de l'ordre de 400 \$.

«C'est plutôt une somme maximale car le premier chèque remis à la 15e journée de grève était de 150 \$ et, à chaque sept jours, la base est de 200 \$», a-t-il tenu à expliquer.

À cela vient s'ajouter la contribution volontaire des autres sections locales non touchées par l'arrêt de travail au sein du groupe Abitibi-Consolidated.

À titre d'exemple, une pareille participation s'est traduite par un supplément de 63,57 \$ lors de la plus récente période de rémunération.

«Quant à une prochaine assemblée générale, elle ne suivra pas nécessairement la rencontre avec l'employeur car ce dernier devra d'abord nous donner les garanties recherchées», conclut M. Gagnon.

Journée au rythme des enfants à l'Expo

Les tout-petits chantent et dansent en compagnie de leur amie Pauline

Marie-Claude Mongrain
Trois-Rivières

■ Les enfants semblaient rois et maîtres de leur royaume de plaisir, hier après-midi, alors que l'Expo de Trois-Rivières présentait l'une de ses deux journées consacrées aux enfants. Heureux comme des poissons dans l'eau, ceux-ci allaient et venaient entre les différents manèges, l'accès sur le site ne leur ayant pas coûté un sou. De même, vers 14 h, les plus jeunes convergeaient vers le stade, où leur amie Pauline les y attendait.

Facilement repérables grâce à leur chandail, leur dossard ou leur petit foulard, plusieurs enfants inscrits à des camps de jour profitaient de la splendide journée. En file indienne, main dans la main, ils se rangeaient derrière leur moniteur, impatients de tout voir. «Nous sommes venus de Joliette. C'est la première fois que nous visitons l'Expo de Trois-Rivières et nous passons une très agréable journée», disait Andréanne, animatrice, mieux connue de ses campeurs sous le nom d'Albanie, le thème de l'été portant sur les voyages. A en croire le dynamisme de ses joyeux lurons, ses propos semblaient tout à fait véridiques.

Martin Francoeur
Shawinigan

■ Le projet de construction d'un nouveau manège militaire de Shawinigan pourrait bien devenir une réalité d'ici le mois de décembre. La Ville de Shawinigan vient en effet d'adopter deux règlements qui modifient le zonage afin de permettre la construction d'une infrastructure militaire sur un terrain situé à l'angle du boulevard Royal et de la 53e Rue.

Le nouveau manège serait érigé au coût de 12 millions \$ par un promoteur privé de l'extérieur de la région, et le ministère de la Défense nationale en serait le locataire par la voie d'un bail emphytéotique. Le bâtiment actuel, situé à l'angle du boulevard Royal et de la rue Trudel, est depuis plusieurs années jugé trop petit et trop vieux pour répondre aux besoins actuels des unités militaires de Shawinigan. Sa construction date de 1952.

L'annonce de l'implantation d'un nouveau manège militaire à Shawinigan remonte à avril 1997, alors que le ministre de la Défense d'alors, Doug Young, était débarqué à Shawinigan pour honorer une promesse faite par son chef aux électeurs de la circonscription de Saint-Maurice.

Si le projet va de l'avant, les travaux pourraient commencer d'ici quelques semaines et s'échelonner sur une période de quelques mois. On semble souhaiter que le nouvel édifice puisse accueillir le 62e Régiment d'artillerie de campagne et les



Plusieurs enfants ont pu monter sur scène et chanter avec Pauline, hier après-midi, lors de la journée consacrée aux enfants à l'Expo de Trois-Rivières.

Rassemblés sur la pelouse du stade, plusieurs enfants attendaient sagement leur amie Pauline, accompagnés de leurs parents. Sous le regard amusé de leur mère, Steffi et Félicia dansaient gaiement, dans l'espoir de voir surgir leur idole, leur robe colorée tournoyant sous le soleil.

Une fois le spectacle amorcé, plusieurs petites mains dansaient dans les airs, et quelques lèvres timides murmuraient les paroles vivantes des chansons de Pauline. Délaissant pour quelques instants leurs parents, les enfants ont emboîté le

pas aux trois clowns qui les invitaient à rejoindre le bateau imaginaire de la chanteuse. Conviés tour à tour sur la scène, plusieurs amis ont rejoint Pauline pour danser et chanter avec elle. Si certains rayonnaient de bonheur, d'autres semblaient quelque peu hésitants à s'aventurer devant la foule. C'est sans aucun doute *La danse du allô*, bien connue des enfants, qui est parvenue à dissiper la gêne.

Pendant que les plus jeunes s'amusaient avec Pauline, les plus grands profitaient des derniers instants de l'après-midi pour retour-

ner vers leurs attractions favorites. «C'est le bateau-pirate que j'ai préféré, mais j'ai crié dans tous les manèges», lançait Marilyn Trudel, toute excitée. «Demain, elle n'aura plus de voix», renchérissait sa mère.

Bien que des nuages aient montré le bout du nez, hier, en fin d'après-midi, Dame Nature n'a pas causé de mauvaises surprises, permettant aux enfants de profiter pleinement de cette belle journée qui leur était offerte. Souhaitons qu'elle ne fera pas des siennes jeudi, alors qu'une autre journée des enfants est prévue.

Une promesse de Chrétien se concrétise

Le nouveau manège militaire de Shawinigan pourrait être érigé sur le boulevard Royal

quatre corps de cadets quelque part à la fin de l'automne.

Le nouvel édifice devrait avoir une superficie totale de plus de 4000 mètres carrés et s'élever sur deux étages. Il comprendra des espaces adéquats pour aménager notamment une salle d'exercice, des salles de cours, des mess, des locaux pour l'entreposage des armes et munitions, des bureaux administratifs, de même qu'un stationnement intérieur pour les canons.

Le ministère de la Défense nationale avait lancé un appel de soumissions en avril 1997. Quatre promoteurs avaient franchi avec succès la première étape, mais l'identité de celui qui pourrait avoir conclu une entente avec la Défense nationale n'est toujours pas connue.

Le promoteur présumé — puisque la Ville de Shawinigan assure n'avoir encore eu aucune confirma-

tion de la part du ministère de la Défense nationale — devrait être présent ce soir à l'hôtel de ville, alors que doit avoir lieu une réunion d'information pour les citoyens du secteur. Puisqu'on sait qu'il ne s'agit pas d'un promoteur de la région, tout indique que le choix a été fait parmi les trois autres firmes candidates, soit le Consortium Supra-Roicois, de Québec, Hervé Pomerleau inc., de Longueuil, et le Groupe Axor inc., de Montréal.

Bien que très peu de détails aient jusqu'à maintenant été fournis aux citoyens du secteur concerné, le projet suscite déjà une levée de boucliers. Hier, un résidant de la 56e Rue, M. Jean-Pierre Dufresne, a fait savoir au conseil municipal qu'il s'opposait à l'idée que le nouveau manège militaire soit érigé dans un secteur zoné résidentiel à haute densité.

«C'est ma qualité de vie qui est atteinte. Le nouveau manège serait

presque dans ma cour. Mais ce que je n'apprécie pas, c'est que la Ville décide de changer les règles du jeu comme ça», a protesté M. Dufresne, en faisant allusion aux modifications de zonage. Une pétition a été signée par des résidents du secteur, qui s'inquiètent principalement du bruit que feraient les véhicules militaires et de la possibilité qu'une piste d'atterrissage pour hélicoptères soit aménagée.

Si le projet se concrétise, le nouvel édifice pourrait rapporter environ 180 000 \$ en taxes annuelles à la Ville de Shawinigan.

NOTAIRE
Me Lyne Parent
Me LYNE PARENT
NOTAIRE ET CONSEILLER JURIDIQUE
823, RUE THIBEAU
CAP-DE-LA-MADELEINE
373-2212

Dr RENÉ PARENT
chiropraticien
Chaque jour
Clinique chiropratique
Châteaudun
821, rue ThibEAU
Cap-de-la-Madeleine
373-1685

CE SOIR
À NE PAS MANQUER!
Entrée gratuite Soirée d'information
Europe de l'Est
Prague - Hongrie - Autriche
Départ le 24 sept./16 jours
Mardi 7 juillet à 19h30
278, rue Saint-Laurent
Cap-de-la-Madeleine
374-0747
BIENVENUE À TOUS!
374-0747
voyages arc-en-ciel

«Un vrai massacre écologique»

Carmen Mélançon s'insurge contre la carrière de Maskimo à Grand-Mère

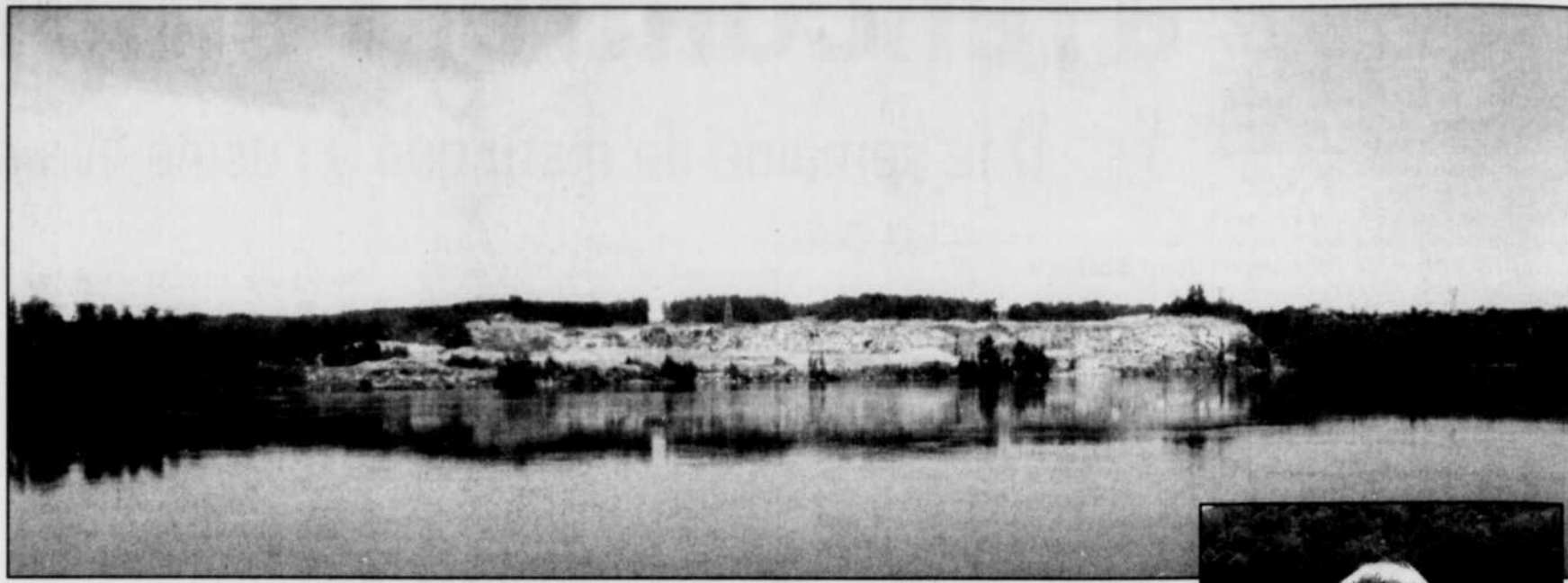
Royal Saint-Arnaud
Grand-Mère

Depuis quelques temps, la secrétaire-trésorière du Comité de citoyens du secteur Beau-Rivage à Shawinigan, Mme Carmen Mélançon, amène littéralement la presse pour dénoncer ce qu'elle appelle un «vrai massacre écologique», en bordure de la rivière Saint-Maurice à Grand-Mère, où la firme Construction et pavage Maskimo Ltée exploite une carrière.

Selon Mme Mélançon c'est inacceptable, en 1998, de tolérer une telle situation et de permettre, «surtout sur la rivière Saint-Maurice, maintenant débarrassée de la pitoune, dit-elle, d'y laisser une entreprise saccager la rive comme l'a fait Maskimo».

Pourtant, du côté de l'exploitant, le directeur général, M. Léger Lavoie, soutient que tout est fait dans les règles et dans les normes. Il signale notamment que le certificat d'autorisation détenu par l'entreprise depuis 1986 et qui prévoyait la protection d'une bande de 75 mètres de tout ruisseau, rivière, marécage ou batture, a été modifié en 1996, par le ministère de l'Environnement et de la Faune du Québec, permettant l'exploitation de cette bande riveraine de 75 mètres, sur une longueur de 210 mètres, d'où le dynamitage en bordure de la rivière Saint-Maurice, emportant toute végétation.

M. Lavoie indique cependant qu'il a dû soumettre une étude d'impact environnementale, approuvée



Cette vue d'ensemble donne une idée de l'imposant dénuement pratiqué par Maskimo, en bordure de la rivière Saint-Maurice, à sa carrière de Grand-Mère.

par le MEQ, pour obtenir une modification du certificat d'autorisation. Cette étude portait sur la contamination potentielle de la nouvelle exploitation sur l'eau, sur les lieux de rassemblement ou de nidification des oiseaux migrateurs et sur les frayères des poissons. Il en arrivait à la conclusion qu'aucune conséquence environnementale n'était pas à prévoir.

De son côté, M. Richard Beauregard, chargé du dossier au MEQ, a expliqué qu'effectivement la modifi-

cation au certificat d'autorisation est conforme aux normes environnementales et rendue possible par l'application du Règlement sur les carrières et sablières qui permet notamment l'exploitation d'une bande riveraine.

D'autre part, M. Beauregard signale que même si la firme Maskimo n'y est pas obligée, l'entreprise s'engage à restaurer la bande riveraine, notamment par du reboisement.

Le porte-parole de Maskimo, M.

Lavoie, précisait à sujet, que le reboisement est en cour depuis 1995 et qu'il sera poursuivi jusqu'à la fin des opérations de ce secteur de la carrière, échéance qui est fixée en juillet 2006.

Dans l'étude d'impact sur l'environnement préparée par M. Lavoie, ce dernier signale que l'élimination de la bande rocheuse riveraine allait permettre d'améliorer l'aspect général du site et un meilleur usage «après les travaux de restauration».



(Photoméda - Karine Buisson)
Mme Carmen Mélançon

Daniel Hélie condamné à 38 mois de prison

Claude Savary
Trois-Rivières

Une sentence de 38 mois de pénitencier a été prononcée, hier, contre Daniel Hélie, 30 ans, un individu bien connu du milieu judiciaire, qui a été reconnu coupable de possession dans le but de trafic et de trafic de cocaïne, en plus d'avoir entravé sérieusement le travail de la police.

Le juge Dominique Slater pensait donner une sentence de cinq ans

de pénitencier mais elle a tenu compte des onze mois de détention préventive déjà purgés par l'accusé.

Comme les tribunaux reconnaissent généralement le fait que la période de détention préventive doit être multipliée par deux, les prévenus n'ayant droit notamment à aucune sortie pendant cette période, la juge Slater en est arrivée tout de même à un compte global de cinq ans de prison.

L'arrestation de Daniel Hélie

avait donné lieu à des actions spectaculaires le 7 août 1997. Un enquêteur de la police de Trois-Rivières, l'agent Patrice Gignac, avait fixé un rendez-vous à l'accusé pour un achat de stupéfiants.

Une fois arrivé sur les lieux, à proximité du palais de justice de Trois-Rivières, Hélie a senti le piège. Voulant échapper au policier Gignac, Hélie a voulu quitter en trombe les lieux au volant de son véhicule. L'agent Gignac s'est retrouvé accroché au véhicule jusqu'à ce dernier fonce sur un mur de l'Auberge des Gouverneurs. Le policier s'est en heureusement sorti sans trop de mal.

Une fois arrêté, Hélie a été surpris avec 17 quarts de gramme de cocaïne. En fait, ce qui a le plus nui à Hélie pour le prononcé de la sentence, ce sont ses antécédents et surtout ses récidives alors qu'il était en libération conditionnelle. Deux fois, en effet, Hélie avait manqué à ses conditions de libération en étant mêlé à chaque occasion à des activités criminelles.

Le juge Slater n'a pas manqué de rappeler ces faits en rendant sa sentence. Elle a aussi mentionné que les chances de réhabilitation de l'accusé n'étaient pas très grandes et qu'il ne faisait montre d'aucun remords. Par ailleurs, pour avoir conduit dangereusement, Hélie a été condamné à une peine concurrente d'un an de prison.

La commission d'enquête a terminé ses auditions

Martin Francoeur
Shawinigan

La commission d'enquête instituée par les Forces armées canadiennes pour faire la lumière sur les relations interpersonnelles au sein du 62e Régiment d'artillerie de campagne de Shawinigan a terminé la période des auditions, vendredi dernier.

Au cours des quatre dernières semaines, les commissaires mandatés par le major-général Alain Forand, des militaires n'étant pas rattachés au régiment shawiniganais, ont interrogé quelques personnes rattachées au 62e Régiment.

Leur rapport devrait être remis au commandant du secteur du Québec de la force terrestre au cours des prochaines semaines.

La commission d'enquête avait été instituée le 3 juin dernier, à la suite d'allégations sur le comportement d'ordre sexuel d'un des membres du 62e Régiment d'artillerie de campagne de Shawinigan. Après avoir constaté qu'il n'y avait pas d'indications d'acte criminel, le major-général Forand avait alors décidé d'instituer une commission d'enquête. Un militaire avait entre-temps été suspendu de ses fonctions.

Rappelons qu'il s'agissait d'une deuxième suspension au sein de ce régiment depuis le mois de février. Le lieutenant-colonel Luc Boulanger avait en effet été suspendu le temps qu'une enquête criminelle à caractère sexuel soit menée. Les conclusions de cette enquête devraient être connues d'ici deux semaines.

Marchand: un an de prison dans la communauté

Trois-Rivières (CS)

C'est avec un évident soupire de soulagement que Jean-Louis Marchand, un sexagénaire de Mont-Carmel, a accueilli, hier, la décision du tribunal, de le condamner à une peine d'un an de prison à être purgée dans la communauté.

Dans un moment d'égarement où il aurait pu commettre l'irréparable, l'hiver dernier, Marchand s'en était pris à un ami de sa femme qui se trouvait chez elle.

Croyant que cet homme était un ami de coeur de sa femme, le sexagénaire avait perdu la tête et avait asséné plusieurs coups de couteau à la victime. Fort heureusement pour l'accusé, la victime n'a pas subi de blessures graves.

Reprenant ses esprits, Marchand s'était vite rendu compte de la bêtise qu'il venait de commettre. C'est ce qui explique qu'il n'a pas opposé de résistance lorsque la police est venue l'arrêter.

D'abord accusé de tentative de meurtre, l'accusé a vu la couronne réduire l'accusation à celle de voies de fait graves. Depuis cette affaire, Jean-Louis Marchand a fait le ménage dans sa vie.

Des procédures en divorce ont été enclenchées et un ami de l'accusé l'aide à se refaire une vie plus équilibrée. D'ailleurs, hier, à la cour, l'accusé semblait dans un bien meilleur état d'esprit que lors de son arrestation en février dernier.



Voyez notre vaste collection de lunettes solaires, disponibles avec ou sans votre prescription. Nous vérifions la qualité des UV et des lentilles grâce au «Spexan».

CLINIQUE D'OPTOMÉTRIE
JEAN-VICTOR BERGERON
1882, rue Saint-Marc
Shawinigan (Québec)
(819) 536-2504



MEMBRE DU PLUS GRAND GROUPEMENT D'OPTOMETRISTES INDÉPENDANTS AU CANADA

10e édition Festival des Deux Rivières de Saint-Stanislas du 7 au 12 juillet 1998

PROGRAMMATION

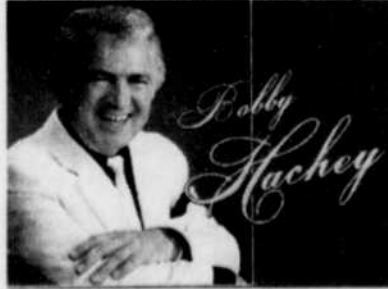
MARDI 7 JUILLET
19h30 : sous le chapiteau
BINGO, avec 3500\$ en prix
Entrée 10\$
Responsable : Ghislaine Brouillette 328-3474

MERCREDI 8 JUILLET
SOIRÉE DE L'AMITIÉ Elle et Lui à 17h30 à la salle municipale

Au programme :
• cocktail
• buffet froid
• spectacle humoristique
• «Les Super Nonnes»
• Soirée dansante
• Tirage de nombreux prix de présence dont:
- VIP Cogeco d'une valeur de plus de 1100\$
- Forfait de deux nuitées à l'Auberge de la Montagne Coupée de Saint-Jean-de-Matha
- Forfait d'une nuitée au Manoir Dauth de Sainte-Anne-de-la-Pérade
- Forfait de camping au Parc de la rivière Batiscan
- Four micro-ondes de marque Inglis gracieuseté de Meubles E. Lefebvre inc.
- Forfait de golf au Manoir des Sables de Magog-Orford
- Bons d'achat et plusieurs autres prix
Coût du billet: Prévente : 15\$, À l'entrée : 18\$
Information : Noëlla Lambert 328-8228, 328-4444
Nombre de places limité

JEUDI 9 JUILLET
19h : mot de bienvenue de la présidente suivi d'une **PARTIE DE BALLE AMICALE** entre les **GOLDEN BOYS** et l'équipe locale, sur le terrain des loisirs
Responsables : Jean-Pierre Bordeleau 328-4030
Jean-Pierre Trudel 328-3425

Entrée gratuite
21h : soirée country/western sous le chapiteau avec **Bobby Hachey**



et le **Groupe Polyphonie**
Entrée: 5\$
Tirage d'une paire de bottes Boulet, gracieuseté de la Boutique équestre **L'Excellence**.

TAPIS ROYAL
LE MÉGA CENTRE DU TAPIS ET DE LA DÉCORATION
3035, boul. Royal, Trois-Rivières
(ancien garage Boisclair Ford) Tél. : 373-0117
LA TUQUE, 545, rue Commerciale - Tél. : (819) 523-4040

PRÉLARTS
«Custom Floor»
Première qualité (en magasin)
SPÉCIAL
2e SUCCURSALE
629\$
Tous nos produits sont de PREMIÈRE QUALITÉ.
SURVEILLEZ L'OUVERTURE DE NOS PROCHAINES SUCCURSALES DANS LA RÉGION...

Un bilan positif et enthousiaste

Surplus budgétaire de 50 000 \$ pour l'International de l'art vocal

François Houde
Trois-Rivières

Le bilan dressé hier par les dirigeants de l'International de l'art vocal de Trois-Rivières en est un en points d'exclamation.

L'édition 1998 a été un gros succès qu'ils ont traduit par une assistance globale de 143 500 spectateurs aux différentes activités soit une augmentation de 80 % par rapport à l'année dernière.

Si ces chiffres peuvent être trompeurs parce qu'ils reposent sur de vagues estimations et qu'ils dépendent aussi largement de la façon de compter qu'on utilise, l'autre chiffre particulièrement révélateur est celui du bilan financier.

Les organisateurs estiment à quelque 50 000 \$ le surplus pour l'édition 1998. Un surplus qui ne servira pas à couvrir la dette accumulée lors des éditions antérieures puisque cette dette a été assumée par la Ville de Trois-Rivières. Par contre, il est plus que probable que le surplus, lui, reste dans les coffres de l'événement pour servir de cousin financier.

Ce surplus provient essentiellement d'une hausse des revenus. Ainsi, aux dires d'Alain Gamelin, président de l'événement, la grande variable qui a fait la différence en faveur du surplus est la vente des bil-



Alain Gamelin, à gauche, président de l'International de l'art vocal de Trois-Rivières et Daniel Gélinas, directeur général de l'événement ont dressé un bilan très enthousiaste de l'édition qui s'est terminée en fin de semaine.

lets à 5 \$ donnant accès au seul spectacle du soir même. «Au budget, on avait prévu en vendre 1500 mais on en a vendu environ 5000. Sans compter qu'à cause du plus grand nombre de spectateurs sur le site

comme tel, nous avons vendu près de 15 000 \$ de plus de bière que prévu.»

Rappelons que c'était la première fois cette année qu'on expérimentait cette formule des billets à 5 \$.

Pour ce qui est de écussons (à 8 \$), on en a vendu environ 15 000.

Le bilan tel que dressé confirme pour les organisateurs toutes les orientations de la version 1998 en vue des futures éditions. Ainsi, la rue des Forges devrait être fermée à la circulation encore l'an prochain mais cette fois, pour la durée totale de l'International et non pas pour la moitié de celui-ci.

Les sites seront de nouveau regroupés dans le même quadrilatère que cette année, le parc Champlain demeurant évidemment le site de la scène principale.

Par contre, s'il n'en tient qu'aux dirigeants, l'événement 1999 s'étalerait d'un samedi jusqu'au samedi suivant. Cette année, le tout s'est terminé un vendredi pour éviter d'entrer en conflit avec l'exposition agricole de Trois-Rivières qui commençait le lendemain.

Pour ce qui est de la programmation, Daniel Gélinas, directeur général de l'International confirmait lui aussi l'orientation de cette année en vue des événements futurs.

«Il est important de faire des choix judicieux plutôt que de faire simplement venir de gros noms. Nous devons nous faire une priorité de notre grosse production pour que ce soit un événement populaire qui réponde à notre vocation de faire

connaître et apprécier l'art vocal. L'exemple le plus typique est encore celui de Classique Queen, présenté l'an dernier, mais cette année, le spectacle de Sylvain Cossette en fermeture l'a fait ainsi que celui de Helmut Lotti. Ce qui est essentiel, c'est d'innover, d'arriver avec des produits nouveaux et intéressants. L'International est avant tout un événement culturel. Même si c'est parfois plus difficile de le mettre en marché et d'en assurer la programmation, c'est ça qui donne son caractère unique à l'International de l'art vocal de Trois-Rivières et nous devons continuer dans ce sens. Il faut toujours donner une bonne raison aux gens de sortir de chez eux pour venir assister au spectacle.»

La scène des chorales a connu un tel succès qu'on la gardera au même endroit en essayant d'en augmenter la capacité d'accueil de spectateurs. Quant aux autres volets, ils ont satisfait le directeur général au même titre.

«Nous avons offert une programmation pour satisfaire la plus large clientèle possible et nous allons poursuivre dans ce sens.»

Pour l'instant, une des premières étapes sera de reprendre les négociations avec les commanditaires avec ce bilan positif comme base de négociation puisque, comme l'indique Alain Gamelin: «Il est essentiel que nous ayons les moyens de nos ambitions.»

Yves Tousignant demande des vérifications financières

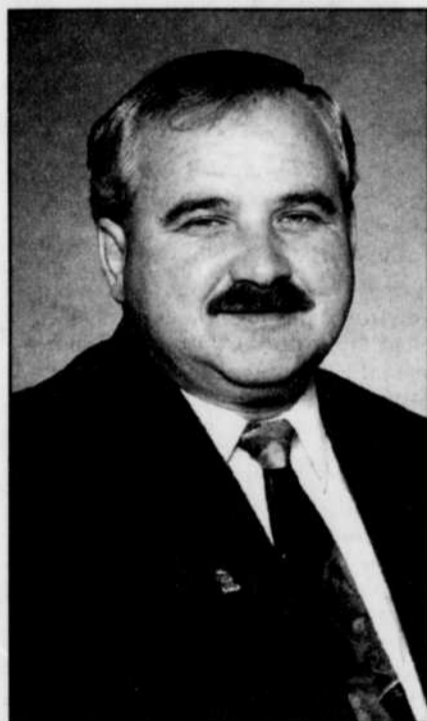
Hélène Langlais
La Tuque

La Commission scolaire du Haut-Saint-Maurice a fait place à la nouvelle Commission scolaire de l'Énergie, mais certaines décisions de l'ancien conseil des commissaires de la Haute-Mauricie font encore l'objet de doutes de la part du nouvel élu, M. Yves Tousignant.

Lors de la première assemblée publique de la nouvelle commission scolaire, la semaine dernière à Shawinigan, M. Tousignant a demandé que certaines décisions, spécialement celles concernant le paiement de jours de vacances à certains employés soient étudiées par les vérificateurs financiers.

«La nouvelle commission scolaire doit fermer les années financières des anciennes commissions scolaires et fermer les livres complètement. Je trouve certaines décisions de l'ancien conseil des commissaires bizarres, comme le fait de refuser de payer des vacances à quelqu'un pour ensuite le lui accorder ou l'inverse. J'ai seulement demandé des vérifications comptables sur ce sujet», a expliqué M. Tousignant.

Le nouveau conseil des commissaires a accueilli cette suggestion fa-



(Photo ABS - Alain Berthiaume) M. Yves Tousignant, nouveau commissaire de la Commission scolaire de l'Énergie pour la région du Haut-Saint-Maurice.

vorablement. Le sujet sera toutefois approfondi davantage lors de la prochaine assemblée publique en août. Le directeur des finances sera alors

présent pour répondre aux questions des commissaires.

Parent ne sera pas oubliée

Par ailleurs, les trois nouveaux commissaires du Haut-Saint-Maurice, M. Yves Tousignant, M. Mario Champagne et Mme Marie-Josée Bergeron, ont obtenu gain de cause dans leur lutte pour que le Haut-Saint-Maurice soit l'hôte de certaines assemblées publiques au cours de la prochaine année scolaire.

Le nouveau conseil des commissaires a accepté de faire quelques visites en Haute-Mauricie et même de tenir une assemblée publique dans la municipalité de Parent. Cette rencontre risque d'être fort courue, puisque les résidents de Parent ont souvent manifesté leur peur d'être les délaissés de la nouvelle commission scolaire.

La majorité des nouveaux commissaires de la Commission scolaire de l'Énergie ne sont jamais allés à Parent. M. Yves Tousignant croit qu'il s'agira d'une belle occasion de découvrir la particularité de cette petite ville, où l'école primaire est au coeur de la communauté. Les autres assemblées publiques en Haute-Mauricie auront lieu à La Tuque. Le moment n'a toutefois pas encore été déterminé.

QUE PEUT TRAITER LA POLYCLINIQUE JEAN DANG ?

- Sifflement d'oreille
- Allergies
- Sinusite
- Nerf sciatique
- Hémorroïdes
- Douleurs lombaires, cervicales
- Tobacisme
- Perde de poids
- Problèmes de peau, acné, psoriasis, eczéma
- Circulation sanguine
- Cellulite
- Pierre aux reins
- Impuissance
- Frigidité
- Maladies d'enfants (traitement sans aiguille)
- Dysménorrhée (menstruations douloureuses)
- Migraine
- Pierre au foie
- Nausée
- Tendinite
- Douleurs générales
- Epilepsie
- Talon de Lenoir
- Diver ticulite
- Arthrite
- Arthrose
- Otite
- Rhumatisme
- Zona
- Mal de coeur
- Prostate
- Incontinence
- Fatigue générale
- Asthme
- Mal de tête
- Maladie du coeur
- Rythme cardiaque
- Blessure au genou
- Vertige
- Adhérences pathologiques
- Paralysie faciale
- Céphalée de Horton
- Constipation
- Diarrhée
- Mononucléose
- Dépression
- Nervosité
- Angoisse
- Stress
- Anxiété
- Burn out
- Hypoglycémie
- Gangrène
- Alcoolisme
- Insomnie
- Ulcères
- Études
- Spasmes
- Varices
- Syndrôme de Meunier
- Care de réajustement
- Maladie des yeux

JEAN DANG B.P.H.
1066, rue Champflour, TOUS LES JOURS
TROIS-RIVIÈRES - 379-1525

GARANTIE DU MEILLEUR PRIX

TAPIS LA REINE DU TAPIS

PRÉLART - CÉRAMIQUE BOIS - PLANCHER FLOTTANT

NOUVELLE ADRESSE
4100, boul. Royal, Trois-Rivières
Coin des Récollets / Boul. Royal
373-5515
600, 7e Avenue, Grand-Mère
538-0816

CÉRAMIQUE SPECIAL A COMPTER DE 125\$ pi²

C'est un départ pour les BPC de Saint-Basile

Les matières contaminées seront traitées et éliminées

Montréal (PC)

C'est à compter d'aujourd'hui que commence le transport des matières contaminées aux BPC, entreposées à Saint-Basile-le-Grand, vers des lieux de traitement et d'élimination.

Les premiers chargements, qui prendront la route du Centre de traitement de la compagnie Bovar Environnement inc. à Swan Hills, en Alberta, contiendront des solides et des liquides contaminés qui seront incinérés.

Ils seront suivis, la semaine prochaine, de chargements de transformateurs qui prendront la route du centre de traitement Les Recyclages Larouche inc. à Larouche, où les transformateurs seront décontaminés.

Ces travaux, qui s'échelonnent sur plusieurs mois, devraient prendre fin en décembre 1998. La totalité des BPC entreposés à Saint-Basile-le-Grand devrait donc être traitée et éliminée d'ici la fin de la présente année.

Il y a maintenant presque 10 ans (août 1988) que l'entrepôt de Saint-Basile-le-Grand, en Montérégie, dans lequel se trouvaient des BPC, a été détruit par le feu. En raison des produits toxiques entreposés dans ce bâtiment, de nombreux résidents des environs avaient dû être évacués.

Quant aux matières contaminées dont le ministère de l'Environnement a la garde à Shawinigan-Sud, Saint-Lazare et Pointe-aux-Trembles (Montréal), elles seront également acheminées vers des centres autorisés au cours des mois d'août et de septembre 1998.

Le p'tit 2 du mardi
2 morceaux (pilon et haut de cuisse) et 1 frite format individuel pour 2\$.

Offert seulement en succursale et pour un temps limité.

TOUT SIMPLEMENT BON! PFK.

Éditorial

Le Viagra: en aura-t-on les moyens?

Jean-Marc Beaudoin

L'arrivée du Viagra et la révélation de ses propriétés particulières ont d'abord suscité chez nous un bon sujet de discussion et plein de gorges chaudes.

Mais ça n'a pas été la même chose chez les Américains où la petite pilule bleue, offerte en tout premier lieu sur le marché, a connu un succès foudroyant sans précédent dans l'histoire. Jamais un médicament, même la célèbre pilule anticonceptionnelle, n'a provoqué un engouement aussi fort et aussi immédiat.

Cela peut faire sourire et les histoires de toutes sortes reliées au Viagra, bien que pas toujours drôles, ont plutôt jusqu'ici été prises à la légère.

Que des femmes américaines se liguent pour lutter contre la pilule parce qu'elles appréhendent qu'elle va rendre leurs maris «achalants», on en rit. Que d'autres femmes poursuivent le fabricant qu'elles tiennent responsable de leur divorce, il n'y a pas de quoi fouetter un chat. Que d'honorables vieillards tiennent soudain des propos ludiques et fassent de gros clins d'œil aux midinettes de leur voisinage, non plus. On rigole, on s'amuse et on en rajoute.

Mais le ton pourrait changer très bientôt. Car d'ici novembre, la vente du Viagra sera autorisée à travers le Canada. Elle deviendra donc disponible, quoiqu'avec prescription médicale seulement, dans l'ensemble des pharmacies du Québec.

Les conséquences en seront lourdes et il n'est pas impensable qu'un solide débat de société doive se tenir. La question qui va se poser est simple: est-ce que la sécurité sociale doit considérer ce médicament comme n'importe quel autre et accepter de le rembourser? La question se posera aussi aux compagnies d'assurance collective. Elles avaient été promptes à consentir le remboursement de la pilule contraceptive.

Sauf que dans le cas du Viagra, la demande appréhendée est tellement considérable qu'elle risque de faire sauter toutes les études actuarielles des assureurs.

Les calculs sont relativement faciles à faire. Selon les urologues, il y aurait 750 000 hommes souffrant de dysfonction sexuelle à travers le Québec. Au Canada, c'est trois millions.

Selon l'expérience américaine, les patients qui ont recours au Viagra profitent en moyenne de six relations sexuelles additionnelles par mois. À raison de 15 \$ la pilule, c'est 1080 \$ par année, par patient. Faites le compte. C'est 800

millions \$ par année. Pour tout le Canada, ça serait trois milliards de dollars. Même si le médicament n'était pas indiqué pour tous les patients et que les coûts de la pilule soient éventuellement abaissés, la facture collective restera énorme.

A-t-on les moyens du Viagra? Certains États américains ont prévenu leurs citoyens qu'ils n'entendaient pas les rembourser pour cette pilule afin de protéger des caisses de santé déjà fragiles. On estime qu'il serait indécent de payer pour ce médicament quand on manque d'argent pour assurer des soins de santé jugés plus primordiaux que le plaisir sexuel. Mais dans d'autres États, des politiciens cherchent à se rendre populaires en promettant de rendre universelle l'accessibilité au Viagra, arguant que les pauvres ont aussi droit à une vie sexuelle satisfaisante.

Partout où la pilule devient autorisée, des débats ont lieu. En Allemagne, par exemple, on a jusqu'ici refusé le remboursement.

Ce qui ne simplifiera pas les choses, c'est que le Viagra pourrait même, éventuellement, être prescrit aux femmes. Le médicament pourrait aussi avoir la propriété de rétablir la lubrification vaginale.

Imaginez les coûts, s'il faut à la société doubler la mise.

Point de vue

L'identité culturelle : espèce en voie d'extinction

Vous voulez comprendre le problème de l'identité culturelle dans le monde, au Canada et au Québec? Vous n'avez qu'à jeter un coup d'œil sur la rencontre internationale qui vient de se tenir à Ottawa: vous voyez 22 ministres de la Culture qui dénoncent l'impérialisme des Américains — qui ne sont pas présents; une ministre canadienne qui ne représente pas la Culture mais plutôt le Patrimoine, et la ministre de la Culture du Québec qui boycotte la rencontre — alors que son gouvernement fait une priorité de l'identité québécoise.



Jean-Guy Dubuc

Les États-Unis ne participent pas aux échanges pour une bonne raison: eux qui possèdent la culture la plus envahissante n'ont pas de ministre de la Culture! Nos voisins du Sud en ont fait un produit commercial semblable à tous les autres: ils exportent la culture comme ils exportent des voitures, des ordinateurs ou des bâtons de golf.

Pour eux, le cinéma n'est pas culturel, il est simplement une production commerciale qui doit rapporter au système. Le reste du monde va se régaler de films américains, de séries télé américaines et de chansons américaines, et les ministres de la Culture du monde entier vont ensemble s'inquiéter, mais les États-Unis disent que la question ne les concerne pas.

Tous ces pays en transe pourraient se rendre compte, pourtant, que l'omniprésence de la culture américaine s'explique, au moins en partie, par le déclin de leur propre culture. D'ailleurs, au Canada, notre ministre ne représente pas la «culture» mais plutôt le «patrimoine». On essaie de se donner une identité culturelle en référence au passé. Échec. Pour plusieurs raisons.

D'abord, le dernier sondage Angus Reid nous apprend que les Canadiens ne connaissent pas leur histoire, et les Québécois moins que tous les autres. Pour ces derniers, les raisons politiques sont évidentes, pour le reste, l'immigration peut en être la cause. Résultat: personne ne peut se relier à son passé pour défendre son présent.

De plus, si des groupes sont en révolte contre leur passé, comme bien des Québécois le sont face aux institutions qui les ont précédés, ils ne peuvent s'identifier qu'à ce qu'ils découvrent. Sans racines, sans liens à ses sources, on risque fort de ne pas savoir ce que l'on est.

Donc, on ouvre la voie à tout ce qui est nouveau, séduisant, grandiose, envahissant. Et entrent alors, à pleines portes, Titanic, Brad Pitt, Demi Moore et tous les autres. Voilà la culture que l'on aime: on n'a qu'à voir les succès de guichet de leurs films comparativement à ceux d'ailleurs (même chez nous).

Donc, avant de se grouper pour se battre contre l'envahisseur, les ministres de la Culture des pays envahis doivent se poser la question de leur propre identité culturelle. Le monde entier s'offusque de l'impérialisme culturel américain; il ne faudrait pas oublier que c'est un produit qui se fabrique et qui se vend à des acheteurs qui n'ont pas mieux chez eux.

Domage, direz-vous, mais c'est un fait: la culture est un produit commercial. Parlez-en à Céline Dion, au Cirque du Soleil, même à Vigneault et à Charlebois: c'est quand les étrangers nous achètent qu'on s'impose.

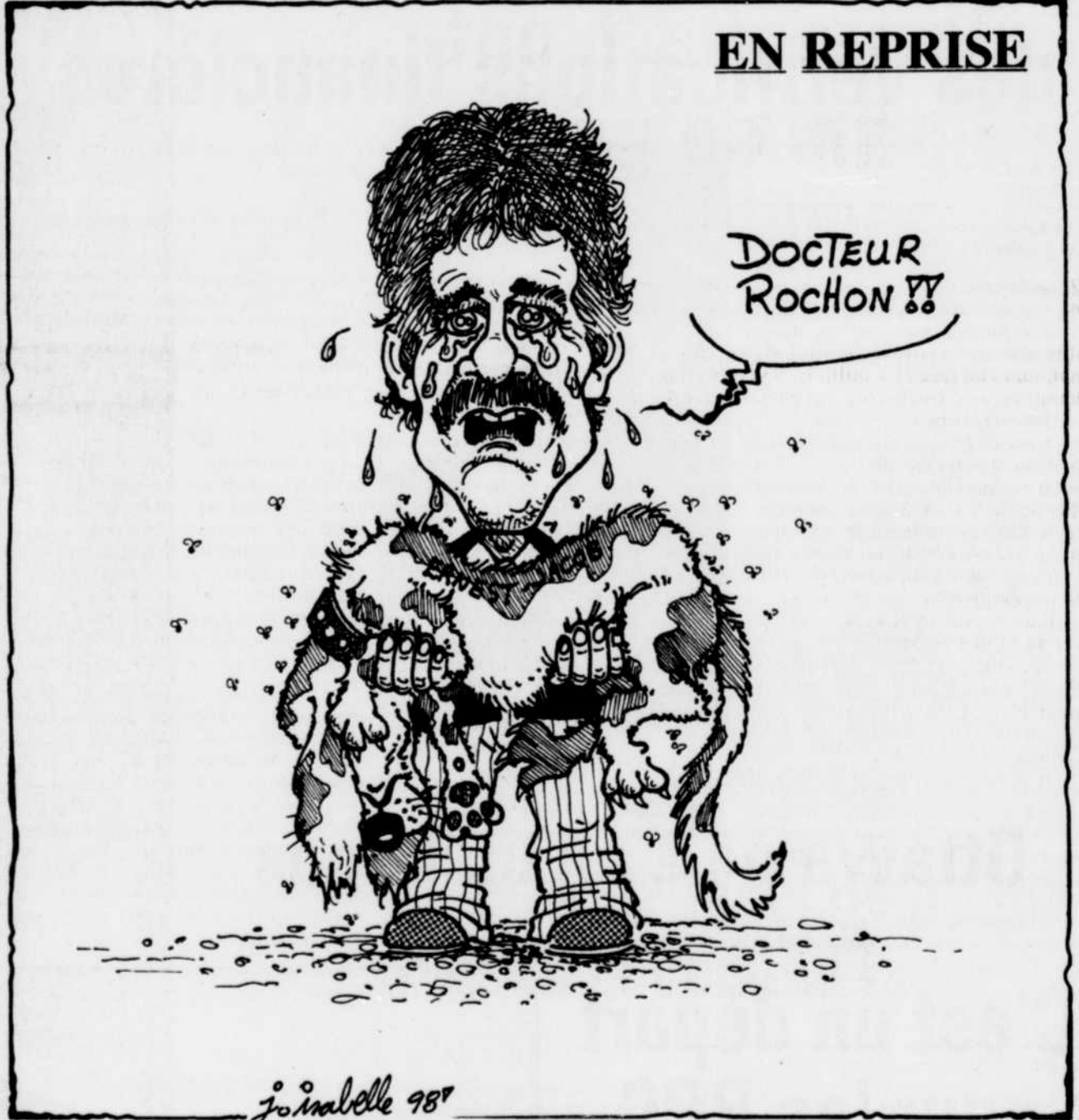
Pire encore: c'est quand on fait comme les Américains — voyez Céline — qu'on reconnaît notre identité culturelle. Pas toujours. Mais il ne faut pas oublier que le réalisateur de Titanic est un canadien, que les effets spéciaux du Parc jurassique ont été créés à Montréal, pour Hollywood, et que Roch Voisine n'est devenu vedette qu'en allant à Paris.

Comme Félix, il y a 40 ans. Pas facile d'y échapper: il y a longtemps, l'évangile disait que «nul n'est prophète dans son pays...»

Avant de mener le combat contre le méchant loup américain, que l'on dit ne pas aimer mais que l'on adore, ici comme ailleurs dans le monde, il faudrait peut-être aimer ce que l'on a.

Certains appellent ça le patriotisme. Celui de certains pays peut les sauver. Pas chez nous.

EN REPRISE



Notre opinion

Pas dans ma cour

Depuis plusieurs mois, nous entendons parler du purin de porc et ce, toujours de façon négative. Eh bien, le purin de porcs n'est pas plus polluant que le fumier des bovins. Il l'est encore moins que tous les résidus qui s'échappent de nos voitures.

Pourtant, lorsqu'on choisit de s'établir à la campagne et que l'on est situé en zone verte, il faut s'attendre à ce qu'il y ait de l'élevage d'animaux. À moins d'être végétarien, tout le monde aime bien avoir dans son assiette du jambon, du bacon, du filet de porc, etc. Mais ils ne veulent pas qu'on les élève par ici. Aimeraient-ils mieux que l'on importe tout le porc prêt à manger?

Il semble qu'il y ait plusieurs personnes qui ne soient pas conscientes du fait que l'industrie porcine procure du travail à plusieurs milliers de personnes, directement ou indirectement. Quant à moi, je suis «une fille de la ville» comme mon conjoint s'amuse à le dire. En effet, j'ai vécu à la ville pendant 40 ans. Cela fait à peine deux ans que je suis deménagée à Saint-Grégoire. Là, où je demeure, il y a une porcherie à ma droite et un élevage d'animaux à boeufs à ma gauche. L'odeur? Il n'y en a pas tant que cela. C'est seulement lorsqu'ils font l'épandage de purin ou de fumier dans les champs qu'il y a une odeur (environ 3-4 jours).

Je vous défie d'aller vous installer pour vivre près d'une usine à papier. Avec l'odeur qui provient de

ces usines, je suis convaincue que vous reviendrez vite à la campagne, même près d'une porcherie et que ça ne vous causera plus d'embarras. Pourtant, personne ne parle d'interdire les usines à papier...

Alors, ceux qui ont choisi de s'établir à la campagne et en zone verte n'ont qu'à assumer leur choix et qu'ils arrêtent de toujours dénigrer les producteurs de porcs. On ne doit pas oublier que ces derniers gagnent leur vie honnêtement et qu'ils paient eux aussi des impôts.

Lorraine Vézina
Saint-Grégoire

La chasse aux sorcières

La campagne de harcèlement entreprise par des gens de l'autre côté de l'Outaouais, me fait penser, à la chasse aux sorcières communistes des années 60 aux États-Unis. On dénonçait sur la place publique l'homme qui a vu l'homme qui a vu l'ours soviétique. David Levine est victime de ses choix de jeunesse.

Je me rappelle qu'en 1976, lors de l'élection provinciale, le Parti libéral a eu toutes les peines du monde à trouver de jeunes représentants. Ils étaient tous péquistes. Peu de jeunes Québécois (es) peuvent dire, franchement, qu'ils n'ont pas été souverainistes à un époque de leur vie.

Wilfrid Bérubé
Pointe-du-Lac

Le Nouvelliste

Fondé le 30 octobre 1920
1920, Bellefeuille
Trois-Rivières - G9A 3Y2
(819) 376-2501 (jour) 376-3659 (soir)
NOUVED@lenouvelliste.qc.ca

Président et éditeur:
Jean Sisto

Rédaction:
Rédacteur en chef: Bernard Champoux
Directeur de l'information: André Poitras
Chef de pupitre: Michel Saint-Amant
Télécopieur: (819) 376-0946

Publicité - Marketing
Directrice: Ginette Panneton
Annonces locales: André Garreau
Promotion et annonces classées: Céline Parent
Télécopieur: (819) 691-4356

Tirage:
Directeur: Mario Poirier
Finances et administration:
Directeur: Alain Rocher

Production:
Directeur: Marc Pronovost
Imprimé à TROFFSET
Directeur: Fernand Sylvain



MEMBRE DE ABC
Envoi de publication
enregistrement no. 0746

Rock prépare une révision

Ottawa (PC)

Le ministre fédéral de la Santé, Allan Rock, a entrepris une vaste révision du système canadien de soins de santé.

Deux documents rendus publics hier laissent entendre que ce processus de consultation publique et de discussion parlementaire pourrait s'étirer sur deux voire trois ans.

Un des points forts de cette réforme serait la rédaction d'une loi d'intérêt général visant à définir la politique fédérale en matière de protection de la santé publique. Toutes les lois fédérales actuelles relatives à la santé seront revues et corrigées, dont la loi sur les aliments et drogues et celle sur les produits dangereux.

Le ministre Rock subissait depuis un certain temps des pressions pour moderniser son ministère. Même des employés du ministère de la Santé considéraient que le gouvernement fédéral n'a plus les ressources adéquates pour protéger le public contre les produits toxiques dans les aliments, par exemple, ou contre certains médicaments présentant un danger pour la santé.

Le nombre de prestataires a diminué de 12 000 en juin

Pierre April
Québec (PC)

Le nombre de prestataires de l'aide sociale a diminué de 12 000 en juin 1998, passant de 711 400 en mai à 699 400 le mois dernier, ce qui représente une économie de 1,6 million \$ à l'État québécois, qui a quand même versé 250,9 millions \$.

Chez les porte-parole des assistés sociaux, «il ne faudrait pas crier victoire trop vite puisque ces chiffres camouflent un peu la réalité du terrain», estime M. Jean-Yves Desgagnés, du Front commun des personnes assistées sociales.

En juin 1997, le nombre de prestataires était de 777 488 et la facture atteignait 287 millions \$.

Cette diminution du nombre d'assistés sociaux au Québec est constante depuis mars 1996, à l'exception de quelques légères remontées, alors que 813 249 personnes ont reçu cette aide dite de dernier recours pour un coût global de 309,5 millions \$.

Les dernières données officielles émanant de la Direction de la recherche, de l'évaluation et de la statistique du ministère de l'Emploi et de la Solidarité (juin 1998) indiquent que l'aide de dernier recours accordée en juin 1998 a rejoint 488 100 adultes et 211 300 enfants.

Données sur les ménages prestataires d'aide sociale mars 1996 - juin 1998

Période	Aide moyenne (en \$)	Aide totale (en milliers \$)	Nombre d'adultes	Nombre d'enfants	Total des prestat.
mars 1996	640,66	309 474,8	558 361	254 888	813 249
juin 1996	631,74	300 726,0	550 196	254 710	804 906
sept. 1996	624,79	292 544,2	541 166	251 089	792 255
déc. 1996	624,17	291 637,6	539 845	248 864	788 709
mars 1997	627,86	295 331,9	543 128	250 179	793 307
juin 1997	621,00	286 154,8	531 042	246 446	777 488
sept. 1997	590,84	262 970,4	512 031	234 234	746 265
déc. 1997	580,54	256 068,5	506 656	225 043	731 699
mars 1998	585,21	257 053,4	504 020	221 648	725 668
juin 1998	590,00	250 986,0	488 100	211 300	699 400

Direction de la recherche, de l'évaluation et de la statistique

F. Sallin - (PC)

L'aide moyenne versée en juin a été de 590 \$ par mois comparativement à 621 \$ pendant le même mois de 1997. En mars 1996, les 813 229 prestataires avaient reçu 640 \$ par mois.

Par rapport à juin 1996, alors que l'État a versé près de 304,6 millions \$ à 811 032 prestataires, l'économie que représente les dernières statistiques pour les mêmes 31 jours en 1998 est de 53,7 millions \$ et de 35,1 millions \$ par

rapport à 1997.

Pour M. Desgagnés, il ne faut surtout pas que le gouvernement se bombe le torse devant de telles statistiques. «Il faut prendre en compte que beaucoup de familles monoparentales et leurs enfants (près de 10,2 pour cent) sont maintenant comptabilisés dans le programme des prestations familiales alors que dans d'autres catégories de prestataires, on enregistre des diminutions de 4,3 pour cent chez les personnes

seules, de 0,6 pour cent chez les familles biparentales et de 4,5 pour cent chez les couples sans enfant, a-t-il expliqué lors d'une entrevue.

«On voit qu'il se passe quelque chose d'anormal chez les familles monoparentales qui ne peut pas uniquement s'expliquer par l'emploi», a-t-il poursuivi. «Si ces chiffres ne s'expliquent pas par le facteur emploi, a soumis M. Desgagnés, s'ils sont le fait, entre autres, de prise en charge dans d'autres programmes, ces statistiques sont loin d'être encourageantes.»

Alors que les économies substantielles réalisées par le gouvernement au chapitre de l'aide sociale vont sûrement se retrouver dans le fonds consolidé de la province, M. Desgagnés apprécierait que la ministre de l'Emploi et de la Solidarité Louise Harel confirme rapidement la rumeur voulant qu'elle s'apprette à demander au Conseil des ministres l'autorisation d'augmenter l'aide aux prestataires de l'aide sociale.

«En 1997, il y avait une marge de manoeuvre de 200 millions \$, a-t-il conclu, et seulement 78 millions \$ ont été réinjectés dans le système. Quand c'est le temps des dépenses, on fonctionne par enveloppe fermée. Quand il s'agit de surplus, le système des enveloppes ne fonctionne plus.»

Les réclamations pour le verglas n'ont pas fini de grimper

Lia Lévesque
Montréal (PC)

La facture du verglas de janvier continue à monter pour les compagnies d'assurance.

Au Bureau d'assurance du Canada, les plus récentes statistiques, qui datent du 31 mai, font état de 871,4 millions \$ versés en indemnités aux Québécois victimes du verglas par les assureurs.

Lorsqu'il avait comparu devant la Commission Nicolet sur le verglas, le 8 mai, le directeur général du BAC Raymond Medza avait affirmé qu'il s'attendait à atteindre le milliard de dollars en indemnités, au Québec seulement, à cause des dégâts causés par le verglas.

Cette prévision semble réaliste, si l'on tient compte du fait qu'au 30 avril, 757,4 millions \$ avaient été versés en indemnités et 871 417 124 \$ au 31 mai.

Jusqu'ici, 575 000 réclamations ont été traitées par les compagnies d'assurance, indiquait hier M. Martin LaSalle, conseiller aux communications au Bureau d'assurance du Canada.

Il reste encore environ 20 pour cent des

dossiers qui ne sont pas réglés ou dont les montants à verser ne sont pas encore connus, précisait-il.

Il s'agit par exemple de toits qui n'ont pas encore été réparés, par manque de main-d'oeuvre, notait M. LaSalle. Pour ce qui est des dommages aux voitures, «ça commence à se tasser, les carrossiers commencent à reprendre le dessus» après la ruée de janvier et des mois qui ont suivi.

Pour ce qui est des entreprises qui réclament des indemnités pour pertes d'exploitation, les dossiers sont plus complexes. L'assureur doit alors vérifier le chiffre d'affaires des années précédentes pour estimer le manque à gagner et soustraire ce qui a déjà été remboursé par les programmes gouvernementaux, si tel est le cas.

Les précipitations de verglas avaient duré du 5 au 9 janvier et avaient touché surtout les régions de Montréal, de la rive sud de Montréal, de la Montérégie et de l'Outaouais.

Les pannes de courant qui avaient été provoquées par le bris de fils, de pylônes et de lignes de transport avaient plongé dans le noir jusqu'à trois millions de Québécois.

Ottawa ne s'en mêle pas

Le fédéral n'interviendra pas sur le résultat des élections à Kanesatake

Montréal (PC)

Ottawa n'interviendra pas sur le résultat des récentes élections du Conseil de bande à Kanesatake.

«Nous n'avons aucun pouvoir à cet égard», souligne Pierre Nepton, directeur des services fonciers et fiduciaires pour le Québec au ministère fédéral des Affaires indiennes et du Nord.

«Les élections à Kanesatake sont régies par un code de procédure adopté par la communauté, et non plus par la Loi sur les Indiens. La plupart des bandes amérindiennes au Québec sont dans le même cas. Tout ce que nous faisons, lors des élections, c'est de prendre acte des résultats.»

Un groupe de 85 citoyens de Kanesatake, formé le 30 juin dernier, conteste le résultat du vote tenu le 27 juin, et qui avait marqué la réélection du Grand Chef James Gabriel. Le groupe, qui s'est donné le nom de «Mohawk Community Members of Kanesatake», est présidé par Bradley Gabriel, candidat défait à l'un des six postes de chef. Plusieurs, cependant, attribuent d'abord ce mouvement à Gerry Peltier, destitué de ces fonctions de Grand

Chef en 1996, et qui tentait de se faire réélire.

Dans une lettre envoyée à Jane Stewart, ministre des Affaires indiennes, les «Mohawk Community Members» soulignent avoir relevé 11 violations du code de procédure électoral adopté en 1992, dont le fait que 30 pour cent des électeurs n'étaient pas résidents de la communauté de Kanesatake. En conséquence, ils demandent à la ministre de rejeter le résultat du scrutin et de nommer un administrateur intérimaire d'ici la tenue de nouvelles élections.

«C'est quelque chose que nous ne pourrions pas faire, même si les élections s'étaient déroulées selon la Loi sur les Indiens, dit cependant Pierre Nepton. Nous ne pouvons pas dissoudre ainsi un Conseil de Bande.»

Les Conseils de Bande sont une structure créée, à l'origine, par le gouvernement fédéral, et que, à beaucoup d'endroits, les militants traditionalistes refusent de reconnaître. Au fil des années, plusieurs bandes amérindiennes se sont donc soustraites à la Loi sur les Indiens, adoptant leur propre procédure électorale. À Kanesatake, le code de procédure actuel a été adopté par référendum.

La Croix-Rouge en manque de sang

Montréal (PC)

Malgré les appels répétés de la Croix-Rouge ces derniers jours, la réserve collective de sang demeure à un niveau critique.

La Croix-Rouge a 1876 unités en réserve, ce qui représente 46 pour cent du niveau souhaité.

Ce sont surtout les groupes O négatif, O positif et A négatif qui sont en demande, leurs réserves étant respectivement à 40, 38 et 37 pour cent.

La Croix-Rouge cherche donc cette semaine à obtenir 5700 dons de sang dans les 35 différentes cliniques qui se tiendront un peu partout au Québec afin d'éviter la pénurie au cours des prochaines semaines.

Selon le porte-parole de la Croix-Rouge, André Ménard, on assiste à un phénomène cyclique caractéristique à chaque début d'été.

Cependant, la situation actuelle est particulièrement difficile puisqu'à la même date l'an dernier la réserve de sang se situait à 55 pour cent.

Cette année, L'EXPO C'EST :

- de merveilleux jardins fleuris
- le pavillon commercial et agro-alimentaire
- le plus grand musée faunique du Canada « l'Afrique et ses gros animaux »
- la petite ferme : poneys, ânes, lamas, chèvres, lapins, poules de fantaisie, oies, bernaches, canards, paons, pigeons, œufs en couveuses
- la grande ferme : moutons, chevaux et vaches
- les manèges de Beauce Carnaval
- dégustations de fromage Agropur
- dégustations de produits laitiers à la Tente Natrel avec Marc Gagnon, patineur de vitesse - La tournée « le lait haute performance »

L'EXPO en fleurs

Du 3 au 12 juillet 1998

Les spectacles (grande scène du stade de baseball)

Vendredi 3 juillet - 20 h
Georges Hamel

Samedi 4 juillet - 20 h
Les Colocs

Lundi 6 juillet - 14 h
Mon amie Pauline (Journée des enfants)

Mardi 7 juillet - 14 h
Pierre Lalonde (Journée Age d'or)

Jeudi 9 juillet - 20 h
Sweet Boys

Vendredi 10 juillet - 20 h
Elvis Lajoie

Dimanche 5 juillet
Festival de danse (Roger Picard)

Dimanche 5 juillet - 20 h
La Bottine Souriante

Samedi 11 juillet - 20 h
Soirée rétro (Les Classés, César et les Romains, Hommage aux Beatles)

Heures d'ouverture

Ouverture* de l'Expo
Vendredi 3 juillet à 15 h
Tous les jours de midi à minuit

Manèges
De midi à 23 h

Pavillon commercial et agro alimentaire
De midi à 23 h

Fermeture de l'Expo
Dimanche 12 juillet à 18 h

Admission

13 ans et plus : 6 \$
Enfants (7-12 ans) : 3 \$
Enfants (0-6 ans) : gratuit

Les concours et jugements d'animaux

Dimanche 5 juillet	Jugement des moutons à la bergerie	10 h
Lundi 6 juillet	Jugement des bovins Ayrshire	9 h 30
	Jugement bovins, boucherie	14 h
	Concours de présentation de jeunes éleveurs	17 h 30
Mardi 7 juillet	Début Jugement chevaux au licou	10 h
Mercredi 8 juillet	Finale des Jugements au licou	10 h 30
Jeudi 9 juillet	Jugement bovins de boucherie et présentation des jeunes éleveurs	10 h
	Défilé des chevaux	18 h 30
	Concours des chevaux attelés	19 h
Vendredi 10 juillet	Jugement bovins Holstein	10 h
	Jugement 2 ans Junior	12 h 30
	Défilé de chevaux	18 h 30
	Concours chevaux attelés	19 h
Samedi 11 juillet	Jugement des jeunes éleveurs Holstein	10 h
	Défilé des chevaux	18 h 30
	Concours de chevaux attelés	19 h
Dimanche 12 juillet	Défilé des chevaux	13 h
	Concours des chevaux attelés	14 h

1600, boul. des Forges, Trois-Rivières - Téléphone : (819) 374-2714

Le chalet devient une «résidence convenable»

Martin Francoeur
Saint-Jean-des-Piles

■ Les travaux vont bon train sur le bord du lac des Piles, où le premier ministre du Canada et député de Saint-Maurice, Jean Chrétien, a décidé de faire refaire à neuf son chalet.

Depuis quelques semaines, les ouvriers s'affairent à reconstruire la résidence d'été du premier ministre, résidence qui pourrait bien devenir sa principale demeure une fois que l'heure de la retraite aura sonné.

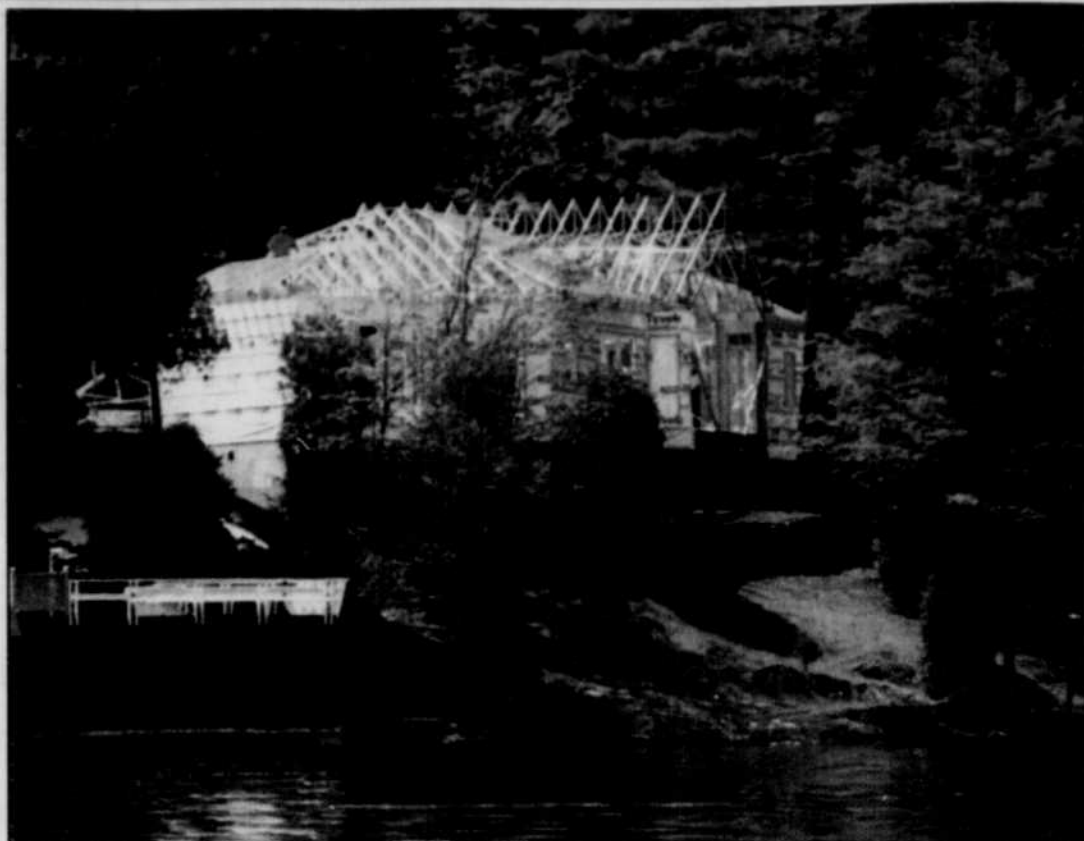
«Ma retraite, ce sera peut-être dans trois ans, dans sept ans, dans onze ans, je ne sais pas. Mais la maison sera là», a laissé entendre M. Chrétien récemment, alors qu'il était questionné à ce sujet.

«Je devais faire une réparation à mon chalet. Ils m'ont dit que ça allait coûter trop cher

de le réparer, alors on a décidé de se faire une résidence. J'ai été élu dix fois dans ce comté ici, et je veux garder quelque chose ici, alors j'ai tout simplement décidé d'en refaire un neuf», a-t-il ajouté.

Les travaux à la résidence du premier ministre visent non seulement à rénover l'immeuble, mais aussi à l'agrandir considérablement. «Quand je viens, je veux avoir une résidence convenable. L'autre était vraiment trop petite. C'était vraiment trop à l'étroit, avec les policiers dans la cour, dans les fenêtres et tout ça. Peut-être que ça va nous donner plus d'intimité», a enchaîné le premier ministre.

La résidence de M. et Mme Chrétien est située non loin de la prise d'eau de la ville de Grand-Mère, sur une pointe qui s'avance légèrement sur le lac des Piles. ●



(Photoméda - Claude Gill)
Le paysage du lac des Piles est en train de s'enrichir d'une cossue résidence. Le premier ministre Chrétien a décidé de faire reconstruire son chalet pour lui donner une plus grande superficie et pour l'aménager plus convenablement pour une retraite paisible...

ALLO LA POLICE

EXCLUSIF :

DES CONCESSIONNAIRES PAYENT LA POLICE!

LOUEZ OU ACHETEZ!

JUSQU'AU 15 JUILLET



TOUTES LES ESCORT ET ZX2 98 SONT ÉQUIPÉES D'UNE POLICE D'ASSURANCE AUTOMOBILE SANS FRAIS



VOS CONCESSIONNAIRES FORD ET VOS
CONCESSIONNAIRES LINCOLN MERCURY
www.acfmq.qc.ca



Offre valide jusqu'au 15 juillet 1998 sur les Escort et ZX2 1998 neuves. Assurance automobile pour catégorie véhicule de promenade offerte sans frais supplémentaires pendant un an aux résidents du Québec, détenteurs d'un permis de conduire en règle (couverture: responsabilité civile 1 000 000 \$; tous risques, franchise 500 \$; assurance de personnes 10 000 \$/10 000 \$/2 000 \$). Cette offre ne peut être combinée avec aucune autre offre. Certaines restrictions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

André Hains

CGI: est-ce le temps de vendre ou d'acheter?

- page 11

Louiseville

Un couple qui voit la vie en rose

- page 10



Fusions

Un début d'année qui fracasse le record

- page 11

les mardis de l'économie

Abitibi-Consolidated va de l'avant

La compagnie officialise sa participation à une coentreprise en Corée du Sud

Marie Tison
Montréal (PC)

Abitibi-Consolidated a signé une lettre d'entente avec l'entreprise norvégienne Norske Skog et la papetière coréenne Hansol Paper pour établir une importante société de fabrication de papier journal en Asie du Pacifique.

Chaque partenaire détiendra les tiers de la nouvelle coentreprise. Celle-ci comprendra les usines et les ventes de papier journal et papiers de pâte mécanique des trois associés dans la région de l'Asie du Pacifique.

Dans les faits, il s'agira de quatre usines.

En premier lieu, la coentreprise possèdera 100 pour cent de l'usine

de papier journal Chonju de Hansol, en Corée du Sud. Sa capacité de production annuelle est d'un million de tonnes métriques.

La coentreprise comprendra également la participation de 53 pour cent de Hansol dans une entreprise conjointe de papier journal en Chine, Shanghai Hansol Potential. Celle-ci a une capacité de production de 130 000 tonnes métriques.

Deux autres usines se joindront aux installations de Hansol. Il s'agit des usines de papier journal de Shinho en Corée et en Thaïlande, que Norske Skog est en voie d'acquérir. Elles ont une capacité de production totale de 300 000 tonnes métriques.

La capacité totale des quatre installations atteindra donc près de

1,5 million de tonnes, ce qui représente 18 pour cent du marché de l'Asie du Pacifique et 40 pour cent



de celui de l'Asie sans le Japon.

Les trois partenaires ont pour objectif de créer la plus grande société de papier journal en Asie excluant le Japon.

Dans un communiqué émis hier, ils ont fait valoir que la coentreprise sera composée d'actifs modernes et à faibles coûts, qui fera affaire dans une région susceptible de connaître

une forte croissance à long terme.

Les partenaires ont précisé que la coentreprise achètera les installations de Hansol en Corée et en Chine pour un milliard de dollars américains.

La part d'Abitibi-Consolidated pourrait donc se monter à 300 ou 330 millions \$.

Crise asiatique

Hansol utilisera cette somme dans le cadre de son plan de restructuration global, entrepris pour faire face à la situation financière en Corée.

Les partenaires ont fait savoir qu'ils ne divulgueront aucun autre renseignement d'ici la signature des ententes définitives.

La clôture de la transaction de-

vrait avoir lieu à l'automne 1998.

Hansol est la troisième papetière coréenne à chercher des ententes avec des sociétés étrangères depuis le début de la crise financière en Asie, après Halla et Shinho.

Un analyste à la firme Lévesque Beaubien Geoffrion, M. Benoit Laprade, a affirmé que cette crise constituait une excellente occasion pour les entreprises nord-américaines.

Il a expliqué que le marché nord-américain du papier journal était en stagnation, pour ne pas parler de déclin en fait de tendance à long terme.

L'Asie connaît présentement un ralentissement, mais c'est dans cette région que la croissance à long terme se situera, a-t-il déclaré. ●

L'immensité à la portée des touristes

Air Hélibec inc. permet de découvrir la Haute-Mauricie

Hélène Langlais
La Tuque

Il y a six ans, lorsque le rapport d'une étude confirmait que la Haute-Mauricie aurait besoin de plus d'hydravions sur son territoire, deux Latuquois ont décidé de se lancer dans cette grande aventure en créant Air Hélibec inc. qui aujourd'hui, a su prendre une place de choix dans le marché du tourisme, tout en remplissant sa mission d'offrir des services aux gens du Haut-Saint-Maurice.

En se lançant dans cette aventure, l'un des actionnaires actuels, M. Gilles Gauvin, était loin de croire qu'il aurait un jour rien de moins que quatre hydravions en bordure de son quai et l'idée en tête d'en acheter d'autres.

«J'ai fondé la compagnie avec Claude Bronsard. Nous étions tous les deux cadres pour la papetière CIP. Je voyais des employés partir et étant le plus jeune cadre, je sentais que mon tour viendrait. Plus tard, Normand Beaudoin s'est joint à nous, ensuite Claude a quitté», a expliqué M. Gauvin.

Le deuxième actionnaire de la compagnie, M. Normand Beaudoin, aime voler par-dessus tout. Ensemble, les deux pilotes ont bâti une petite entreprise où la priorité est le service aux clients. Le bouche à oreilles a fait le reste et Air Hélibec occupe maintenant une place de choix parmi les entreprises du même genre au Québec. Ils ont aussi étendu leurs activités à Batisbec, près du fleuve St-Laurent, pour intercepter les touristes étrangers qui prennent la route entre Québec et Montréal.

Les services aériens offerts par la compagnie sont divisés en trois catégories, soit le transport de pêcheurs et de chasseurs vers les pourvoires et les évacuations médicales qui représentent 50% des vols, ainsi que le survol de la région



(Photo ABS - Alain Berthiaume)
Les deux actionnaires de la compagnie Air Hélibec, M. Normand Beaudoin et M. Gilles Gauvin près de l'un de leur «Beaver», une véritable fierté pour les pilotes.

immédiate de La Tuque pour les touristes qui représente l'autre moitié des activités de la compagnie.

«Nous faisons maintenant des safaris photos de quatre ou cinq jours. Nous allons chercher les gens à Montréal, ils vont au Réservoir Gouin, à LG2, dans le nord du Québec et reviennent vers La Tuque par Tadoussac, avec survol au-dessus du fleuve pour admirer les baïnes. C'est une activité que nous voulons développer de plus en plus au cours des prochaines années», a confié M. Normand Beaudoin.

Entre les mois de mai et octobre, il y a des centaines de touristes, des Européens surtout, qui mettent les pieds dans la cour de Air Hélibec, en bordure de la rivière Saint-Maurice, sur la route de Canton-Langelier. Ces touristes découvriront l'immensité du territoire québécois et en seront souvent à leur première expérience.

«Pour eux, c'est la découverte d'un nouveau monde. Ils sont fascinés. Pour nous, de les voir autant émerveillés et aussi heureux, c'est très

gratifiant. C'est aussi gratifiant d'effectuer un transport médical et de savoir que la personne secourue sera vite rétablie, mais c'est autre chose», a raconté M. Beaudoin.

Les deux Latuquois aiment leur travail. Pour M. Normand Beaudoin qui a pris sa retraite avant de se lancer dans cette aventure, rien ne pourrait l'empêcher de se lever sept jours sur sept en période de pointe pour coordonner les activités de la compagnie. Il y en a pour lui dire qu'il est fou, lui trouve simplement qu'il faut aimer passionnément quelque chose pour comprendre. Il a avoué toutefois qu'il n'est pas aussi maniaque que son confrère.

Les gens de Air Hélibec forme une grande famille. Les sept employés de la compagnie savent qu'il faut savoir mettre la main à la pâte lorsqu'une entreprise s'envole aussi bien vers le succès. Les deux actionnaires ont d'autres projets à long terme, eux qui sont obligés de louer des avions pour remplir certains contrats. Pour le moment, la consolidation de leurs acquis demeure leur principale préoccupation. ●

Coup d'oeil boursier

Montréal-XXM

↑ 3771,20
+18,48

TSE-300

↑ 7434,47
+50,76

Dow Jones

↑ 9091,77
+66,51

Dollar canadien (US Cents)

↓ 67,87
-0,22

Or (New York-US\$)

↓ 293,40
-0,70

- PC

Les inventaires diminuent chez GM

Detroit (AP)

Les concessionnaires de General Motors sont de plus en plus nerveux en voyant leur inventaire des modèles les plus populaires disparaître en raison des grèves qui perdurent dans deux usines de Flint, au Michigan.

«Bon nombre de concessionnaires ont commencé à paniquer et cherchent frénétiquement à acquérir des voitures chez d'autres concessionnaires», a déclaré Gary Schroeder, directeur des ventes chez Hansen Motor, un concessionnaire de Chevrolet de Roseburg, en Oregon.

Entre-temps, les négociations se sont poursuivies séparément lundi aux deux usines de Flint, où la grève des Travailleurs unis de l'automobile est entrée dans son deuxième mois pour l'une d'elles.

Un dirigeant syndical a par ailleurs fait savoir qu'une rencontre à haut niveau avait eu lieu entre le responsable de l'emploi à GM, Gerald Knechtel, et le vice-président des TUA, Richard Shoemaker.

«C'est un bon signe - au moins ils se parlent», a déclaré Norm McComb, premier vice-président du Local 659 des TUA.

Chez les concessionnaires, les parcs de voitures neuves ne sont pas encore vides, mais les directeurs des ventes signalaient des pénuries, lundi, pour certains modèles. La plupart ont décidé d'augmenter leur réserve de modèles récents usagés, juste en cas.

«Nous avons très peur de manquer de véhicules», a expliqué John Anthony, directeur des ventes pour Grimes Motors, un concessionnaire de camions GMC, de Buick et Cadillac de Helena, dans le Montana.

La semaine dernière, le responsable du marketing de GM, Ronald Zarrella, estimait que l'inventaire de véhicules neufs chez les concessionnaires serait épuisé dans 70 jours. ●

Les entreprises ne sont pas assez prêtes à affronter le bogue de l'an 2000

Jules Richer
Ottawa (PC)

Sans crier à la catastrophe, le président du groupe de travail sur le bogue de l'an 2000, Jean Monty, prévient que les entreprises canadiennes n'ont pas encore fait assez d'efforts pour régler le problème informatique.

«À seulement 18 mois de l'échéance de l'an 2000, il est essentiel que les entreprises — en particulier celles qui ont mis du temps à agir — rattrapent le temps perdu», a expliqué hier M. Monty, qui est président et chef de la direction de Bell Canada et de BCE (Bell Canada entreprises).

Mandaté par le fédéral, le groupe de travail a examiné la situation qui prévaut actuellement dans l'entreprise privée mais pas au sein des

gouvernements.

Son rapport final a été remis hier.

Le bogue de l'an 2000 affecte bon nombre de systèmes informatiques. Lorsque le millénaire sera franchi, leur horloge interne se remettra à zéro, ce qui en perturbera le fonctionnement.

Au Canada, on estime les coûts pour corriger le problème à 12 milliards \$.

La publication du rapport du groupe de travail coïncidait avec la divulgation d'un sondage mené par Statistique Canada. Selon M. Monty, certains des résultats de ce sondage sont encourageants.

On apprend en effet que la quasi-totalité (99 pour cent) des entreprises canadiennes connaît maintenant le bogue du millénaire et que 70 pour cent d'entre elles ont pris

des mesures pour le corriger. En octobre dernier, un sondage semblable révélait que, à ce moment, seulement 45 pour cent des entreprises étaient prêtes pour l'an 2000.

Toutefois, M. Monty est inquiet, en raison de la proportion importante des retardataires. Ainsi, indique le sondage, presque le tiers des grandes entreprises n'a pas encore établi de plan d'action.

Il note en outre que les grandes sociétés de services publics (électricité, gaz, pétrole, services d'urgence) n'ont pas manifesté beaucoup de transparence dans leurs préparatifs. Sans voir la possibilité de catastrophe, M. Monty note que ces sociétés devraient dévoiler sans tarder leurs plans d'action.

Les banques, les transporteurs aériens et les services de télécommunication sont beaucoup mieux orga-

nisés à cet égard, précise M. Monty.

Le rapport du groupe de travail recommande d'ailleurs que les gouvernements fédéral et provinciaux mettent sur pied des mécanismes de partage d'information entre les entreprises de services publics.

De façon plus générale, M. Monty exhorte toutes les entreprises à se préparer au pire. Le groupe de travail suggère de mettre au point des plans d'urgence pour faire face aux conséquences de défaillances imprévues de leurs systèmes informatiques.

Par ailleurs, le gouvernement québécois prend, lui aussi, le bogue de l'an 2000 au sérieux. Hier, le ministre délégué l'Industrie et au Commerce, Roger Bertrand a lancé une tournée de 17 villes de la province afin de mobiliser les entreprises québécoises. ●

Ça se passe chez nous!



LA PERLE RARE, BIJOUTERIE DE L'ANNÉE

La bijouterie La Perle Rare des Galeries du Cap a été couronnée du titre de la «bijouterie de l'année» pour 1998, en raison du dynamisme, du professionnalisme, de la qualité et de la compétence de son équipe. Nous retrouvons sur la photo, en compagnie de Mme Henriette Millette, conseillère publicitaire au Nouvelliste, Mme Andrée Levasseur et M. Yves Levasseur de La Perle Rare.



UNE NOUVELLE ADRESSE POUR LA REINE DU TAPIS

Dans le but d'offrir à sa clientèle une variété plus étendue et un service toujours plus efficace, La Reine du tapis a récemment procédé au transfert de ses activités dans de tout nouveaux locaux désormais situés au 4100, boulevard Royal à Trois-Rivières (373-5515), tout près du boulevard des Récollets. Avec son autre succursale du 600, 7e Avenue à Grand-Mère (538-0816), La Reine du tapis couvre mieux que jamais le territoire de la Mauricie. Nous apercevons ci-dessus, M. Jean Pelland, conseiller publicitaire au Nouvelliste, aux côtés de Mme Reine Gendron de La Reine du tapis.



NOUVELLE ADMINISTRATION POUR LE FLEURS DE LYS

Depuis peu, le bar-terrasse Fleurs de Lys opère sous une nouvelle administration. Le conseiller publicitaire du Nouvelliste, M. Daniel Giguère, au centre, s'est rendu au 3880, 5e Avenue à Shawinigan-Sud, pour féliciter cette nouvelle équipe formée de Mme Julie Charland et M. Mark Caron et leur souhaiter tout le succès possible.



NOUVELLE BOUTIQUE AU CENTRE LES RIVIÈRES

Ainsi Soit-Elle, tel est le nom de la toute nouvelle boutique qui vient de s'installer au centre commercial Les Rivières. Corsetterie d'un nouveau genre, Ainsi Soit-Elle propose à sa clientèle un personnel spécialement formé ainsi qu'un superbe choix de lingerie féminine, dans toutes les grandeurs. Nous apercevons ci-dessus, Mme Nicole Gagnon, gérante de la boutique et Mme Henriette Millette, conseillère publicitaire au Nouvelliste.



VOYAGES REVASOL : BIENTÔT QUATRE ANS !

En pleine croissance, l'agence Voyages Revasol est sur le point de célébrer ses quatre ans d'existence... déjà! Avec une équipe à la fois dynamique et professionnelle, Voyages Revasol est là pour rester et, vous servir est toujours un plaisir. Sur la photo, nous reconnaissons, Mme Manon Pellerin, directrice, Mme Lucie Neault, conseillère et M. Noëlhan Gauthier, conseiller publicitaire au quotidien Le Nouvelliste.

(Publicité)



Michel Lebrun et sa conjointe, Line Béland.

Un couple qui voit la vie en rose

Line Béland et Michel Lebrun ont ouvert la Pépinière de Grand'Pré à Louiseville

Brigitte Trahan
Louiseville

■ Michel Lebrun a sans doute souvent chanté à sa conjointe, Line Béland, la vieille chanson «Mignonne, allons voir si la rose est éclosée». C'est qu'après cinq ans d'efforts et de recherches, le jeune couple a récemment ouvert, à Louiseville, une pépinière spécialisée dans la production de rosiers rustiques.

On y trouve près d'une quarantaine de variétés de rosiers capables de survivre presque sans soins à nos climats rigoureux.

Pour le couple de roséristes, ce projet était un rêve depuis longtemps et représente la conclusion d'un véritable marathon. Encore tout récemment, en effet, Michel et Line travaillaient à Saint-Hyacinthe pour des entreprises horticoles.

«Les parents de Line ont une ferme à Louiseville et nous ont laissé une bonne partie de la terre pour notre projet. Alors à chaque fois qu'un de nous deux avait un congé, on partait de Saint-Hyacinthe pour la journée et on se rendait à Louiseville pour prendre soin de nos rosiers, jusqu'à ce qu'ils soient prêts à être vendus», raconte Michel.

Il leur a fallu cinq ans d'essais et erreurs avant d'être prêts à affronter

le marché, cette année. «Pendant trois ans, nous avons fait l'essai de trois brumificateurs. Il a fallu beaucoup de tests avant d'arriver à trouver le système parfait pour arroser les plants», raconte Michel.

Il a fallu aussi faire des recherches et surtout bien des expériences, ajoute Line, avant de trouver la bonne formule pour avoir du succès avec le bouturage de toutes les variétés. «Il n'y avait pas de données disponibles. Certaines variétés sont très difficiles à réussir. Au début, on réussissait parfois à avoir des plants mais au printemps suivant, ils étaient morts», illustre-t-elle.

Il existe pas moins de 1500 espèces de rosiers rustiques dans le monde et environ 1000 peuvent être dénichées ici et là sur le marché. «Les autres variétés ont peu d'attrait au niveau de leur floraison», précise Michel. Pour l'instant, la Pépinière de Grand'Pré cultive près de 40 de ces variétés. L'objectif de l'entreprise est d'en ajouter plusieurs nouvelles à son répertoire chaque année. Éventuellement, le couple compte bien devenir «LA référence» en matière de rosiers rustiques dans la région.

Les deux entrepreneurs ont choisi le rosier rustique parce que le rosier hybride, à moins d'utiliser des serres, ne peut être cultivé de manière

rentable dans les zones froides du Québec. Leur première idée était de vendre en gros aux pépinières locales mais ils se sont vite heurtés à un marché féroce provenant de l'extérieur. «Alors nous avons décidé de vendre au détail», explique Line.

Leurs cultures se font en pot et comme les plants ont un bon système de racines, ils peuvent être mis en terre presque n'importe quand dans la saison.

Peu sujet aux maladies, le rosier rustique fleurit en général de la mi-juin à la mi-août, parfois plus longtemps encore. Il existe des variétés dont la hauteur maximale est d'environ 2 pieds, d'autres de 6 à 9 pieds. Certaines variétés sont même grimpantes. C'est une plante qui aime le plein soleil et, une fois bien enracinée, ne requiert que peu d'arrosages, sauf en périodes de canicules.

Les roséristes de la Pépinière de Grand'Pré préparent déjà des surprises pour l'an prochain, dont un rosier rustique aux fleurs bicolores dans les teintes d'orange et de jaune.

Puisqu'ils sont très résistants, il est rare qu'on ait à utiliser des pesticides pour soigner les rosiers rustiques. Leurs pétales peuvent donc être employés pour faire des confitures et des gelées tandis que leurs feuilles se prêtent bien aux tisanes. ●

Agroactivités

Nouveaux administrateurs

■ Monsieur Gaëtan Lebel a été réélu pour un mandat d'une année comme président de Solidarité rurale Mauricie, un organisme en lien avec Solidarité rurale du Québec; Madame Paule Brunelle et Monsieur Pierre Ferron ont été reconduits respectivement aux postes de vice-présidente et de secrétaire-trésorier de l'organisme régional.

Quatre administrateurs terminaient un mandat: Monsieur Camille Caron a été réélu pour un mandat de deux ans; trois nouveaux venus: madame Nathalie Panneton et Messieurs Éric Lampron et Lionel Arseneault ont aussi été élus pour des mandats de deux ans. Messieurs Claude Trudel et René Tourigny complètent l'actuel conseil d'administration. Dès le 13 juillet prochain, une session de perfectionnement à l'intention des agents ruraux de développement sera organisée par SRM; le support aux agents ruraux sera d'ailleurs la tâche prioritaire durant l'année 1998-1999.

Signalons enfin que différents mémoires déposés lors de la Tournée provinciale de la Corvée d'idées (le 1er juin dernier) sont disponibles à l'intention des membres de Solidarité rurale Mauricie; il suffit de faire le 376-3811.

Vente aux enchères électroniques du Québec

■ Le Syndicat des producteurs de bovins de la Mauricie vous informe du résumé des ventes aux enchères électroniques du Québec pour la semaine débutant le 29 juin 1998:

Vaches de réforme (catégorie 4A) 112,00 \$
Vaches de réforme (catégories 4B, 5A, 5B) 110,50 \$.
Veaux de grain (catégorie A2) 340-380 livres (Carcasse) 132,00 \$.
Bouvillons d'abattage (vente du jeudi seulement).
Chargements complets uniquement, Bouvillons A1 - A2155,50 \$

«Action réglage»

■ La Société d'agriculture du comté de St-Maurice en collaboration avec le Groupe envirosoil vous invite à une clinique de réglage de pulvérisateur de rampes qui aura lieu mercredi le 15 juillet, à compter de 13 h15, à la Ferme Maxigrain, 40e avenue, St-Thomas de Caxton. M. Guy Fradette, consultant pour le réseau de dépistage et accrédité dans le cadre du projet «Action réglage» sera la personne ressource. Informations: 296-3643. ●

Retour au travail

Montréal (PC)

■ C'était le retour au travail hier des camionneurs des épiceries Métro-Richelieu à Montréal, après un conflit de travail de cinq ans.

La chaîne d'alimentation avait procédé à la mise à pied de 150 travailleurs en 1993 en optant pour la sous-traitance.

Mais les tribunaux ont donné maintes fois raison aux travailleurs syndiqués, membres de la CSN, qui avaient le droit, en vertu de la convention collective, de garder leur emploi.

Des négociations doivent toutefois reprendre pour établir le montant des indemnités à verser aux camionneurs qui avaient été licenciés injustement. De plus, il sera question du renouvellement de la convention collective. ●

Hausse des ventes

Ottawa (PC)

■ L'arrivée précoce du printemps a permis aux plus grands détaillants du Canada d'enregistrer en avril une hausse de 13,2 pour cent de leurs ventes, par rapport au même mois de l'an dernier, a fait savoir à Ottawa, hier, Statistique Canada.

Les ventes totales des quelque 80 plus importants détaillants au pays, parmi lesquels les magasins d'alimentation, les grandes surfaces et les magasins de meubles, ont alors atteint 5,4 milliards \$, a précisé l'organisme fédéral.

En avril dernier, les consommateurs ont dépensé près de 70 pour cent de plus en articles de parterre et de jardinage que lors du même mois de 1997. Ils ont également dépensé 19,7 pour cent de plus en articles de sport et de loisirs, ainsi que 18,1 pour cent de plus en vêtements et accessoires, selon Statistique Canada.

Parmi les articles visés par l'enquête de l'organisme, les articles d'ameublement et les appareils électroménagers sont ceux dont les ventes ont connu la plus faible augmentation, entre avril 1997 et le même mois de cette année, soit 2,6 pour cent.

Par ailleurs, les données rendues publiques hier révèlent que tout au long de 1997, le groupe des plus importants détaillants au pays a enregistré des ventes de 62,9 milliards \$. Les ventes des magasins d'alimentation ont représenté 38,4 pour cent de ce total, la part des grandes surfaces ayant été de 25,3 pour cent. ●

CGI: vendre ou acheter?

■ Dans sa livraison de la semaine dernière, le journal Les Affaires faisait de CGI (Conseils et Gestion en Informatique) son entreprise de l'année, une tradition que l'hebdomadaire a adoptée il y a maintenant une quinzaine d'années. Depuis la parution de ce dossier, de nombreux lecteurs m'ont appelé pour me demander s'il fallait acheter des actions de CGI, ou les vendre s'ils en détenaient. Il y a lieu de se poser ces questions, quand on regarde l'évolution du titre en bourse.

Comme le rappelait le journal, si vous aviez acheté 1000 \$ d'actions de CGI à la fin de 1995, vos actions vaudraient aujourd'hui plus de 90 000 \$; donc si vous en aviez achetées pour 10 000 \$, votre placement vaudrait maintenant près de 1 million \$... en une trentaine de mois seulement!

Mais le journal vous demandait aussi, en comparant quelques statistiques de CGI avec celles de six autres grandes entreprises du même secteur, si vous aviez acheté des actions de cette entreprise, il y a trente mois. Regardez cela de plus près.

Le 23 juin dernier, le bénéfice par action (BPA) de CGI atteignait 0,18 \$, alors que le BPA du concurrent le moins rentable, May & Speh, atteignait 0,44 \$ et celui du concurrent le plus rentable, Computer Task Group, s'élevait à 1,13 \$.

Regardons maintenant le ratio cour-bénéfice ou C-B, la mesure qui permet de voir quelle est l'entreprise la moins chère ou la plus chère par rapport aux autres. Si l'action de l'entreprise A se vend 10 \$, par exemple, et que cette action rapporte un profit de 1 \$ par année, son C-B atteint donc 10; si l'action de l'entreprise B vaut 15 \$ et qu'elle procure un profit de 2 \$ par année, son C-B s'élève

alors à 7,5. Donc l'action B coûte moins cher que la A, sur la base des profits. C'est un des ratios les plus suivis par les analystes financiers.

Le tableau fourni par Les Affaires nous dit que le C-B des douze derniers mois de Computer Task Group se situait à 28,3 fois les profits (le plus faible), celui de Cambridge Tech Partners atteignait 77,5 (le plus élevé), et la moyenne des six concurrents de CGI se situait à 42,9 fois les profits des douze derniers mois. Face à ceux-là, le C-B de CGI représentait... 146,4 fois les profits des douze derniers mois!

Pour l'année 1998, le BPA le moins élevé des six concurrents devrait atteindre 0,60 \$ (May & Speh), alors que le plus élevé devrait toucher 1,32 \$ (Computer Task Group). Celui de CGI devrait donner pour sa part 0,26 \$ par action. Le C-B moyen des six concurrents devrait atteindre 35,4 fois les profits pour l'année en cours, contre 101,3 pour CGI.

On retrouve la même disproportion pour les prévisions de 1999. Le seul point où CGI bat nettement ses concurrents, c'est au chapitre de la croissance des revenus, alors que les six concurrents ont vu leurs revenus augmenter en moyenne de 58% au cours des douze derniers mois, alors que ceux de CGI ont bondi de 152%.

Mais on parle ici des revenus ou des ventes, la ligne du haut dans les états financiers. Quand vous investissez dans une entreprise, c'est plutôt la ligne du bas, celle des profits,



André Hains

qui doit vous attirer. D'où l'importance primordiale accordée par les analystes financiers aux bénéfices par actions et au ratio cour-bénéfice.

Le dossier du journal Les Affaires rappelle aussi qu'au cours des dix années précédant la flambée des chiffres de CGI, l'action a évolué dans une étroite fourchette de 2 \$ à 4 \$, alors que la marge bénéficiaire de l'entreprise dépassait difficilement 1 %, ce qui reste très peu pour une entreprise de «matière grise». L'ouverture de bureaux dans plusieurs grandes villes coûtait passablement cher.

Au cours des années 1960 et 1970, le Québec a vu naître trois grandes firmes de génie conseil d'envergure mondiale: Lavalin SNC (qui a absorbé la première) et Monenco (dont le siège social se trouve maintenant à Calgary). Ces firmes ont grandi rapidement grâce à la construction des grands barrages de la Manic, des Chutes Churchill et de la Baie James.

Dans les années 1980 et 1990, le Québec a vu naître trois grandes firmes de conseils informatiques: DMR, CGI (1976) et LGS. DMR a été absorbée par l'Américaine Amthal, vendue à son tour à des Japonais. Au cours des six prochaines années, CGI passera sous contrôle du groupe BCE, dont on a parlé dernièrement. LGS va-t-elle convoler bientôt en justes noces? Nul ne le sait pour l'instant.

De toute façon, il s'agit là de pure spéculation. L'action de CGI va-t-elle continuer de

grimper, et si oui jusqu'où et à quelle vitesse, ou va-t-elle se replier lourdement après avoir «monté en orgueil» comme certaines plantes? Il s'agit là aussi de pure spéculation.

On investit dans une entreprise parce qu'on a confiance qu'elle va livrer à ses actionnaires de bons rendements au cours des prochaines années. En cette matière, le passé peut permettre de prévoir l'avenir.

Regardez dans les rapports annuels les rendements obtenus au cours des dernières années par Bombardier, BCE, Imasco, et autres grandes et solides entreprises dont nous avons déjà parlé ici depuis quelques semaines. On parle ici de valeurs sûres, de «blue chips», comme disent les spécialistes.

Bien sûr j'aurais aimé, moi aussi, investir 10 000 \$ dans CGI il y a trente mois. Mais à voir aller l'action entre 2 \$ et 4 \$ depuis dix ans, je n'en avais pas envie. Tant pis pour moi, et tant mieux pour Serge Godin, président de CGI, qui ne savait pas lui non plus à ce moment-là ce qu'allait devenir son entreprise trente mois plus tard.

Vous pouvez toujours investir dans CGI si cela vous chante. Mais vous pouvez aussi le faire par l'entremise de BCE, qui possède déjà une importante participation dans la firme d'informatique, mais aussi dans Bell Canada, Nortel, Télélobe, et une cinquantaine d'autres entreprises dans le marché porteur des télécommunications.

MaBelle n'a jamais déçu ses enfants et ses petits-enfants. ●

(Notre collaborateur, André Hains, est éditeur du magazine Vos Finances.)

Bell et Sprint veulent séduire la clientèle

Toronto (PC)

■ Bell Canada et Sprint Canada ont toutes deux présenté de nouveaux programmes d'économie, hier, qui visent à séduire la clientèle pour les appels interurbains.

Si Bell Canada a simplement bonifié son actuel programme Simplitel, en y incluant des réductions supplémentaires pour des destinations outre-mer telles que la France, le Royaume-Uni et l'Italie, le programme présenté par Sprint Canada a un objectif beaucoup plus ambitieux: il vise à révolutionner le marché de l'interurbain... encore une fois.

Sprint, la plus importante société alternative de télécommunications interurbaines au pays, offre maintenant à ses clients résidentiels de téléphoner aussi souvent et aussi longtemps qu'ils le désirent partout au Canada, les soirs et les fins de semaine, pour un seul tarif mensuel de 20 \$.

«Nous mettons fin aux inquiétudes des gens à propos des coûts de leurs appels interurbains», a déclaré en conférence de presse Philip Bates, président de Sprint.

M. Bates mise ainsi sur la simplicité de ce nouveau programme pour attirer de nouveaux clients, tout comme Sprint Canada l'avait fait en février 1997 en offrant un tarif unique de 15 cents la minute pour des appels partout au Canada en tout temps.

Le nouveau tarif mensuel de 20 \$ s'appliquera aux appels effectués de 18 h à 8 h du lundi au vendredi, ainsi que le week-end à compter de 18 h le vendredi soir jusqu'à 8 h le lundi matin. Mais il y a un inconvénient: le tarif pour les jours de semaine passe à 22 cents la minute, alors qu'il n'est présentement que de 15 cents la minute pour les abonnés au programme actuel.

Le tarif pour les appels aux États-Unis sera de 22 cents la minute, à n'importe quel moment.

Sprint espère ainsi combler une lacune dans sa structure tarifaire qui permettait à ses concurrents de lui ravir des parts de marché parmi le segment de consommateurs qui font leurs appels interurbains le soir et le week-end. Certains concurrents offraient en effet d'importants rabais pendant ces périodes.

«Nous ne sommes pas aussi forts dans les segments de marché du soir et du week-end», a reconnu David Hagan, vice-président aux ventes chez Sprint.

Sprint Canada compte présentement 1,3 million de clients résidentiels et commerciaux, ce qui lui donne une part de 16 pour cent du marché des appels interurbains au Canada, qui est évalué à 8 milliards \$.

La semaine dernière, Sprint a supplanté AT and T au premier rang des compagnies alternatives de télécommunications interurbaines au Canada, grâce à l'acquisition au coût de 1,8 milliard \$ de la société montréalaise Fonorola inc., troisième au classement.

Le groupe Stentor, qui réunit les compagnies telles que Bell qui détenaient jadis des monopoles régio-

naux, détient toujours la large part du gâteau avec 70 pour cent.

Josée Goulet, vice-présidente chez Bell, a précisé hier que son entreprise offrait déjà deux programmes à tarif mensuel fixe du même genre que celui annoncé par Sprint. À son avis, ces programmes sont peu populaires parce que les clients ne les trouvent pas avantageux. «Nous allons d'ailleurs les abandonner», a-t-elle dit, hier.

Puisque la majorité des clients de Bell n'atteignent pas le plateau mensuel des 100 minutes d'appels interurbains au Canada les soirs et les week-ends, et puisque le meilleur tarif présentement offert par Bell lors de ces périodes est de 10 cents la minute, un tarif mensuel fixe de 20 \$ paraît élevé, de l'avis de Mme Goulet.

«Vous n'avez qu'à faire le calcul», a-t-elle ajouté. Bell affirme que plus de trois millions de clients ont adhéré à son programme Simplitel depuis qu'il a été offert en février.

Le nouveau programme offre maintenant des économies variant de 40 à 60 pour cent pour 28 destinations d'appel hors du Canada et des États-Unis. Ainsi, les abonnés pourront appeler au Royaume-Uni pour 24 cents la minute (le tarif régulier est de 38 cents), en Italie pour 49 cents la minute (tarif régulier de 76 cents) ou aux Philippines pour 72 cents la minute (tarif régulier de 94 cents). ●

Un début d'année qui fracasse le record

La valeur des fusions au premier semestre de 1998 dépasse le total de 1997

Toronto (PC)

■ La valeur des fusions et acquisitions par des sociétés canadiennes au cours du premier semestre de 1998 est déjà supérieure au total de toute l'année 1997, qui avait pourtant été une année record.

À la fin du mois de juin, les sociétés canadiennes avaient déjà conclu 605 transactions de ce genre d'une valeur de 105,9 milliards \$, en hausse de 132 pour cent par rapport aux 45,6 milliards \$ du premier semestre de 1997, selon les données compilées par la firme torontoise de placement Crosbie and Co. Inc.

Depuis le début de la présente année, la valeur des fusions et acquisitions est supérieure de 4 pour cent au total de 101,6 milliards \$ enregistré durant toute l'année 1997. Le nombre de transactions enregistrées est toutefois inférieur de 4 pour cent aux 630 réalisées lors du premier semestre de 1997.

Dans son dernier rapport trimestriel sur les fusions et acqui-

sitions, la firme Crosbie explique le nombre élevé de transactions par la faiblesse des taux d'intérêt, la vigueur du marché boursier et le vent de consolidation stratégique qui souffle sur les différents secteurs économiques.

À lui seul, le secteur de la production industrielle a enregistré 86 transactions d'une valeur de 17,7 milliards \$, en hausse de 32 pour cent quant au nombre et près de huit fois la valeur en dollars enregistrée lors du premier semestre de 1997.

La hausse spectaculaire de la valeur des transactions dans ce secteur est en bonne partie attribuable à deux transactions majeures annoncées en mai, soit l'achat par Northern Telecom de Bay Networks au coût de 13,4 milliards \$ ainsi que la décision de BCE de vendre sa participation de 1,3 milliard \$ dans la société britannique Cable and Wireless Communications plc.

Le secteur des produits de consommation vient au deuxième rang

Fusions d'entreprises

Les cinq plus importantes fusions d'entreprises canadiennes depuis le début de l'année:

Seagram acquiert Polygram au coût approximatif de 15 milliards \$. Annoncée le 21 mai.

Northern Telecom acquiert Bay Networks au coût de 13,4 milliards \$. 13 mai.

TransCanada PipeLines acquiert Nova Corp. au coût de 11 milliards \$. 21 janvier.

Teleglobe acquiert Excel Communications au coût de 4,6 milliards \$.

Union Pacific Resources acquiert Norcen Energy au coût de 3,7 milliards \$.

Tammy Hoy - (PC)

en termes de valeur des transactions, qui ont atteint 16,9 milliards \$. Une bonne partie de ce montant provient de l'achat par Seagram de la maison de disques Polygram NV au coût de 15 milliards \$.

Même si ces quelques transactions majeures ont largement retenu l'attention, un partenaire au sein de la firme Crosbie, Colin Walker, a fait remarquer que les transactions de moins 100 millions \$ ont représenté plus des deux tiers du total des six premiers mois de 1998.

Le nombre de sociétés canadiennes qui ont acquis des firmes étrangères a progressé de 16 pour cent, pour s'établir à 165 transactions d'une valeur de 45,8 milliards \$. Ces données se comparent aux 142 transactions d'une valeur de 8 milliards \$ enregistrées lors des six premiers mois de 1997. ●

TECHNI IRRIGATION

735, des Dominicains, Trois-Rivières-Ouest

Profitez de votre été, ne passez pas vos belles soirées à arroser votre pelouse, fleurs et jardin

Modèles en démonstration

Micro irrigation Rain Bird Nelson

Vente • Service • Installation

373-4472 Jean-Noël Launier prop.

Système d'irrigation automatique de pelouse

Le plus vaste inventaire en Mauricie

MULTIMAT REMISE 2000

Quincaillerie - Matériaux construction

LE PLUS GROS INVENTAIRE DE BOIS TRAITÉ DE LA RÉGION!

BOIS TRAITÉ VERT CCA

2 x 2 po x 42 po **55¢**

2 x 6 po x 8 pi **4,68\$**

4 x 4 po x 8 pi **6,68\$**

15, boul. Industriel Sainte-Marthe-du-Cap (à la limite du boul. Sainte-Madeleine)

Achetez par téléphone **374-4735**

RESTAU-SERVICE T.R. INC.

Équipements de restaurants

Le plus important fournisseur d'équipements de restaurants, bars, hôtels et maisons privées.

OUVERT AU PUBLIC

Roger Beaudet, Laurent Laroche, Gilbert Dupuis vous attendent...

2600, Saint-Denis, Trois-Rivières

376-2600

ASSURANCES

AUTOMOBILE AGRICOLE

RÉSIDENCE VIE

COMMERCE \$R.E.E.R., F.E.R.R.

CASAUBON DUBOIS INC.

courtiers en assurances générales

493, Rochefort, bureau 200, Cap-de-la-Madeleine

(819) 375-9184

Montreal

Cours transmis par la Presse Canadienne

Table of stock market data for Montreal, including various indices and individual stock prices.

Table of stock market data for Montreal, continuing from the previous table.

Table of stock market data for Montreal, including international and foreign market indices.

Toronto

Cours transmis par la Presse Canadienne

Table of stock market data for Toronto, including various indices and individual stock prices.

Table of stock market data for Toronto, continuing from the previous table.

Table of stock market data for Toronto, including international and foreign market indices.

Mercedes-Benz advertisement featuring a car image and contact information for a dealership.

Table of stock market data for Toronto, including various indices and individual stock prices.

Table of stock market data for Toronto, continuing from the previous table.

Table of stock market data for Toronto, including international and foreign market indices.

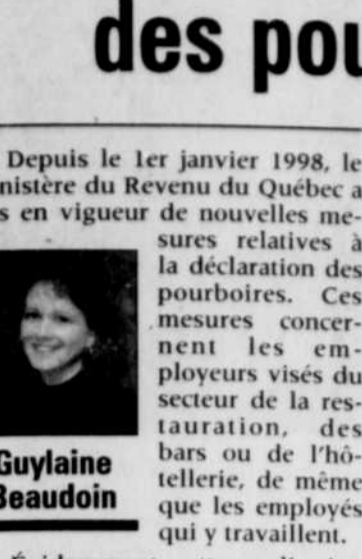
Table of foreign exchange rates for various currencies.

Section titled 'Le Reu' d'impact a Canada' discussing economic and market news.

Table of foreign exchange rates for various currencies.

Les secrets de la finance

Un rappe à trous pour les pourboires



Guylaine Beaudoin

Depuis le 1er janvier 1998, le ministère du Revenu du Québec a mis en vigueur de nouvelles mesures relatives à la déclaration des pourboires. Ces mesures concernent les employeurs visés du secteur de la restauration, des bars ou de l'hôtellerie, de même que les employés qui y travaillent.

Évidemment, cette application a suscité bien des réactions. Malgré les commentaires qui ont été entendus à travers les médias, aucun changement n'a été apporté aux nouvelles mesures.

Il est donc bon, à cette période-ci de l'année, de se rappeler les obligations des employeurs et des employés visés.

L'employé qui reçoit directement ou indirectement des pourboires qui ne sont pas contrôlés par son employeur devra remplir un registre des pourboires à chaque semaine en plus d'une déclaration des pourboires à la fin de chaque période de paie. Ces documents sont disponibles au ministère du Revenu du Québec.

Il a été prévu que l'employeur doit attribuer à l'employé qui lui déclare des pourboires, servant au calcul du montant à attribuer et représentant moins de 8% du montant de ses ventes, pouvant donner lieu à la perception d'un pourboire pour une période de

paie, la différence entre le montant correspondant à ce pourcentage et celui des pourboires déclarés par l'employé. Une réduction du taux d'attribution peut être demandée au ministère du Revenu pour un établissement visé ou une catégorie de ventes effectuées par un établissement visé.

Il est possible pour certains employeurs de demander un crédit d'impôt remboursable visant à compenser temporairement les charges sociales supplémentaires que l'employeur doit assumer en raison de l'assujettissement plus rigoureux des pourboires reçus par les employés aux diverses cotisations.

Il est très important que les employeurs visés s'ajustent à ces nouvelles mesures car, vers la fin de l'année 1998, ils devront produire pour chaque employé une déclaration annuelle de toutes les ventes pouvant donner lieu à la perception d'un pourboire. Il est à noter que, si votre établissement ou vos employés sont visés, vous ne pouvez vous dégager des procédures exigées par le ministère du Revenu en faisant signer un document par votre employé.

De toute évidence, ces nouvelles mesures incluent des exceptions et diverses particularités. Pour tout détail supplémentaire ou le calcul des déductions à la source s'y appliquant, veuillez communiquer avec votre fiscaliste.

(Notre collaboratrice, Guylaine Beaudoin, est fiscaliste chez Samson Bélair/Deloitte & Touche.)

Lia Lévesque Montréal (PC)

Un nouveau regroupement pour défendre les droits des consommateurs vient de naître, spécialisé cette fois dans les assurances.

Cela a pris près d'un an pour mettre sur pied le Regroupement des consommateurs d'assurance, qui est affilié à la Fédération nationale des associations de consommateurs du Québec. Et c'est hier que le lancement officiel avait lieu à Montréal.

Le groupe s'intéressera d'abord aux polices d'assurance-vie, puis espère éventuellement se diversifier dans l'assurance-habitation et l'assurance-auto. «Ça va dépendre du membership», expliquait en entrevue Mme Nathalie St-Pierre, directrice générale de la Fédération nationale des associations de consommateurs du Québec (FNACQ).

L'idée est née à la suite des difficultés encourues par les clients d'une quinzaine de compagnies d'assurances dans le dossier de «polices d'assurance-vie autofinancées» ou participatives. Des recours collectifs ont été intentés contre plusieurs d'entre elles.

Il s'agissait de polices d'assurance qui devaient finir par s'autofinancer, permettant à l'assuré de ne plus rien avoir à payer après un certain nombre d'années, grâce à sa participation aux profits de l'entreprise. Or, le rendement que les compa-

gnies avaient fait miroiter ne s'est jamais avéré et des recours ont depuis été intentés.

Ces consommateurs ont depuis eu le goût de se regrouper pour veiller au grain et faire bénéficier les autres consommateurs de leurs connaissances du milieu de l'assurance.

«Les gens se sont rendu compte qu'il y avait énormément de problèmes dans le domaine de l'assurance, qu'il n'y avait pas beaucoup d'information. Beaucoup ne comprennent pas leur contrat. Il y a beaucoup de sommes non réclamées», rapportait

Mme St-Pierre.

Le regroupement offrira des services d'analyse des polices d'assurance-vie. Il s'intéressera notamment à la loi permettant aux caisses populaires de vendre de l'assurance. Il se prononcera aussi sur les lois et règlements touchant le domaine de l'assurance et surveillera le phénomène des «démutualisations».

Pour devenir membre, les personnes âgées et les étudiants devront déboursier 15 \$ par an et les autres personnes 20 \$.

LANA & FIL Couvre-plancher & Fil. ESTIMATION GRATUITE Pose faite par des professionnels. La collection printemps/été est arrivée. Hâtez-vous de venir voir nos centaines de nouveautés en magasin. 5626, boul. des Forges, Trois-Rivières. Tél. : 373-2314

Fonds de placements

Table listing various investment funds with columns for fund names, categories, and performance metrics. Includes sections for 'FONDS MONÉTAIRES' and 'AUTRES FONDS-ADC'.

ScotiaMcLeod Partenaires à vie. Conseillers en placement. Tél.: (819) 373-3303 ou 1-800-567-9453. 1500, rue Royale, bureau 350, Trois-Rivières

Arts et spectacles

Sports

Griffey vole le spectacle

Il remporte le concours de circuits du match des étoiles

Denver (AP)

«**F**iston» a surpris un peu tout le monde au concours de circuits du match des étoiles; «Big Mac» aussi.

Ken Griffey Jr., qui a dominé le scrutin populaire en récoltant plus de quatre millions de votes, avait déclaré il y a un mois qu'il ne participerait pas au jeu de la longue balle.

Hier, il a changé d'idée à la dernière seconde après avoir été hué pendant l'exercice au bâton et il a remporté le concours en canonnant

Un festival en prévision

-page 20

19 circuits...

«Je n'aime pas me faire huer, a déclaré Griffey. Il y a quatre millions de raisons pour lesquelles j'ai choisi de participer.»

Quant à Mark McGwire, le meilleur frappeur de circuits du baseball majeur — 37 avant la pause des étoiles —, il a réussi seulement quatre circuits et il a été éliminé dès la première ronde.

«J'aime qu'on me lance des balles au centre mais à l'intérieur, a-t-il dit. Aujourd'hui, on m'a offert des balles au centre mais à l'extérieur. Je suis désolé.»

McGwire a toutefois fait le bonheur de la foule en réussissant la

plus longue frappe du concours, un coup qui a franchi plus de 510 pieds.

Jim Thome, des Indiens de Cleveland, a terminé deuxième au concours, battu 3-2 par Griffey en troisième ronde.

Hier après-midi, Griffey avait répété qu'il ne participerait pas au jeu des longues balles «parce que ça tend à gâcher mon élan».

Il a essayé les huées soutenues de la foule au moment des présentations et encore durant la pratique au bâton.

Mais quand son nom a été annoncé tout juste avant le début du concours, la foule de 50 000 personnes s'est animée pour lui offrir une ovation polie mais nourrie.

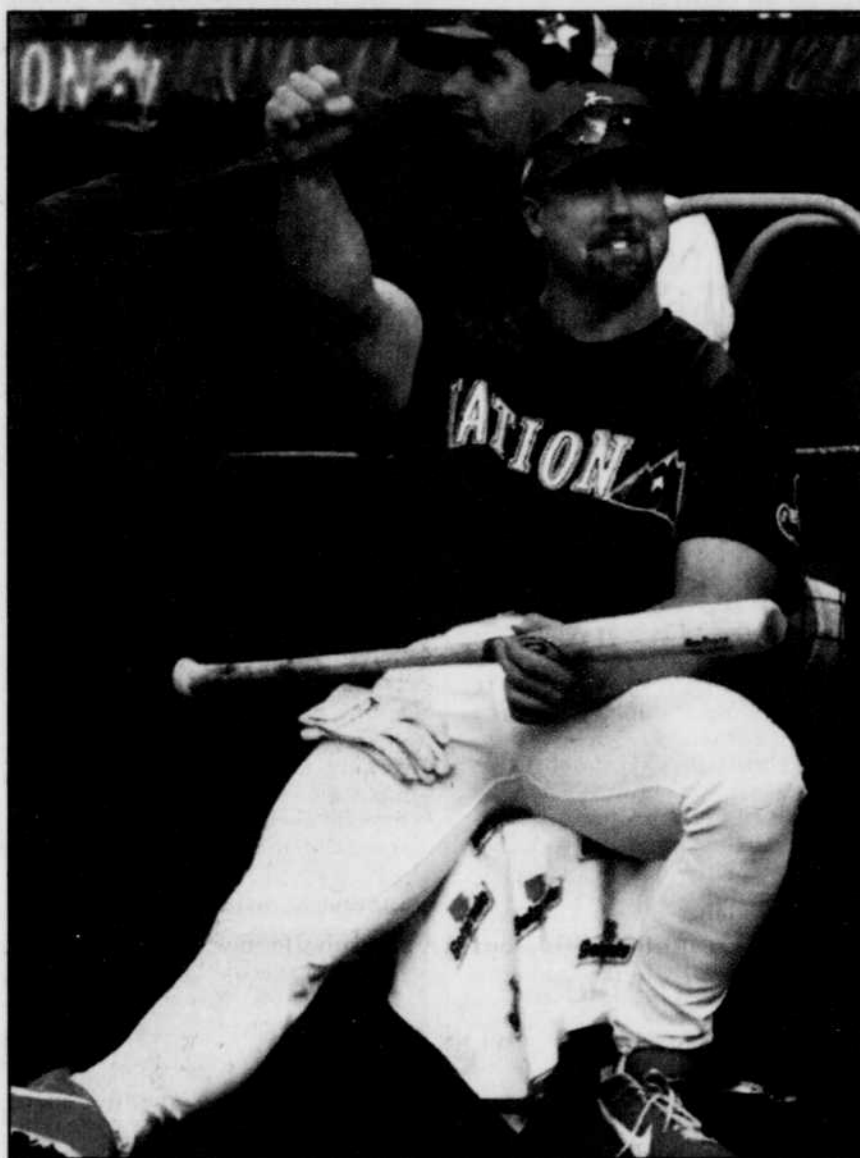
Après huit bonnes frappes en première ronde, il a salué les spectateurs en regagnant l'abri.

Thome, Rafael Palmeiro, des Orioles de Baltimore, Vinny Castilla, des Rockies du Colorado, et Moises Alou, des Astros de Houston, ont réussi chacun sept circuits en première ronde. Alou a été exclu de la deuxième phase tout simplement parce qu'il compte moins de circuits que les autres en saison régulière.

En deuxième ronde, Griffey a réussi huit frappes, tout comme Thome. Castilla a été limité à cinq contre trois seulement pour Palmeiro. ●

(Photo - AP)

Mark McGwire s'est bien amusé même s'il a déçu lors du concours de circuits.



C'est l'unanimité!

Les gens de la région prédisent une finale France-Brésil

Ann Boisvert
Trois-Rivières

Unanimentement, pour les gens de soccer de la Mauricie, le Brésil et la France sont favoris pour la finale de la Coupe du monde, édition 1998. Collectivement aussi, on s'entend pour redonner aux Sud-Américains un cinquième titre mondial, un deuxième consécutif et ce, même si jusqu'ici, les Brésiliens n'ont pas joué avec l'éclat et l'intensité dont ils auraient dû faire preuve en tant que champions défendants.

Tous, sauf un! Évidemment, le Français Gérard Pruvost, président fondateur de l'Association trifluvienne de soccer, donne la Coupe du monde à l'équipe hôte. Le score avec ça? «3-2 contre le Brésil en finale», affirme celui qui avait annoncé la défaite des Italiens, en quart de finale, par un petit point en faveur des Cousins.

«Le Brésil va être en finale parce que c'est une tradition. Mais c'est

leur limite cette année. Les Français n'ont aucune faille dans leur jeu. Ils ont tout pour gagner!»

«Mon cœur est avec le Brésil», déclare spontanément Diane Leclerc, entraîneuse d'une équipe féminine U-15 au Club de soccer De Francheville. «On a adopté leur style de jeu. On joue le même système qu'eux et ça nous réussit très bien. C'est difficile de ne pas les aimer!» dit-elle, un brin d'ironie dans le ton.

Va pour la logique, mais Diane Leclerc craint que la zizanie qui semble régner actuellement au sein de l'équipe ne mine les chances des Brésiliens d'aller jusqu'au bout. L'absence du défenseur latéral Cafu, exclu du match de demi-finale contre les Pays-Bas après un deuxième carton jaune, inquiète aussi. «C'est le genre d'équipe qui mise beaucoup sur leurs défenseurs pour appuyer l'attaque. À gauche, Calhos va être là pour la demi-finale, mais de l'autre côté du terrain je ne vois vraiment pas qui peut remplacer Cafu», explique-t-elle. «Ça pourrait aller en prolongation ce match-là»,

insiste l'entraîneuse. «Je ne gagerais pas 5 \$ là-dessus...»

Quant au match France-Croatie, Leclerc hésite moins. Elle admet que les Croates ont d'excellents attaquants, mais les hôtes de la Coupe du monde vont quand même passer.

Pierre Clermont, l'entraîneur de l'équipe masculine de soccer des Patriotes de l'UQTR, prétend quant à lui que la France pourrait vivre des moments assez pénibles si les Croates parvenaient à marquer le premier but. «C'est une vérité de Lapalice», dit de Clermont. «90% des équipes qui ont marqué le premier but jusqu'ici ont gagné leur match.»

«La France est trop généreuse dans la surface de récupération. Quand tu es rendu là, ce n'est plus le temps de penser à qui tu vas passer le ballon, c'est le temps de lancer au filet. Ils doivent cesser d'attendre le but parfait.»

Entre le Brésil et les Pays-Bas, Clermont s'attend à voir le ballon circuler en masse. «Ce sont deux équipes portées vers l'attaque et selon moi, ça va être la meilleure des

deux demi-finales.» Clermont y va de deux scores identiques: 2-1 en faveur du Brésil et de la France.

À Shawinigan, le directeur technique Laurent Richard envoie lui aussi le Brésil et la France en finale. Il a bien hâte de voir par contre la réaction des Brésiliens sous pression, le cas échéant. «Juste de voir la Croatie en demi-finale, déjà, ça donne une nouvelle dimension du Mondial. C'est un tout petit pays qui vient de traverser les quarts de finale pour la première fois. Si on ramène ça à l'échelle régionale, ça prouve qu'avec une bonne structure, on peut produire d'excellents joueurs et d'excellentes équipes», dit-il.

Entre la Croatie et la France, lui aussi tranche moins radicalement. Pour le spectacle et le prestige, il souhaite voir le pays hôte en finale, mais il sait que ce ne sera pas facile. Après réflexion: la France en prolongation! ●

Autres textes, page 17



CHEVAUX, RESTO, CASINO À L'HIPPODROME!

NOUVEAU TERRASSE EXTÉRIEURE

TOUS LES SAMEDIS DES 13 h

TOUS LES MARDIS SOIR A 19 h

PROGRAMME DE COURSES LOCAL

TOUS LES JOURS PARI INTERPISTE DES 13 h

ENTRÉE GRATUITE STATIONNEMENT GRATUIT

CAFÉ GRATUIT TOUS LES JOURS DE 10 h À 17 h

LE SALON VIDÉOPOKER EST OUVERT (50 appareils) TOUS LES JOURS

Dès 10 h jusqu'à 3 heures du matin Notre personnel est à votre service.

C'est l'endroit en ville
INFO.: 374-6734

HIPPODROME TROIS-RIVIÈRES

2 HOT DOGS

POUR **99¢**

AUSSI: PROGRAMME DE COURSES GRATUIT Valeur de 2\$

SUR PRÉSENTATION DE CE COUPON

Survol de la région



(Image-Média Mauricie: Marie Duhalme)

Le Club Radisson de Trois-Rivières a récemment reçu une aide financière de 11 500 \$ conjointement du gouvernement du Québec, pour une somme de 9 000 \$ et de la ville de Trois-Rivières, pour un montant de 2 500 \$ qui permettra l'acquisition de nouveaux équipements. Des kayaks de type barge, une embarcation à moteur pour suivre l'entraînement des jeunes, et l'installation d'une clôture pour protéger le matériel sur le terrain du club, sont entre autres, les achats qui pourront être réalisés grâce à cette subvention. Sur la photo le maire de la ville de Trois-Rivières, Guy LeBlanc, et le député provincial Guy Julien, sont en compagnie du président du Club Radisson Richard Dober au centre.

Lynch devance Corbin

Le lac Guilman de Chibougamau était l'hôte en fin de semaine de la deuxième épreuve du circuit provincial de l'Association des coureurs en canots du Québec. Dix-huit équipes de C-2 experts étaient inscrites, dont une bonne douzaine en provenance de la Mauricie. Une épreuve de 20km était au programme samedi, et une autre de 30km le dimanche. Le classement final a été fait au combiné des deux courses.



Ann Boisvert

Pour la deuxième fois cette année, la première sur le circuit québécois, Patrick Lynch a devancé Serge Corbin en C-2. Lynch a fait équipe avec Denis Marcouiller. Au combiné, avec un temps de 3 h : 54,10, les gagnants n'avaient qu'une petite seconde d'avance sur Corbin et son coéquipier Normand Mainguy, qui eux ont terminé en 3 h : 54,11.

Daniel Boissonneault et Louis Berthiaume ont terminé troisième avec un temps combiné de 3 h : 56,39, suivis de Steve Gagné et François Dagenais (4 h : 00,25), et de Jean Thellend et Yves Gauthier (4 h : 1,16).

En C-1 Corbin s'est repris. Dix embarcations ont pris le départ du 5km samedi matin et le rameur de Saint-Boniface a conclu l'épreuve en 17,46 minutes. Lynch a suivi derrière avec un chrono de 18,12 minutes. Daniel Boissonneault, 18,17 minutes, Yves Bissonnette, 18,36 minutes et François Dagenais, 18,56 minutes, ont complété le «top» cinq du classement.

La Classique provinciale de Chibougamau est une des rares épreuves du circuit provincial de l'ACCQ à présenter la classe C-2 mixte expert. Encore-là, la Mauricie s'est imposée parmi les onze équipes en lice. L'épreuve de 5 km a eu lieu samedi en début de soirée et c'est Jean Thellend en compagnie d'une rameuse de l'endroit, Chantal Couture, qui a terminé premier, avec un chrono de 19,19 minutes.

Les 2e, 3e et 4e positions ont été remportées par des équipes toutes mauriciennes: Carmen Dupont et François Dagenais (19,20 min.), Daniel Boissonneault et Karen Lapointe (19,25 min.), de même que Marcel Dupont et Kathleen Guay (19,37 min.).

Sylvain Greffard quant à lui, s'est associée à Rosselyn Kendrick

et il s'est inscrit au cinquième rang, avec un temps de 19,49 minutes.

La prochaine épreuve du circuit provincial de l'ACCQ est prévue pour le 25 juillet, à Lac-aux-Sables.

Deux nouvelles ceintures noires

La Tuque (HL) - Deux membres de l'école de Taekwon-do Luc Mercier de La Tuque, Marc Pigeon et Mélissa Morissette, ont réussi dernièrement le test pour l'obtention de la ceinture noire en taekwon-do WTF.

Ce sont les deux premiers élèves de cette école à obtenir ce grade. À 14 ans, Mélissa Morissette est l'une des plus jeunes adeptes de ce sport en Mauricie à détenir une ceinture noire. Depuis qu'elle pratique ce sport, elle a participé à 26 compétitions au Québec récoltant 13 médailles d'or, sept d'argent et six de bronze. Mélissa aura peut-être la chance au cours des prochains mois de se tailler une place sur l'équipe nationale de taekwon-do.

Vélo de montagne Lafontaine blessé

Bruno Lafontaine a dû abandonner la course dimanche, à Canmore, une épreuve de la Coupe du monde qui regroupait, comme prévu, quelque 140 coureurs senior élite du circuit international de la discipline.

Lafontaine s'est blessé à une cuisse dans une descente, après une heure de course. Le parcours, rendu glissant par la pluie de la veille, est en partie la cause de son accident. Se préparant à dépasser, il a tombé violemment, se heurtant la tête sur une racine. «J'étais pas mal sonné», a-t-il confié. «J'ai eu peur un moment d'être blessé au genou. Je ne pouvais plus plier ma jambe. Graduellement par contre, je me suis rendu compte que je n'étais blessé qu'à la cuisse. Un dur claquage, assez douloureux pour m'empêcher de reprendre la course.»

Avant de chuter, Bruno Lafontaine roulait au 55e rang, lui qui visait une place parmi les 75 premiers. «J'avais réussi à bien gérer ma course jusque-là et j'étais encore capable d'en donner. Même à ce rythme, je me tenais parmi les 60 premiers. C'est très encourageant.»

Lafontaine souhaite être complètement rétabli pour le week-end qui vient. Il doit être à Mont-Tremblant pour une épreuve de la Coupe du Canada, sa priorité cette année.



(Image-Média Mauricie: Patrick Beauchamp)

La Ligue de dard du mercredi, des Chevaliers de Colomb, a couronné ses champions au terme de la dernière saison. L'équipe de Johanne Cossette, Claude Projean et Claudette Millette a remporté les honneurs de la saison régulière, tandis que le groupe de Jean-Marc Marchand, Nicole Saint-Arnaud et Mario Thibeault était proclamé champion des séries de fin de saison. Sur la photo, les deux joueurs des deux équipes sont en compagnie du président de la ligue, Bob Roy, au centre. En 1998-1999, le Ligue de dards du mercredi opérera dans un nouveau local, au Parquet Rouge, rue Saint-Maurice à Trois-Rivières. Pour information: 373-3656.

Une défaite... encourageante!

Steve Turcotte
Trois-Rivières

Simon Larose a bien failli causer toute une surprise hier soir alors qu'il se mesurait au 179e joueur mondial, le mexicain Alejandro Hernandez, dans le cadre du premier tour du Challenger de tennis de Granby.

Si Hernandez avait eu chaud l'an passé alors qu'il avait éliminé le Madelinois au premier tour par le pointage de 6-3, 6-7 et 7-6, il a dû en transpirer tout un coup hier puisqu'il a eu raison du tennisman de 20 ans, qui est présentement au 755e rang mondial, en deux sets identiques de 7-6.

Larose était même en excellente posture pour forcer la présentation d'un troisième set alors qu'il menait 5-4 dans la deuxième manche. «C'était même à moi à servir, mais je me suis fait briser sur des erreurs vraiment stupides», explique-t-il.

(Image-Média Mauricie: P. Beauchamp)
Simon Larose

Le tennisman n'en était pas moins fier de sa performance. «J'ai beaucoup mieux joué que l'an passé

et c'était la même chose du côté de mon adversaire. Ce fut tout un match».

Ce match a également permis à Larose de vérifier où il était rendu au niveau de sa progression. «C'est vraiment encourageant. J'ai perdu de justesse face à un gars qui est parmi les 200 meilleurs joueurs au monde, qui a cinq ans de plus que moi et qui est sur le circuit depuis dix ans. Je me dis donc que je vais progresser car je suis professionnel que depuis deux semaines et que j'ai tellement de coups à pratiquer».

Il se concentrera maintenant sur le double où il évoluera avec un tout nouveau coéquipier, l' Australien Grant Doyle, qui est 255e joueur mondial. «Nous n'avons jamais joué ensemble mais c'est tout un joueur et on va espérer que le chimie se fasse rapidement entre nous», raconte le Madelinois.

Il y a intérêt car leur premier match aura lieu dès ce soir.

Philippe Martin restera-t-il invaincu?

Trois-Rivières (ST)

Les Aigles de Trois-Rivières amorceront ce soir à Sherbrooke une semaine très chargée alors qu'ils joueront trois parties en autant de soir avant de disputer un programme double dimanche.

Après Sherbrooke, les hommes de Dany Després visitera coup sur coup les formations de Laval et de Ahuntsic avant de croiser le fer avec Lasalle dimanche.

Comme une seule de ces formations possède une fiche supérieure



Philippe Martin

à .500, on serait porté à croire que les Trifluviens auront la vie facile.

Després n'est pas de cette avis. «C'est toujours difficile de jouer autant de matchs sur la route et toutes ces formations possèdent des fiches qui n'indiquent pas leur vrai potentiel», explique-t-il.

C'est Philippe Martin qui aura la mission d'affronter les dangereux frappeurs des Bombardiers ce soir. Sherbrooke est présentement au deuxième rang de la section sud-ouest.

Une bonne performance de sa part pourrait donner le ton à la semaine. «Cette formation nous ressemble avec un alignement offensif qui est très dangereux et Philippe devra être prêt mais je sais qu'il le sera», affirme Després.

La recrue Stéphane Diamond et le vétéran Jean-François Paquet ont été désignés pour débiter les rencontres contre Laval et Ahuntsic.

Ces deux artilleurs vont très bien par les temps qui courent. «Le premier match sera particulièrement difficile car Laval est une équipe qui est capable du meilleur comme du pire», soutient le pilote des Aigles.

Finalement, la semaine se terminera par un programme double face à l'équipe qui a éliminé les Aigles l'an passé, soit les Cards de Lasalle.

Les Cards connaissent présentement une séquence du tonnerre, eux qui étaient parmi les pires de la ligue il n'y a pas si longtemps.

«Ils ont beaucoup de bons jeunes joueurs et ils sont vraiment «hot» par les temps qui courent. Ce sera vraiment difficile à leur domicile», prédit Després.

Marchand et Genest - Lahaye ont la Malaisie dans leur mire

Ils participeront à quatre compétitions en Arizona

Steve Turcotte
Trois-Rivières

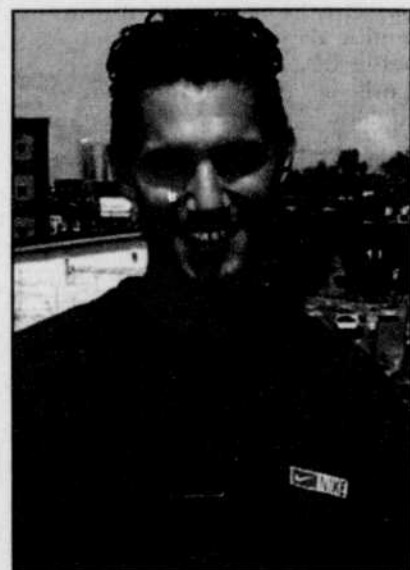
En athlétisme, l'altitude est sûrement la meilleure amie des athlètes.

Alexandre Marchand et Michel Genest-Lahaye le savent fort bien et c'est pourquoi ils entendent profiter de leurs quatre prochaines compétitions en Arizona pour s'assurer une place parmi la délégation canadienne qui se rendra en Malaisie du 12 au 26 septembre pour participer aux Jeux du Commonwealth.

Après une semaine à relaxer et à tenter de récupérer de son éprouvant voyage en Europe, Marchand se dit prêt à réussir de grandes performances. «Tout est maintenant rentré dans l'ordre au niveau physique et j'ai réussi à reprendre huit livres sur les douze que j'avais perdues et je me sens très bien. Je m'attends donc à réussir mes standards pour les Jeux du Commonwealth», explique-t-il.

Pour obtenir son laissez-passer pour la Malaisie, le jeune homme de Pointe-du-Lac devra réussir rien de moins que ses meilleurs temps à vie sur 400 mètres haies et sur 400 mètres plats. «Mon meilleur temps à vie sur 400 mètres haies est de 49,92 secondes et le standard A a été établi à 49,52. Je sais que je suis en mesure de réaliser ce temps en altitude, estime-t-il. Quant au 400 mètres plats, je veux réaliser le standard B qui est de 46,50 secondes alors que mon meilleur chrono est de 46,68. De cette façon, je serai assurément sur l'équipe canadienne».

Et Marchand ne veut pas perdre de temps pour réaliser ses standards. «Je vais tout donner dès la première course afin de ne pas ressentir trop de pression par la suite pour me préparer pour le championnat canadien et les Jeux du Commonwealth».



Alexandre Marchand

Quant à Michel Genest-Lahaye, il entrevoit lui aussi son séjour aux États-Unis avec optimisme même s'il vient tout juste de revenir du Vieux continent. «J'entends profiter des prochains jours pour me qualifier au 110 mètres haies. Je vais également tout tenter pour faire de même au saut à la perche», indique-t-il.

Au 110 mètres haies, il devra réaliser un chrono de 13,80 secondes s'il veut se qualifier, lui qui n'a jamais couru sous les 14 secondes. «C'est possible mais ce ne sera pas évident puisque mon meilleur temps à vie a également été réalisé en altitude. Mais, j'ai confiance».

Le saut à la perche semble moins à sa portée. Mais le Madelinois espère une surprise. «Mon record est de 5m10 et le standard est de 5m35 mais je pourrais surprendre si j'améliore ma constance dans cette discipline», révèle Genest-Lahaye tout en mentionnant que personne au pays n'a réussi jusqu'ici à se qualifier dans ces deux disciplines.

Leur première compétition est prévue pour demain.

MÉTÉO MARINE
LAC ST-PIERRE

VENTS DE RIVE

Ce matin SO à 5nds
Cet après-midi SO à 5nds

HAUTEUR DES VAGUES

Ce matin 0-0.5
Cet après-midi 0-0.5

Avis: Les conditions de navigation peuvent changer rapidement. Obtenez toujours les plus récentes observations météorologiques avant de vous embarquer sur un plan d'eau. Soyez prudents.

© Services Commerciaux MM

RÉPARATION DE TOUT GENRE DE BATEAUX,
DE TOUTE MARQUE DE MOTEURS.

CONCESSIONNAIRE

430, rue Dessureault
Cap-de-la-Madeleine 693-3880

Mondial 1998, symbole du renouveau

■ Je vous avoue n'avoir en mains aucune statistique précise pour la quantifier, mais il est facile de palper toute la ferveur qu'engendre la Coupe du Monde de soccer 1998, chez nous, au Québec. Il suffit, notamment, d'être à l'écoute des gens qui spontanément me parlent de l'événement, avec la plupart du temps une connaissance et un engouement étonnants, pour saisir l'ampleur du mouvement. Et ce n'est pas étonnant. Le sport, c'est clair, connaît présentement un renouveau dramatique et ce renouveau nous entraîne vers de toutes nouvelles bases. Le Mondial 1998 en est un symbole éloquent.

Vers les grands événements

On a beaucoup parlé depuis quelques temps de «mondialisation», à quelques poussières du nouveau siècle. À observer les grands courants qui nous bousculent présentement, sur tous les fronts à la fois, il est assez clair que les prochaines années seront celles de l'ouverture sur le monde. La deuxième moitié du présent siècle a servi à développer des moyens d'observer ce qui se passe chez le voisin. La première moitié du prochain nous poussera vraisemblablement vers le contact direct avec ce même voisin!

Et le sport est assurément à l'avant-scène de ce phénomène, au même titre que l'économie et la politique. Le Mondial, par exemple, c'est beaucoup plus qu'une simple compétition sportive. C'est un formidable prétexte pour s'arrêter et tenter de saisir l'état du monde, présentement. Le match Iran-États-Unis n'a-t-il pas été l'occasion pour tous les médias de faire un point important sur les

relations entre les deux nations, près de 20 ans après les événements violents dont on se rappelle encore aujourd'hui?

Sur le plan sportif et au point de vue spectacle, il est clair que les grands événements internationaux à rayonnement universel prennent de plus en plus de place dans nos vies. Sans rien enlever au mérite des Expos, surtout dans cette année de reconstruction, les principaux sujets de discussion en fin de semaine ne portaient pas sur leur défaite de 2-1 dimanche, ou sur leur fiche à la pause du match d'étoiles.

Les discussions portaient surtout sur le cinquième titre de Pete Sampras à Wimbledon ou sur cette renversante victoire de la Croatie sur l'Allemagne, à la Coupe du monde. Les golfeuses québécoises ont probablement suivi avec intérêt l'Omnium féminin des États-Unis où deux remarquables jeunes femmes de 20 ans, dont une amateur, se sont livrés un duel formidable les poussant jusqu'à une ronde de prolongation, hier. Il y a même eu un grand moment de fierté nationale quand Bruny Surin a remporté le 200 mètres de Linz, en Autriche, dimanche. Remarquable, n'est-ce pas?

Comme pour la FI...

Cette réalité n'est pas sans rappeler le



tourant spectaculaire des amateurs de sport québécois vers la Formule 1. Évidemment, Jacques Villeneuve a été le principal artisan de ce raz-de-marée, mais peu importe la raison, il existe maintenant au Québec une toute nouvelle tradition bien implantée. Dorénavant, les dimanches matin sont consacrés au suivi du Grand Prix de FI. Les

deux sont devenus indissociables, comme le samedi soir l'était jadis (et l'est encore, dans une moindre mesure) pour le hockey.

Jusqu'ici, cette saison, les cotes d'écoute de RDS et de Radio-Canada ne semblent aucunement indiquer une baisse de l'intérêt pour la FI. Pourtant, Jacques Villeneuve connaît une saison de misère. C'est donc dire qu'une grande quantité des nouveaux amateurs qui ont commencé à s'intéresser à la FI, à cause des succès de Jacques, sont tout simplement devenus de vrais amateurs de FI tout court! Ils se sont découverts une nouvelle passion qui se renouvelle à chaque deux semaines, pendant huit mois.

Avertissement sérieux

Ce phénomène devrait sérieusement commencer à inquiéter les dirigeants des grands sports traditionnels nord-américains. Déjà, la NFL (qui est toujours à l'avant-garde) a compris que son développement passait par une ouverture sur le monde. La créa-

tion de la Ligue Mondiale et l'accessibilité des matchs de la NFL, à la télévision, à travers le monde entier, sont des gestes concrets qui ont aidé le circuit à se gagner de nouveaux adeptes essentiels.

La NBA, avec ses étoiles format géant comme Michael Jordan, obtient une notoriété instantanée au niveau mondial. Et puis le basket-ball se joue dans pratiquement tous les pays, ce qui contribue grandement à la popularité du sport et de la ligue.

Mais le baseball et le hockey, eux, tardent encore à se doter d'une véritable politique de mondialisation. Et il serait grandement temps de se mettre à la tâche. Inutile de s'étendre sur le baseball; il n'y a pas une institution sportive plus rétrograde que les Ligues majeures. Au hockey, avec l'invasion des joueurs européens, on pourra toujours invoquer que la LNH a pris la bonne direction et qu'avec la participation des professionnels aux Jeux olympiques, on a posé des gestes concrets en vue d'augmenter le rayonnement de la ligue.

D'accord, mais soyons honnêtes: la Coupe du monde d'il y a deux ans et les JO de Nagano n'ont pas donné la moitié des retombées escomptées. Tant et aussi longtemps qu'il n'y aura pas une forme continue de rencontres régulières entre des formations européennes et nord-américaines, tant qu'il n'y aura pas un regroupement véritable entre la LNH et les différentes ligues d'élite d'Europe, on ne pourra parler de mondialisation véritable pour le hockey. Et sa survie chez nous, à moyen terme, pourrait en être sérieusement affectée. ●

En quête de sa star

Paris (AP)

■ Y a-t-il un Pelé ou un Maradona dans cette Coupe du monde?

Possible, mais ce ne semble pas être Ronaldo, star trop attendue de ce Mondial 98. À la veille des demi-finales, les regards se tournent plutôt vers Rivaldo et Dennis Bergkamp, dont la confrontation aujourd'hui à Marseille risque d'être décisive.

Les deux joueurs ont déjà inscrit trois buts chacun. Si ce total n'a rien d'étonnant pour l'attaquant néerlandais, canonier d' Arsenal et auteur de trois réalisations lors de la World Cup 94, il est plus surprenant pour le milieu brésilien de Barcelone, qui se distingue en faisant mouche de loin.

Auréolé par son doublé coupe-championnat acquis cette saison avec le club d' Arsenal Wenger, Bergkamp est devenu l'homme providentiel des «Oranje» grâce à ce but inscrit samedi à Marseille à 32 secondes de la fin du quart de finale Argentine-Pays-Bas. Un but d'anthologie que n'auraient renié ni Pelé ni Maradona...

Avec ses deux buts inscrits vendredi face au Danemark, Rivaldo est lui aussi l'homme de la qualification pour son équipe. Rivaldo a aussi impressionné par sa capacité de perforation, qui lui a permis à plusieurs reprises de servir ses coéquipiers dans d'excellentes conditions. C'est en partie grâce à lui si Ronaldo, Cesar Sampaio et Bebeto comptent eux aussi trois buts à leur compte.

Parti de très haut, Ronaldo n'a pas l'impact escompté à ce Mondial, mais reste le joueur le plus guetté par ses adversaires. D'ordinaire avare de compliments pour la superstar de sa sélection, Mario Zagallo l'a néanmoins complimenté pour son travail déterminant à l'origine de deux des trois buts contre le Danemark.

Bergkamp, Rivaldo et Ronaldo ne sauraient faire totalement oublier les autres grands noms toujours en course pour le titre, comme l'aïlier néerlandais Marc Overmars, le meneur de jeu français Zinedine Zidane et son coéquipier Youri Djorkaëff, et le buteur croate Davor Suker. Sans compter ceux qui ont sombré avec leur équipe.

On retiendra notamment le talentueux milieu argentin Ariel Ortega, qui a mal conclu son parcours en Coupe du monde d'un coup de tête au menton du portier néerlandais Edwin Van der Sar, sanctionné par une expulsion quelques minutes avant le chef-d'oeuvre de Bergkamp...

Parmi les autres talents de ce Mondial, on n'oubliera ni le percutant Italien Christian Vieri ni l'élégant Argentin Gabriel Batistuta, auteurs de cinq buts chacun.

Last but not least, le jeune prodige anglais Michael Owen a laissé son empreinte sur cette compétition avec un magnifique but en solo devant l'Argentine. ●

Deux monuments pour une seule place

Marseille (AP)

■ Le Stade vélodrome de Marseille devrait être aujourd'hui le théâtre d'un choc de géants, une «finale» avant l'heure, entre deux des plus belles équipes de ce Mondial 98: le Brésil, sur le chemin d'un cinquième titre, et les Pays-Bas, en quête de consécration depuis près d'un quart de siècle.

Deux monuments du football qui se ressemblent plus qu'il n'y paraît au premier abord. Ils ont en commun ce goût pour le football total, une tactique orientée vers l'attaque à outrance, un milieu de terrain chargé de contrôler le jeu... et une défense pas aussi sûre qu'il le faudrait à ce niveau de la compétition.

Ces deux «ténors», empreints de respect pour leurs «grands maîtres» respectifs, Pelé côté sud-américain, Johan Cruyff côté européen, s'apprêtent à ouvrir un nouveau chapitre dans l'histoire de leur rivalité, mais aussi dans celle du football dit «artistique».

«Nos deux équipes sont celles qui ont jusqu'à présent montré le meilleur football de cette Coupe du monde», observe, sûr de son fait, le sélectionneur brésilien Mario Zagallo. «Mardi soir, un lion en mangera un autre...»

Considérés par beaucoup comme la meilleure équipe à n'avoir jamais remporté le titre mondial, les Néerlandais, doubles finalistes de l'épreuve (1974 et 1978), comptent sur leur très probant succès de samedi sur l'Argentine (2-1) pour conserver ce bel élan et disposer de la dernière équipe sud-américaine encore en lice.



(Photo - AP)

Est-ce que les démonstratifs partisans néerlandais réussiront à transporter les Pays-Bas vers la victoire, aujourd'hui, à Marseille?

Nul doute que les hommes de Guus Hiddink retrouveront avec plaisir la pelouse marseillaise, qui les a vus disputer face aux «Gauchos» de Daniel Passarella le meilleur de leurs cinq premiers matches du tournoi. Une rencontre de haut vol, remportée sur un coup de génie, un but inoubliable signé Dennis Bergkamp à l'ultime minute du temps réglementaire.

Après avoir soldé un compte vieux de 20 ans, remontant à la finale perdue devant l'Argentine en 1978, les ogres bataves tenteront aujourd'hui d'effacer la défaite (3-2)

essuyée contre les «Auriverde» en quart de finale de la World Cup 94.

«Nous connaissons le Brésil, et le Brésil nous connaît, résume le sélectionneur néerlandais. Ce sera une confrontation intéressante...»

Si le joueur en vue des «Oranje» est incontestablement Dennis Bergkamp, les Brésiliens savent qu'ils auront à se méfier d'individualités tout aussi redoutables, telles que le buteur d'instinct Patrick Kluivert et les meneurs de jeu Clarence Seedorf et Edgar Davids.

Reste la défense, seul point noir de cette belle machine orange. Son



pillier vedette, l'arrière central du PSV Eindhoven Jaap Stam, a pour l'heure déçu et, plus préoccupant encore, le côté gauche est aujourd'hui complètement dégrainé après la suspension pour un match d'Arthur Numan et le forfait pour blessure de son remplaçant Winston Bogarde...

L'équipe brésilienne affiche 13 buts marqués pour 5 encaissés, soit la meilleure attaque des formations de dernier carré, mais aussi la plus mauvaise défense... Après avoir démoli leur voisin chilien (4-1) en huitièmes, les quadruples champions du monde ont peine pour éliminer le Danemark (3-2) en quarts. Malgré un groupe d'individualités sans équivalent, de Ronaldo à Rivaldo en passant par Bebeto, il leur reste à prouver leurs réelles capacités collectives.

Comme leurs adversaires, les Brésiliens seront privés d'une pièce maîtresse de leur défense, l'arrière droit Cafu, suspendu pour un match et remplacé par Ze Carlos. Cet obscur défenseur de Sao Paulo, connu pour ses dons d'imitateur, jouera à cette occasion son deuxième match au sein de la «Selecao» et son tout premier en Coupe du monde.

«J'ai dit à Ze Carlos que s'il sait imiter les chiens, les perroquets et les chouettes, il n'a qu'à imiter Cafu», plaisante Zagallo, comme pour masquer sa soif de revanche. Il était en effet l'entraîneur du Brésil, battu en demi-finale du Mondial 74 par les «Oranges mécaniques» de Cruyff (2-0). Son seul échec en cinq tentatives... ●

Dépasser le seuil d'incompétence

Clairefontaine (AP)

■ Jamais une équipe de France de football n'a franchi le cap des demi-finales d'une Coupe du monde. Les hommes d'Aimé Jacquet s'apprêtent, dans une sérénité apparente, à dépasser ce seuil d'incompétence, face à la Croatie demain au Stade de France.

«Les demi-finales ne nous ont jamais porté chance, reconnaît Alain Boghossian. C'est un virage difficile à passer. Mais le groupe est assez solide, suffisamment motivé, pour faire abstraction de ce mot «demi-finale»...»

Par trois fois, les Tricolores sont tombés, à l'orée des 90 minutes du match pour le sacre: face au Brésil en 1958, à l'Allemagne en 1982 et 1986. Et lors de l'Euro 96, c'est face à la République tchèque qu'ils ont ramassé leur désillusion, toujours en demi-finale...

Pour Bernard Diomède, les temps ont changé: «Le football français a progressé, dit-il. Il est plus expérimenté, compte de nombreux joueurs expatriés, ce qui n'existait pas à l'époque.»

Allusion aux années 80, où seul Michel Platini régnait à la Juventus de Turin.

À deux jours de leur choc face

aux Croates, les Tricolores ont procédé à un «réveil musculaire» hier matin à Clairefontaine, avant d'entamer l'après-midi «un entraînement plus sérieux», selon Aimé Jacquet. La phase de récupération du quart de finale contre l'Italie est terminée, et pour le «temps fort» de la préparation à la demi-finale, le sélectionneur est heureux de disposer de tout son effectif, à l'exception de Christophe Dugarry, toujours amoindri par une douleur due à l'étirement de son nerf sciatique.

Les Croates, qui ont fait mentir le dicton selon lequel «le football est un sport qui se joue à 11, et à la fin c'est l'Allemagne qui gagne», sont pris très au sérieux par Jacquet.

«La Croatie est une formation très complète, très technique avec un bloc défensif impressionnant, dit-il. Ses joueurs sont talentueux, et elle s'est bonifiée au fil de la compétition.»

En demi-finale, les Français compteront un jour de récupération de plus que leur adversaire.

«On aura eu cinq jours depuis le quart de finale, c'est bien, a expliqué Jean-Marcel Ferret, le médecin de l'équipe de France. Pour récupérer d'un match de football, trois jours ne suffisent pas, il en faut quatre...»

Des failles dans le jeu français?

Vittel (AP)

■ Après avoir répété à l'envi qu'il considérait la France comme la plus sérieuse prétendante au titre mondial, le sélectionneur croate Miroslav Blazevic a changé son fusil d'épaule hier, jugeant que le jeu français présentait des «failles».

Des failles que le «sorcier» croate, fin connaisseur du football français après son expérience à la tête du FC Nantes, espère bien exploiter en demi-finale, mercredi au Stade de France.

Fort de la défaite surprise et cinglante (3-0) infligée par ses hommes à la grande Allemagne, Blazevic estime désormais que la France «n'est pas si forte que ça», même si elle n'a concédé qu'un seul but (sur penalty) en cinq matches.

À ses yeux, les fréquentes montées des défenseurs Bixente Lizarazu et Lilian Thuram exposent les Bleus à des contres, que des attaquants de la trempe de Davor Suker ou Goran Vlaovic pourraient bien transformer en but.

Après avoir vu les hommes d'Aimé Jacquet au pied du mur dans leur quart de finale contre l'Italie, difficilement conclu aux tirs au but, Blazevic constate avec satisfaction que l'attaque française est en panne de réalisations.

«Heureusement pour nous, ils manquent de réussite à la conclusion», a-t-il déclaré lors d'un point de presse au camp croate de Vittel, avant l'entraînement de ses troupes prévu en fin d'après-midi.

«Et quand Thuram et Lizarazu laissent leurs flancs grand ouverts, la défense est vulnérable.»

Les Tricolores sont une nouvelle fois prévenus, les Croates entendent faire de leur coup d'essai en Coupe du monde un coup de maître, pour la grande fierté d'un peuple sorti de la houlette yougoslave voilà seulement six ans.

«Je suis trop ambitieux pour dire que nous avons atteint tout ce dont nous sommes capables», avait confié le même Blazevic dimanche, au retour de son équipe dans son repère vittelois. ●

En bref

Toujours Selig

■ Denver (AP) — La recherche pour un nouveau commissaire du baseball majeur a pris fin, et c'est vers Bud Selig qu'on s'est tourné... ou retourné.

Après avoir occupé le poste par intérim pendant six ans, le propriétaire des Brewers de Milwaukee sera confirmé «officiellement» jeudi.

«J'ai déjà dit que je ne voulais pas du poste, et j'étais sincère, a dit Selig qui était le seul candidat en lice. J'aimais bien ce que je faisais... On m'a dit à plusieurs reprises que je devrais rester. J'ai apporté des arguments. Le reste fait partie de l'histoire.» Allan Huber Selig ne sera donc pas commissaire par intérim à vie, comme on aurait pu le croire.

Fitzgerald premier capitaine des Predators

■ Nashville, Tennessee (PC) — L'attaquant Tom Fitzgerald a accepté, hier, l'offre des Predators de Nashville et l'équipe d'expansion de la LNH en a immédiatement fait son premier capitaine de l'histoire.

Fitzgerald, âgé de 29 ans, a joué avec les Panthers de la Floride et l'Avalanche du Colorado la saison dernière. Avec les deux équipes, il a cumulé une fiche de 12 buts et de six passes.

Mondesi joueur de la semaine

■ New York (AP) - Le voltigeur Raul Mondesi des Dodgers de Los Angeles a remporté le titre de joueur de la semaine dans la Ligue nationale de baseball.

Mondesi a dominé la ligue dans les colonnes des coups sûrs (12) et du total de buts (26) la semaine dernière, frappant pour .462 avec deux circuits, trois triples, deux doubles et sept points produits. Il a également compté huit points et il occupe, à la pause du match des étoiles, le neuvième rang pour le total de buts (180) et le huitième pour les coups sûrs de plus d'un but (41).

Griffey et Cone ex aequo

■ Denver (AP) — Ken Griffey jr, des Mariners de Seattle, et David Cone, des Yankees de New York, se partagent l'honneur du joueur de la semaine dans la Ligue américaine de baseball.

Griffey a maintenu une moyenne de .522 (12-en-26) au cours de la dernière semaine avec un circuit et huit points produits.

Cone, qui n'a pas été invité au match des étoiles en dépit d'une fiche de 12-2, a connu une semaine de 2-0 et il a maintenu une moyenne de points mérités de 1,06 tout en retirant 15 frappeurs sur des prises en 17 manches.

Berger se joint à BMW

■ Munich (AP) - L'ex-pilote autrichien Gerhard Berger a été chargé de préparer le retour de BMW en Formule un. Il a été nommé directeur des activités de compétition du constructeur allemand, qui fera équipe avec l'écurie Williams à compter de l'an 2000.

Âgé de 38 ans, Berger a indiqué qu'il s'agissait d'une entente de cinq ans.

Défaite de Nestor

■ Newport, Rhode Island (AP) — Le tenant du titre Sargis Sargsian a perdu le premier set, mais il s'est rattrapé pour vaincre Daniel Nestor en trois sets, hier, au tournoi de Newport.

L'Arménien Sargsian, quatrième tête de série, l'a emporté 6-7 (7-5), 6-1, 6-4 face au Canadien. L'an dernier, il avait également défait Nestor au premier tour en route vers son premier succès.

Lareau et O'Brien réunis

■ Newport, Rhode Island (PC) — Sébastien Lareau et Alex O'Brien, qui font équipe ensemble pour la première fois de l'année, ont gagné leur match de premier tour au tournoi de tennis de Newport.

Lareau et O'Brien, favoris pour l'emporter en double, ont défait les Américains Mitt Arnold et James Blake 6-3, 6-3. Lareau a connu beaucoup de succès en compagnie de O'Brien au cours des dernières années. ■

Un festival en prévision

Greg Maddux sera opposé à David Wells

Denver (AP)

■ Kevin Costner n'a éprouvé aucun problème à atteindre les estrades du Coors Field; John Elway a visé les sièges du champ droit pendant l'exercice au bâton; et le chanteur country Tim McGraw a opté pour l'extrémité du champ gauche.

Alors qu'est-ce qui pourrait empêcher les Mark McGwire, Ken Griffey Jr., Juan Gonzalez et autres vrais frappeurs de puissance du baseball majeur d'expédier une balle jusque dans le Wyoming, ce soir, à la classique annuelle des étoiles ?

«J'envisage un match à haut pointage», a concédé le lanceur des Yankees David Wells qui commencera la rencontre pour l'Américaine. «J'espère seulement qu'on attendra que j'aie regagné l'abri.»

De toute évidence, la longue balle sera à l'ordre du jour.

En cette année où le record de 61 circuits de Roger Maris est plus que jamais en péril, les amateurs s'attendent sûrement à assister à une reprise de la classique de 1971 alors que Reggie Jackson, Hank Aaron, Johnny Bench, Roberto Clemente, Frank Robinson et Harmon Killebrew — tous membres du Temple de la renommée — avaient frappé la longue balle au Tiger Stadium.

«Le Coors Field est un bon stade pour les frappeurs», a commenté McGwire, qui domine les ligues majeures avec 37 circuits.

«Mais il faut aussi réaliser que ce terrain a une très grande surface de jeu au champ extérieur, a précisé McGwire. C'est un bon parc pour marquer des points. Ce qui se limiterait à un simple dans un autre stade se transforme facilement en double ici quand on prend la peine de courir.»

Pas surprenant qu'Omar Vizquel, qui ne revendique aucun circuit depuis le début de la saison, ait offert de remplacer Griffey dans le concours de circuits. . .

«J'ai entendu dire que n'importe qui pouvait sortir la balle ici», a dit le joueur d'arrêt-court des Indiens.

«La plupart des amateurs s'attendent à voir des circuits et beaucoup de points marqués», a dit le champion frappeur de la Ligue nationale Tony Gwynn, des Padres. «Mais il faudra quand même se méfier. . . Le baseball est axé sur les lanceurs. S'ils font bien leur boulot, on pour-



AP/Ed De Gasero, Cagayay

rait très bien voir un score de 2-1 ou 3-2.»

Au match des étoiles, la Ligue nationale possède un net avantage avec une fiche de 40-27-1. Mais le pointage le plus élevé a été de 11-9 en faveur de la Ligue américaine en 1954. . .

Maddux opposé à Wells

Ce sont les lanceurs qui pourraient s'ennuyer ce soir. . .

Greg Maddux, décrit par plusieurs comme le lanceur parfait, agira comme partant pour la Ligue nationale au match des étoiles et il sera opposé à David Wells, le dernier lanceur à avoir réussi un match parfait.

Maddux, des Braves d'Atlanta qui domine la Ligue nationale avec une moyenne de 1,54, présente un dossier de 12-3, ex aequo au sommet des ligues majeures pour le nombre de victoires. Il en sera à son troisième départ dans un match des Étoiles.

«C'est formidable de disputer ces matches, s'est-il exclamé après avoir appris qu'il était le partant.

C'est presque comme au camp d'entraînement. Vous avez du plaisir. Il n'y a pas de pression à gagner à tout prix. Vous avez seulement à jouer et à avoir du plaisir.»

Wells, 11-2 et moyenne de 3,75 avec les Yankees de New York, semble toujours avoir du plaisir et il a connu une excellente séquence depuis son match parfait contre les Twins du Minnesota, le 17 mai.

Il anticipe son duel avec Mark McGwire des Cardinals.

«Mark et moi, nous nous sommes livré quelques belles batailles au fil des ans, a expliqué Wells. Il est un grand compétiteur. Je dois exploiter sa faiblesse - les frappeurs de puissance aiment allonger leurs bras.»

Aucun des deux lanceurs a de bons souvenirs du Coors Field, un paradis pour les frappeurs de circuit.

«Votre balle glissante n'y a pas autant de mordant et votre courbe n'y est pas aussi efficace», a noté Maddux.

Le rôle des frappeurs du géant de la Ligue américaine Mike Har- grove se composera comme suit:

Kenny Lofton des Indiens de Cleveland au premier rang patrouillera le champ centre ou gauche, Roberto Alomar des Orioles de Baltimore au deuxième coussin, Ken Griffey des Mariners de Seattle au champ centre ou gauche, Juan Gonzalez des Rangers du Texas, qui a un total incroyable de 101 points produits, agira comme quatrième frappeur.

Suivront ensuite dans l'ordre Jim Thome au premier but, Alex Rodriguez des Mariners à l'arrêt-court, Ivan Rodriguez des Rangers comme receveur, Cal Ripken des Orioles au troisième but et Wells.

Le deuxième-but Craig Biggio des Astros de Houston a été désigné pour agir comme premier frappeur par le gérant de la Ligue nationale Jim Leyland. Il sera secondé par Tony Gwynn des Padres de San Diego comme voltigeur de gauche, McGwire au premier but, Barry Bonds des Giants de San Francisco dans la gauche, Mike Piazza des Mets de New York comme receveur, Chipper Jones des Braves au troisième, Larry Walker des Rockies au centre, Walt Weiss des Braves à l'arrêt-court et Maddux. ■

Se Ri Pak l'emporte

Elle est la plus jeune championne de l'Omnium des États-Unis

Kohler, Wisconsin (AP)

■ Se Ri Pak, une Sud-Coréenne âgée de 20 ans, est devenue la plus jeune championne de l'Omnium des États-Unis quand elle a eu le meilleur face à la golfeuse amateur Jenny Chuasiriporn, hier, à l'issue de la première prolongation de l'histoire de 53 ans du tournoi.

Pak, qui a dû enlever ses souliers pour frapper une balle hors de l'eau au 18e trou de la ronde éliminatoire, a réussi un birdie au deuxième trou de la prolongation — au 92e trou au total — à l'aide d'un roulé de 18 pieds.

«Je suis très heureuse, a lancé la golfeuse recrue sur le circuit de la LPGA. Elle (Jenny) est réellement une excellente joueuse. Je n'ai jamais abandonné. J'ai continué de préconiser mon jeu.»

Le duo était à égalité à 73, deux coups au-dessus de la normale, après la ronde éliminatoire sur le parcours Blackwolf Run.

Pak, qui a gagné le championnat de la LPGA en mai, est la première recrue à gagner deux tournois majeurs depuis que Juli Inkster a remporté le tournoi Nabisco Dinah Shore et la Classique du Maurier en 1984. Inkster était âgée de 22 ans quand elle a accompli l'exploit.

Pak a effacé un retard de quatre coups après les cinq premiers trous de la journée, surtout grâce au bogey triple de Chuasiriporn au sixième trou. Pak n'a pas pris les devants avant le 14e trou.

La dernière golfeuse qui a gagné deux titres majeurs la même année est Meg Mallon en 1991.

Chuasiriporn, qui en est à sa dernière année à l'Université Duke, tentait de devenir la deuxième joueuse amateur seulement à rafler les honneurs de l'Omnium.

Catherine LaCoste est encore la seule golfeuse amateur à avoir remporté le plus prestigieux tournoi de



(Photo - AP)

Se Ri Pak est devenue, hier, la plus jeune championne de l'Omnium des États-Unis.

golf féminin, à l'âge de 22 ans en 1967.

«Ainsi va la vie, a commenté Chuasiriporn. Je viens de vivre une merveilleuse expérience inespérée.»

La dernière ronde éliminatoire de l'Omnium des États-Unis avait eu lieu en 1992, quand Patty Sheehan avait vaincu Inkster par deux coups à Oakmont, en Pennsylvanie.

Hier, les deux golfeuses ont provoqué la prolongation quand elles ont commis chacune un bogey au 18e trou.

Pak, qui avait excellé durant toute la journée sur les terres de départ, s'est retrouvée dans le pétrin au 18e quand elle a frappé son coup de départ à proximité d'un lac.

Pak a dû enlever ses souliers et

ses bas pour se rendre à sa balle et son coup suivant a atterri dans l'herbe haute de l'autre côté de l'allée.

«Je ne savais pas comment j'allais me sortir de là, a-t-elle mentionné. J'ai simplement joué mon jeu.»

Pak a placé son troisième coup à une quinzaine de pieds de la coupe. Mais elle n'a pu éviter le bogey ayant besoin de deux roulés sur le vert.

Chuasiriporn, elle, n'a pu profiter de la situation et elle a dû également se contenter d'un bogey.

Après avoir chacune réussi la normale au premier trou de la prolongation, Chuasiriporn a raté un roulé de 20 verges, avant de voir Pak trancher le débat en envoyant son roulé de 18 pieds dans le trou. ■

Krupp à Detroit

Detroit (AP)

■ Le défenseur Uwe Krupp, l'auteur du but en prolongation qui a permis à l'Avalanche du Colorado de remporter la coupe Stanley en 1996, a signé un contrat avec les Red Wings de Detroit, les tenants du titre ces deux dernières saisons.

Krupp, un joueur autonome sans compensation qui a été sélectionné par Nashville au repêchage de l'expansion le mois dernier, a paraphé une entente de quatre ans après un week-end de négociations rapides et discrètes avec les Red Wings, a indiqué le directeur général Ken Holland.

«Je pense que nous avons considérablement amélioré notre équipe», a souligné Holland en conférence de presse.

«Nous avons constaté dans le cadre de notre rivalité amicale avec l'Avalanche ces dernières années que Uwe a joué un rôle important dans leur succès», a-t-il ajouté.

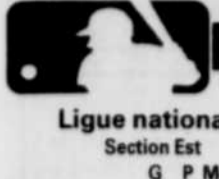
Krupp, un défenseur de six pieds six originaire d'Allemagne, était également heureux d'avoir l'occasion de s'aligner pour les Red Wings.

Le vétéran de 12 ans dans la LNH a passé les trois dernières saisons avec l'Avalanche, et l'autre avant à Québec, avant le déménagement de la concession au Colorado. Krupp, âgé de 33 ans, a mené l'Avalanche dans la colonne des plus et des moins avec un plus-21 - ex aequo au 14e rang dans la ligue. Il a récolté neuf buts et 22 passes en 78 matchs.

Il est devenu un joueur étoile en 1991 à Buffalo, saison au cours de laquelle il a réussi des sommets de 12 buts et 32 mentions d'aide.

Krupp, qui a touché 1,5 million \$ la saison passée, a reçu une offre pour demeurer avec l'Avalanche en fin de saison, mais son agent, Roland Thompson, a estimé qu'elle n'était pas aussi intéressante que ce qu'il pourrait probablement recevoir sur le marché des joueurs autonomes. ■

STATISTIQUES



BASEBALL MAJEUR

Ligue nationale Section Est table with columns G, P, Moy, Diff

Ligue américaine Section Est table with columns G, P, Moy, Diff

Vendredi, 3 juillet and Samedi, 4 juillet game schedules

Vendredi, 3 juillet and Samedi, 4 juillet game schedules

Formations partantes match des étoiles

Ligue nationale and Ligue américaine player lists



RENDIEMENT DES EXPOS

AU BÂTON and AU MONTICULE performance statistics

LES MENEURS DU BASEBALL MAJEUR

Ligue nationale and Ligue américaine batting and pitching leaders

BASEBALL JUNIOR

Ligue de baseball Élite du Québec Section est table

BASEBALL MAJEUR

Match des étoiles Concours de circuits

R1 DF F Tot Long statistics

Joueurs par excellence depuis 1962

List of players from 1962 to 1997

Les résultats depuis 1933

Results from 1933 to 1997

BASEBALL MINEUR

Ligue Interités and Tournoi moustique

BASEBALL RURAL

LBRM and Télésport information

SOCCER



France 98 Coupe du monde statistics

BASEBALL MAJEUR

Match des étoiles Concours de circuits

R1 DF F Tot Long statistics

Joueurs par excellence depuis 1962

List of players from 1962 to 1997

Les résultats depuis 1933

Results from 1933 to 1997

BASEBALL MINEUR

Ligue Interités and Tournoi moustique

BASEBALL RURAL

LBRM and Télésport information

FOOTBALL LCF

Ligue canadienne de football Section Est table

Section Ouest and Section Centrale tables

BASEBALL MAJEUR

Match des étoiles Concours de circuits

R1 DF F Tot Long statistics

Joueurs par excellence depuis 1962

List of players from 1962 to 1997

Les résultats depuis 1933

Results from 1933 to 1997

BASEBALL MINEUR

Ligue Interités and Tournoi moustique

BASEBALL RURAL

LBRM and Télésport information

GOLF

Omnium féminin des États-Unis Les championnes

Statistiques de la PGA Meneurs

BASEBALL MAJEUR

Match des étoiles Concours de circuits

R1 DF F Tot Long statistics

Joueurs par excellence depuis 1962

List of players from 1962 to 1997

Les résultats depuis 1933

Results from 1933 to 1997

BASEBALL MINEUR

Ligue Interités and Tournoi moustique

BASEBALL RURAL

LBRM and Télésport information



LES INSCRITS

LES INSCRITS list of participants

LES INSCRITS

LES INSCRITS list of participants

LES INSCRITS

LES INSCRITS list of participants

LES INSCRITS

LES INSCRITS list of participants

LES INSCRITS

LES INSCRITS list of participants

Jeux et enjeux

J'amoure

Pour des amitiés futures

But du courrier: établir une communication par correspondance entre des personnes ayant les mêmes désirs, les mêmes aspirations.

«Que dans la douceur de l'amitié il y ait le rire et le partage des plaisirs, car c'est dans la rosée des petites choses que le cœur trouve son matin et se rafraîchit.»

Profil

Grands, intelligents, dans la quarantaine, libres ou pas, heureux ou malheureux, mais se contenter d'être ensemble tout simplement et jouir d'une complicité que les expériences passées rendront plus neuve, plus puissante, plus... Si tu es cet homme, je suis cette femme qui t'espère.

Rive-sud

Jeune homme dans la trentaine, bien établi, célibataire, doux, sportif, je pratique les sports de plein air; ski de fond, tennis, vélo, canot, etc.. J'aime aussi la lecture et le théâtre. Je voudrais connaître une femme (35-40 ans) qui aime la campagne, partager des activités, échanger les idées et si on se plaît, poursuivre notre route ensemble.

Bricoleur

Je suis un homme modeste, simple, sensible et persévérant. Bricoleur à mes temps libres, serviable, économique et réaliste sont mes principales qualités. J'habite la campagne, j'aime la nature et les animaux. J'aimerais me faire une amie, une femme dans la cinquantaine, active et sérieuse.

Rachelle

Je suis une femme veuve, autonome, simple et sympathique qui se dirige vers la soixantaine allègrement et en bonne santé. J'aime rire et avoir du plaisir tout autant que le calme et la tranquillité. Une lettre me rejoindra sur la Rive-Sud, et nous permettra de mieux nous connaître.

Sandrine

Élégante, réceptive, tolérante, réservée, persévérante, curieuse, drôle à mes heures, gourmande et j'en passe, voilà ce que je suis. Et ce que je cherche? Une amitié masculine susceptible de se transformer en un sentiment profond. Un homme d'environ 48-56 ans, sincère, capable de communiquer, respectueux, fidèle, élégant.

Michel

Je cherche l'âme soeur, une femme autonome et sportive (30-38 ans) afin d'établir une communication qui nous permette de nous apprécier mutuellement avec franchise

et sincérité. Je suis un homme dans la trentaine, calme, sportif, réaliste, libre, sans enfant et je gagne bien ma vie.

Florence

Trente quatre ans, autonome, grande, élancée, pour l'amitié et peut-être l'amour, je cherche un homme libre, sincère, affectueux, romantique, qui aime les enfants. Peu sportive, je m'adonne quand même à la marche et à la bicyclette. Un bon ami saurait sans doute m'arracher à ma lecture et à mes mots croisés. Quel meilleur temps que l'été pour sortir?

Chimie Magie

Si tu crois et est assez brave pour l'accueillir ou la provoquer, assez sage pour l'entretenir et que tu as entre 45-50 ans, j'aimerais te connaître. Femme libre et très autonome, distinguée, je suis une adepte du vélo et de la randonnée pédestre. J'aimerais être l'amie d'un homme équilibré, cultivé, sensible, intègre, viril, passionné, et j'ajoute que j'ai un faible pour les belles crinières poivre et sel.

«Toujours seuls et pas si contents» J'Amoure est toujours là.

Fonctionnement du club

Devenir membre vous donne la possibilité d'échanger avec deux correspondants de votre choix, et pour un léger coût additionnel, vous pouvez en obtenir d'autres si tel est votre désir.

À la suite de l'inscription, un questionnaire est adressé pour que le membre se définit et définit la personne avec laquelle il le désire correspondre.

D'après les réponses à ce questionnaire, nous choisissons les personnes qui se rapprochent le plus des critères demandés et nous mettons ces personnes en relation épistolaire. Le nom, l'adresse et le numéro de téléphone ne sont divulgués à son correspondant que si celui-ci le veut bien. Nous nous chargeons entre-temps de servir d'intermédiaire entre les correspondants.

Soyez assurés que J'Amoure est toujours à l'écoute de vos besoins et au service de vos choix.

N.B.: Devenez membre en envoyant vos noms adresse et chèque ou mandat-poste de 50\$ à: J'Amoure enr., case postale 232, Champlain, G0X 1C0. Toute correspondance doit être accompagnée d'une enveloppe préadressée et affranchie.

Aucune réponse ne sera donnée par téléphone. ●

L'histoire

7 juillet

■ 1994 — Sept marins italiens sont tués par des terroristes à bord du Luciana, dans le port de Djendjen, en Algérie.

1990 — Le politicien et financier français Bernard Tapie devient actionnaire de contrôle de la marque Adidas; il devra revendre ses parts.

1984 — L'Irak annonce la poursuite de ses attaques pour empêcher l'Iran d'exporter du pétrole.

1972 — Fin de sept semaines de grève des débardeurs des ports du fleuve Saint-Laurent.

1969 — Adoption du projet de loi C-120, reconnaissant deux langues officielles au Canada.

1937 — Au pont Marco Polo, près de Pékin, un incident entre troupes japonaises et chinoises marque le début de la guerre sino-japonaise.

1898 — Le parlement des États-Unis vote l'annexion des îles Hawaï.

1801 — Un ancien esclave, Toussaint-Louverture, proclame l'indépendance d'Haïti; le régime de Buonaparte le renversera l'année suivante.

1753 — Une loi de naturalisation des juifs est adoptée en Angleterre. ●

Horoscope

BÉLIER

(du 21 mars au 20 avril)
Vous faites un heureux dé-tour. Un tourbillon vous accapare. Vous vous illusionnez sur un point. Soyez à l'écoute. Il n'est jamais trop tard pour agir. Prenez l'avis qu'on vous donne. Un ami vous appelle.

TAUREAU

(du 21 avril au 20 mai)
Vous vous sentirez plus sûr de l'attachement d'une personne au cœur exigeant. Ne faites pas l'erreur de consacrer moins de temps à des tête-à-tête amoureux. Vos rapports sentimentaux seront sérieux et stables.

GÉMEAUX

(du 21 mai au 21 juin)
Climat agréable pour vous et pour ceux qui vous entourent. Une circonstance vous permettra de prendre des contacts intéressants. Vous en tirerez profit, même pécuniairement.

CANCER

(du 22 juin au 22 juillet)
Vous aurez la sensation que la personne qui vous aime vous juge mal et votre bonne humeur s'en ressentira; il n'en tiendra qu'à vous pour ramener un climat de satisfaction. Soyez plus réceptif. Sortez un peu plus.

LION

(du 23 juillet au 23 août)
Un caractère est obstiné mais émotif. Il importe de résoudre une question aujourd'hui même. Une espérance se réalise. Vous vous trahissez facilement. Un cas exige beaucoup d'audace. Un ami se tient à l'écart.

VIERGE

(du 24 août au 23 sept.)
La froideur de la personne aimée vous peinera et vous ressentirez du vide. Ne vous affolez pas. Tous les deux, vous auriez besoin d'échanger des idées, de communiquer avec des amis et de vous distraire.

BALANCE

(du 23 sept. au 23 oct.)
Un surcroît d'efforts sera nécessaire si vous voulez mener à bien vos tâches quotidiennes. Réagissez contre un manque de confiance en vous. La persévérance dans l'effort sera payante. Ne prenez pas de risques à la légère.

SCORPION

(du 23 oct. au 22 nov.)
Soyez prudent dans vos paroles et ne laissez échapper aucune phrase perfide, juste pour voir la réaction de la personne qui vous aime. Cherchez plutôt à améliorer votre personnalité.

SAGITTAIRE

(du 23 nov. au 21 déc.)
Votre sensibilité sera un peu trop vive et vous aurez tendance à vous rebeller contre les maladresses de la personne qui vous aime. Si vous ne dominez pas votre émotivité, vous réagirez brutalement pour un rien.

CAPRICORNE

(du 22 déc. au 21 janv.)
Écoutez les conseils éclairés de ceux qui sont bien intentionnés à votre égard. La chance vous sourira sous peu. Ne laissez pas assombrir votre humeur par les contretemps.

VERSEAU

(du 22 janv. au 19 fév.)
Il y aura de très bons moments sur le plan sentimental. Vous tiendrez compte des aspirations et des désirs de la personne qui vous aime; vous vous préoccuperez davantage d'autrui.

POISSONS

(du 20 fév. au 20 mars)
Vous manquerez d'entrain. Vous trouverez un certain réconfort au milieu des vôtres. Ne vous laissez pas absorber par des soucis, prenez chaque problème séparément. Vous aurez tendance à vous isoler pour mieux réfléchir. ●

Mot mystère

9 lettres - maternité

adopté	dodo	garçon	mamy	rejeton
aimé	emmailloté	infantile	mère	réjoui
amour	émoi	joie	natal	sevré
babil	enceinte	jouet	naître	suce
bave	engendré		nichée	tétée
beau			nurse	
bébé	famille	landau	papa	ventre
bercé	fécond	lange	papa	vif
biberon	fier	layette	parent	
bobo	filie	lignée	père	
	fil		petit	
couple	frère	maman	pleur	
crèche		mamie	poupon	

Solution du problème précédent: franc

P	N	A	I	T	R	E	F	P	E	B	E	P	J	N
N	I	O	M	E	E	D	E	E	B	E	A	U	O	O
O	E	N	C	O	E	I	C	R	E	P	T	V	U	R
P	M	I	A	R	U	E	O	E	A	L	I	E	E	E
U	I	E	T	T	A	R	N	J	R	F	P	J	T	B
O	A	N	C	A	A	G	D	G	E	V	O	U	A	I
P	E	D	R	U	E	L	P	T	I	U	E	B	O	B
V	E	T	N	N	S	E	O	R	I	L	I	S	D	C
F	E	L	D	A	H	L	E	F	I	L	S	R	O	A
A	I	R	L	C	L	P	G	T	E	R	E	M	D	N
M	E	M	E	I	A	M	N	P	R	J	B	O	B	I
I	A	R	A	R	F	A	A	U	E	E	P	E	O	C
L	C	M	E	M	F	M	L	T	R	T	I	E	B	H
L	M	N	I	N	Y	A	O	C	E	S	I	F	O	E
E	T	N	I	E	C	N	E	L	A	Y	E	T	T	E

Mots croisés

No 43

HORIZONTALEMENT

- Siège - Jamais.
- Égarés sous l'effet d'une émotion violente - Cor qui pousse au sommet de la tête du cerf.
- Plaçaï - Bande de terre étroite, située entre deux mers et réunissant deux terres.
- Installons - Affl. de la Seine.
- Petites plantes d'eau douce - Trainant.
- Drame nippon - Obtenue - Double règle.
- Douze mois - Ch.-l. d'arr. de la Marne - V. de Yougoslavie (Serbie).
- Important - Gouet.
- Plante fourragère herbacée - Canton suisse.
- Fl. d'Allemagne - Prénom masc.
- Attacher des animaux à une voiture - Venue au monde.
- Inde - Riv. des Alpes du Nord.

VERTICALEMENT

- C'est une vertu.
- Principe actif des graines de persil - Ordinaire.

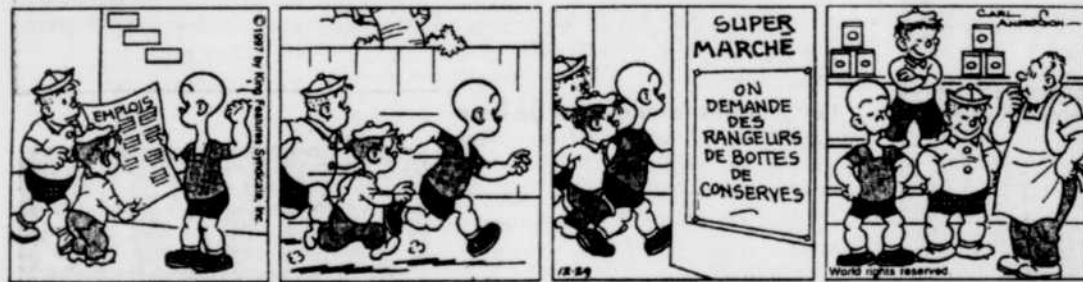
SOLUTION DU PROBLEME NO 42

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
1	I	N	T	E	R	S	E	C	T	I	O	N
2	M	E	R	D	I	E	R	I	N	N	E	
3	P	R	I	E	R	I	R	E	G	Z		
4	A	V	E	A	R	S	E	N	A	L		
5	R	E	N	E	G	A	T	S	B	E	E	
6	T	U	T	T	I	A	I	D	E	E	S	
7	I	X	R	O	I	L	L	E	R	C		
8	A	S	E	U	E	L	E	V	A			
9	L	A	B	I	A	L	E	S	T	E	R	
10	I	N	N	I	E	S	O	I	R			
11	T	O	I	T	S	P	L	E	I	N	E	
12	E	U	R	E	S	I	E	S	T	E	S	

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														

HENRI



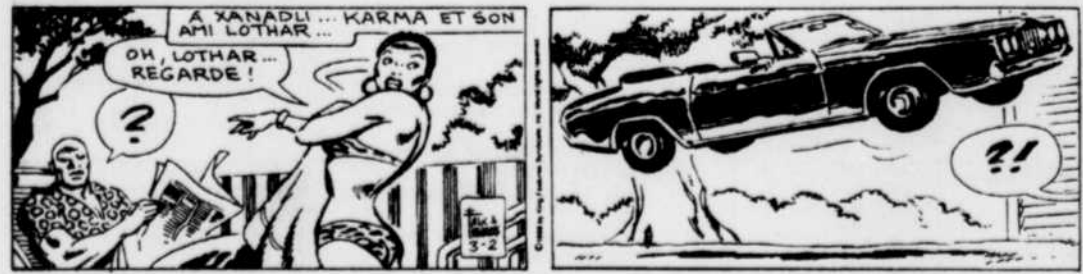
BLONDINETTE



GIGI



MANDRAKE



LE FANTÔME



JULIE



Arts et spectacles

Le TGP se distingue à Victoriaville

«En pièces détachées» récolte deux prix au Festival international de théâtre amateur

Linda Corbo
Trois-Rivières

Pour sa toute première participation au Festival international de théâtre amateur de Victoriaville, la troupe du Théâtre des Gens de la Place (TGP) de Trois-Rivières s'est distinguée de belle façon avec la production «En pièces détachées», remportant le deuxième prix du jury ainsi que la Clé à molette d'or, remise à la meilleure équipe technique.

L'oeuvre de Michel Tremblay, présentée ici selon une mise en scène de Marc-André Dowd et une scénarisation d'Aline Beaudoin, était

présentée vendredi devant un public de quelque 450 personnes, soit l'une des meilleures assistances de ce festival.

On se rappellera que cette pièce avait aussi connu un beau succès lors de sa présentation, en février dernier, à la Maison de la culture de Trois-Rivières. Cette production trifluvienne avait été l'une des six troupes québécoises choisies — sur un total de 25 dossiers — pour s'insérer au menu des trois jours consacrés au théâtre amateur.

À Victoriaville, la distribution de 18 comédiens a relevé le défi, si bien qu'elle aurait loupé de peu la toute

première place, rafiée par une troupe de Lac Mégantic qui y présentait «La Cantatrice chauve».

«Il paraît que les discussions ont été houleuses au sein du jury», rapporte Marie-Hélène Rheault, la comédienne qui tenait l'un des rôles principaux sous le profil de Thérèse. À ses côtés, mentionnons également les comédiens Patrick Lacombe dans le rôle de Marcel et Rollande Lambert dans celui de Albertine. «Nous sommes très heureux. Tout s'est bien déroulé et on a eu du plaisir à rejouer. Pour une première participation, on a bien tiré notre épingle du jeu.»

Outre les six troupes québécoises qui concourraient pour les prix de ce festival, une troupe de Monaco et une autre de l'Italie se sont jointes à l'événement, cette dernière recueillant au passage le prix «coup de coeur» du jury.

Pour les membres de la troupe trifluvienne, le défi était de reprendre cette pièce après trois rencontres seulement, sans même avoir pu profiter de réelles pratiques. Autre élément de complication, celui de condenser la représentation pour se glisser dans les 90 minutes prescrites, à défaut d'une disqualification. Pour ce faire, on a coupé une petite

portion du texte et ajusté la mise en scène en conséquence, avec le succès escompté il va sans dire.

L'équipe du TGP est d'autant plus ravie de ce dénouement que cette production avait été justement conçue pour être présentée à l'extérieur de Trois-Rivières. À travers cette participation au Festival de Victoriaville, on souhaitait par ailleurs établir des contacts en ce sens, ce qui a été fait. «Nous avons été approchés par une troupe de Granby, une de Sorel et même une de France», note Mme Rheault. «C'était une première expérience pour nous et ce ne sera sûrement pas la dernière.»

Trois-Rivières-Ouest annonce ses couleurs culturelles

La politique lancée hier répond aux préoccupations de la population

Linda Corbo
Trois-Rivières-Ouest

À travers un ouvrage d'une trentaine de pages, les citoyens de Trois-Rivières-Ouest peuvent désormais connaître les assises de la toute nouvelle politique culturelle de leur ville.

Le document a été lancé hier non sans fierté par les émules de la ville qui voient là un outil de travail qui guidera leurs interventions futures dans ce secteur. Un plan d'action quinquennal suivra afin de concrétiser les intentions au fil des prochaines années.

Pour le maire, M. Jean-Charles Charest, la volonté d'établir une politique culturelle au sein de sa ville date de 1994. Dans un exercice de porte-à-porte, il avait dès lors constaté les besoins et les préoccupations d'une strate de sa population quant aux aspirations culturelles.

La volonté s'est accentuée par la suite en septembre 1995 lors de l'inauguration de la bibliothèque municipale de l'endroit, qui loge régulièrement depuis des expositions en arts visuels et des événements culturels.

«Ce premier jalon en matière de développement culturel municipal a permis l'émergence de besoins et d'attentes de la population, faisant ainsi ressortir la nécessité d'aller encore plus loin», fait valoir la conseillère municipale, Mme Nicole Laroche.

Cette dernière était à la tête du comité culturel, créé en janvier 1996 pour élaborer cette politique. Après recherches, analyses et réflexion, la première ébauche a été validée par la population le 25 mai, puis adoptée à l'unanimité par le conseil de ville le 15 juin.



(Image-Média Mauricie: Stéphane Côté)

On a dévoilé hier à l'hôtel de ville de Trois-Rivières-Ouest la première politique culturelle de la municipalité. Ci-dessus, Mme Nicole Laroche, conseillère municipale et présidente du comité culturel, dévoile la maquette de cette politique en compagnie du maire, M. Jean-Charles Charest.

Dans ce document, Trois-Rivières-Ouest affirme que «la culture ne doit plus être perçue comme une activité de luxe, marginale, élitiste, mais qu'elle doit imprégner tout autant la politique municipale que la vie quotidienne de ses résidents».

Non seulement on perçoit la culture comme un facteur de développement économique, d'appartenance et de qualité de vie mais aussi comme «un facteur important d'inté-

gration sociale et qu'elle encourage de ce fait ses habitants à développer les vertus civiques de respect, de fierté et de solidarité, éléments majeurs de stabilité.»

Pour Trois-Rivières-Ouest, la bibliothèque municipale deviendra en quelque sorte Maison de la culture et est appelée à devenir le pivot central en terme de développement culturel, en concordance avec les quatre lignes directrices dégagées par le comité.

On souhaite d'abord donner libre accès à la culture pour les citoyens, soutenir et valoriser le travail des artistes et artisans en lui donnant un rayonnement, jusqu'à l'intégrer à la planification urbaine.

On veut par ailleurs favoriser la mise en valeur des éléments du patrimoine ouesttrifluvien comme une composante à part entière du développement culturel et, enfin, chercher des formes de partenariat à travers les milieux artistique, scolaire, politique, et économique.

En ce sens, on vise par ailleurs l'UQTR, le Cégep, les entreprises privées, les villes et municipalités voisines ainsi que les services gouvernementaux et les subventions qui vont de paire.

Les grandes orientations de base étant tracées, le comité culturel, formé de 13 membres, relèvera sous peu un autre mandat, soit celui de concrétiser les énoncés de cette politique.

«Le défi maintenant, ce sera de rendre la politique bien vivante. Le comité culturel verra à sa réalisation et assurera un suivi de près», promet Mme Laroche, qui invite du coup la population à consulter le document.

Celui-ci se retrouvera notamment à l'hôtel de ville, à la bibliothèque municipale et sera acheminé aux membres de la colonie artistique de cette ville.

À l'argent !

Londres (Reuter)

Le fils de John Lennon, Julian, a reproché en fin de semaine à Yoko Ono de commercialiser le patrimoine de son défunt père.

«Vendre ses dessins en tirage limité, sur support de marbre, ou encore sur des cravates et des tasses, ça ne lui ressemble pas du tout», a noté Julian Lennon entre deux chansons, en spectacle devant près de 100 000 personnes.

Mais il n'en veut pas du tout à son demi-frère Sean, fils de Mme Ono, et affirme qu'il ne refuserait pas de se produire sur la même scène que lui.

Le spectacle avait été monté à l'initiative du prince Charles, afin de réunir de l'aide pour les jeunes et les démunis. La foule a donc occupé Hyde Park pour entendre 22 groupes et artistes, incluant notamment Lionel Richie et Tom Jones.

CINÉMA FLEUR DE LYS
CARRÉFOUR TROIS-RIVIÈRES OUEST
INFO-FILM: 375-3277
9 salles / son numérique / écrans courbes
http://www.actionfilm.ca/fleurdelys
REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00 5.00\$
MARDI ET MERCREDI SOIR: 5.00\$

MAINTENANT OUVERT TOUS LES JOURS!
CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES
ROUTE 40, SORTIE 192 377-2109
DR. DOLITTLE (G)
EDDIE MURPHY
version française
2e film: **ESPOIR RETROUVÉ** (G)
AUX FRONTIÈRES DU RÉEL (13+)
DAVID DUCHOVNY GILLIAN ANDERSON
v. française de X-FILES
2e film: **SPHÈRE** (G)

Suggestions

14 h 30 — RDS
Soccer: Match de demi-finale entre le Brésil et les Pays-Bas au stade de Marseille.

19 h MMAX
Tendances Jazz : «Teachers jazz night, Vanessa Rubin et Joe Lovano». Une caméra se promène dans les rues de Rio de Janeiro afin de capter deux spectacles de jazz réalisés en toute intimité mais de grande qualité.

19 h 30 — RDS
Baseball: Du Colorado, présentation du match des Étoiles.

19 h 30 — SRC
Cinéma: «Farinelli». Les succès et les revers d'un castrat qui parcourt l'Europe en compagnie de son frère compositeur.

20 h — TQC
National Geographic: «Les mystères de l'humanité». Nous ne savons presque rien des origines de l'humanité. Chaque nouvelle découverte semble reculer un peu plus dans le temps, mais il demeure toujours des vides, des zones d'ombre, des chaînons manquants.

21 h 30 — TV5
Temps présent : «Meurtre au Vatican». Questions soulevées à la suite de l'assassinat du commandant de la Garde Suisse au Vatican. «Génétique, un choix de société». Enquête auprès des principaux partisans et opposants de l'interdiction d'animaux transgénétiques.

Frédéric Tremblay

	CANAUX	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	CO	VD
R-C.	2	Watatatow	Lingo	Ce soir		C'est juste une farce!	Cinéma / FARINELLI (4) avec Stefano Dionisi, Enrico Lo Verso					Le Téléjournal	Le Point (22:27)	Sport / Cinéma / SARAFINA (5) (23:20)	19	21
	13														3	2
TVA	8	La Belle et la Bête (16:30)	Chez nous, chez vous / Normand Brathwaite, Guy Nantel	Le TVA	Scènes de rue / Mario Jean, Nancy Dumais, Jacques Lacoursière	Chambres en ville	Sirènes	Reporter				Le TVA	TVA Sports / Loteries (22:49)	Boutique TVA (22:55)	7	4
	10														16	7
TQC	45	Boumbo / Madame Pepperpote	Rémi	Il était une fois... l'espace	Skippy / Culture (18:55)	Montagne / Cattle Drive au Pitchfork	Pignon sur rue	National Geographic / Les Mystères de l'humanité	Cinéma / DANZON (4) avec Maria Rojo, Tito Vasconcelos			Pignon sur rue (22:50)	Les Pays du Québec (23:20)	4	11	
TQS	16	Le Grand Journal	Partis pour l'été... / D. Turcotte	Pas de vacances... / G. Fournier	Pas si bête que ça!	Cinéma / LA JUSTICE DU TEXAS (5) avec Peter Strauss, Heather Locklear (1/2)				Au-delà du réel		Pas de vacances...	Le Grand Journal	5	5	
CBC	6	The Simpsons	Fresh Prince of Bel-Air	Newswatch	Canadian Gardener	Land and Sea	Market Place	Venture	Gzowski in Conversation			National / CBC News	The National Update	6	6	
	12	Mad About You	Seinfeld	Pulse	Entertainment Tonight	Just Shoot Me	Soul Man	NewsRadio	Home Improvement	FX: The Series			CTV News	12	12	
ABC	22	Grace Under Fire	M*A*S*H	News	ABC News	The Simpsons	Frasier	Something so Right	Home Improvement	Two Guys, a Girl and a Pizza Place		NYPD Blue	News / The Simpsons (23:05)	22	22	
	3	Mad About You	Seinfeld	News	CBS News	Entertainment Tonight	Jag			Cinéma / ORIGINAL SINS (5) avec Mark Harmon, Julianne Phillips		News	10	3		
NBC	5	Oprah	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of Fortune	Baseball / Match des Étoiles							9	23	
	57	Carmen Sandiego	Bill Nye	ITN News	Nightly Business	Newshour	Masterpiece Theatre / The Choir					Peak Practice		21	20	
VIE		Allô docteur / Tout autour des vertiges	Les Grands Parcs	Combat des chefs	Lignes de vie / J'ai la forme	Cinéma / L'ENFANT DE LA DERNIÈRE CHANCE (6) avec Rue McClanahan, Kristy McNichol	Table ronde / Grossesse	Santé et Société / A qui profite la cocaïne (2/2)	Allô docteur					38	35	
	Canal D	Cosmos 1999	Animalier / Monde des chiens	L'Ouest... / Jurassic Ouest	Archéologie / Conflits...	Biographies / Sarah Vaughan	Jazz / Roy Hargrove s'criisol	Cinéma	31	31						
CABLE	MP	La Courbe	Les Bombes	Le Mix	Rock & Roll / Ma génération	Musique vidéo / Se poursuit jusqu'à 1h00.								30	30	
	RDI	Aujourd'hui	Euronews	...Actions	Le Monde ce soir	P. Elliott Trudeau (69-72) (3/5)	Journal RDI	RDI à l'écoute	Atlant./Ont.	...québécoise				14	19	
RDS	Sport Gillette	...fort	Caravanning	Sports 30 Mag	Baseball / Match des Étoiles									33	33	
TSN	MLB: Home Run Derby	Off... Record	Sportsdesk	World Cup...	Baseball...	Baseball / Match des Étoiles								35	28	
TV5	Jrnl suisse	Pyramide	Paris...	Envoyé spéc.	Journal FR2	La Vie à l'endroit / Une Année en France	Autant savoir	Temps présent	Journal belge	Entretiens				2	15	



(Photomédia - Sylvain Mayer)
Sylvain Bouchar présente sa première exposition solo, «Quand les enfants s'amuse», une exposition qui s'étend sur le terrain de l'artiste ainsi que dans sa demeure entièrement décorée façon art naïf.

Temple de l'art naïf à Saint-Mathieu

Sylvain Bouchar expose toiles et autres objets

Marie-Josée Montminy
Saint-Mathieu-du-Parc

■ Que faire quand un accident de travail nous cloître à la maison? Si on s'appelle Sylvain Bouchar on repeint les armoires. Mais attention! Il n'est pas question de rouleau et de seau de peinture blanche. On parle plutôt de représentations d'enfants qui, plusieurs coups de pinceau plus tard, décorent l'ensemble de la demeure de l'artiste présentant chez lui son exposition «Quand les enfants s'amuse».

Peindre sur une toile n'a rien d'extravagant en soi. Et Sylvain Bouchar le faisait depuis l'âge de 13 ans. Mais peindre sur un réfrigérateur, un ventilateur ou une poubelle sort plus de l'ordinaire. «Tout ce qui est peinturé, ici, est à vendre», annonce d'entrée de jeu l'artiste, en ouvrant la porte de sa maison de cèdre à Saint-Mathieu-du-Parc, pour l'inauguration de son exposition.

Une exposition dans une maison privée? Oui, mais pas juste dans la maison. Sur le terrain juché au haut de la montagne, aussi. Pour sa première exposition solo, le créateur de 30 ans a décidé d'exploiter au maximum l'ensemble de sa propriété. Ainsi, des séries de toiles trônent dehors, sur le terrain, à proximité d'une panoplie d'objets peints du même style naïf.

L'aventure artistique se prolonge

dans la maison de Sylvain Bouchar, une demeure où tout est décoré façon art naïf. Les armoires, bien sûr, les portes, l'étagère à épices, l'horloge, les meubles: tout porte les couleurs de l'imagination de l'habitant de cette coquette chaumière. Et partout, sur toutes les surfaces, des maisons et des enfants. Dans une explosion de couleurs.

«Ça ressort comme ça. Je ne sais pas si c'est parce que je suis allé à l'université en enseignement pendant deux ans, c'est peut-être à cause de ça, je ne sais pas, mais c'est toujours des enfants qui s'amuse», note l'artiste quand on lui fait remarquer l'omniprésence d'enfants dans ses créations. D'où le titre de son exposition, d'ailleurs.

Des enfants, oui, mais des maisons, aussi. Et il n'y a probablement que dans l'art naïf qu'une maison puisse avoir un côté rouge, un autre bleu, une porte verte, un toit croche orange et que l'ensemble ne choque pas l'oeil.

Sylvain Bouchar décrit sa démarche avec beaucoup de simplicité. «C'est de se foutre de la perspective, c'est de mettre des couleurs où on est pas habitué d'en avoir, c'est de faire une peinture qui a des couleurs vives, pour faire parler le monde, puis que ça mette de la gaieté dans une maison», analyse-t-il.

L'artiste en a peint, des objets, depuis qu'il consacre tout son temps au loisir qui est devenu son métier.

Il y a quelques mois, il a peint le tégument d'une fille qui l'avait défié de le faire. Il a également décoré la motocyclette d'un amateur de chasse avec des motifs évoquant la passion du motocycliste. «Y a-t-il quelque chose que je n'ai pas peint? Mon char, mais ça va venir, il est à la veille d'y passer!», promet l'artiste.

Même s'il peint presque exclusivement des enfants et des maisons, une évolution se remarque dans le travail de Sylvain Bouchar. En effet, ce n'est que depuis mai dernier que l'artiste peint des scènes d'été. Avant, il ne se laissait inspirer que par l'hiver.

«Je ne sais pas, c'est peut-être parce que j'aime le ski et je suis venu rester dans les montagnes... Puis où j'ai plus le temps de peindre, c'est l'hiver, on est plus enfermé dans la maison, on va moins travailler dehors», réfléchit-il.

Une trilogie exposée dehors illustre bien cette transition vers la représentation de scènes d'été. Un arbre sépare la trilogie qui, d'un côté, symbolise l'hiver, et de l'autre, rappelle l'été.

Sylvain Bouchar est prêt à accueillir les visiteurs intéressés à découvrir l'étendue de son imaginaire. Jusqu'au 15 juillet, on peut se rendre au 1721, Chemin des Mésanges, à Saint-Mathieu-du-Parc, où l'artiste recevra les gens curieux de se familiariser avec son travail. ●

Deux Van Gogh et un Cézanne volés sont retrouvés indemnes

Daniel Wakin
Rome (AP)

■ L'affaire pourrait s'intituler «Les chefs-d'oeuvre retrouvés». Les carabinieri italiens ont mis la main, hier avant l'aube, à la grande satisfaction des autorités, sur trois tableaux de Vincent Van Gogh et de Paul Cézanne, volés le 19 mai dernier au Musée d'art moderne de Rome.

L'opération de police, qui a aussi permis l'arrestation de huit personnes à Rome et à Turin, met un terme à un épisode très embarrassant pour l'Italie. La disparition des deux seules toiles de Vincent Van Gogh exposées dans le pays et de l'une des dernières toiles de Paul Cézanne avait en effet suscité de vives critiques sur la sécurité des musées de la péninsule.

«C'était une plaie ouverte que

l'Italie n'avait pas méritée», a déclaré lundi à la presse le vice-premier ministre italien Walter Veltroni. «Aujourd'hui la plaie s'est refermée».

«Le jardinier» de Vincent Van Gogh et «La cabane de Jourdan» de Paul Cézanne -une toile inachevée commencée par le peintre l'année de sa mort-, ont été récupérées dans un appartement romain. Le second Van Gogh, «Une femme d'Arles», était caché à Turin.

Les trois oeuvres, intactes et dont la valeur cumulée est estimée à plus de 45 millions \$, ont été montrées à la presse dans le bureau de Walter Veltroni, également ministre de la Culture. Seuls les cadres ont disparu.

Parmi les personnes interpellées figurait la responsable de la salle de

surveillance du Musée, numéro deux du service de sécurité, âgée de 32 ans, son mari et un troisième homme. Un homme de 44 ans et sa fille de 25 ans, soupçonnés d'avoir conduit la voiture, ont été quant à eux arrêtés à Rome.

Les malfaçons cherchaient apparemment à vendre les toiles en secret à un collectionneur privé et fortuné. «Heureusement, elles ont été trouvées avant cela n'ait pu se faire», a ajouté le ministre. Ces oeuvres étaient trop connues pour être ouvertement négociées.

Les trois tableaux devraient être à nouveau exposés au public dès mardi prochain.

Ce vol audacieux était le fait d'une bande organisée, dont plusieurs membres sont aussi impliqués dans des cambriolages en Belgique, a annoncé le général Roberto



(Photo - AP)
Les carabinieri italiens ont mis la main, hier avant l'aube, à la grande satisfaction des autorités, sur trois tableaux de Vincent Van Gogh et de Paul Cézanne, volés le 19 mai dernier au Musée d'art moderne de Rome.

Conforti, chef de la brigade de protection des arts des carabinieri. La police a aussi saisi des fusils, des pistolets, des masques, des munitions, etc.

Trois hommes armés s'étaient laissés enfermer le 19 mai, pour la

nuit, dans le Musée d'art moderne de la capitale. Ils avaient neutralisé le système d'alarme et enfermé les gardiens, avant de prendre la fuite avec les trois toiles. Le système de télésurveillance du musée était alors en panne. ●

Echos-art

Un rôle pour Geri?

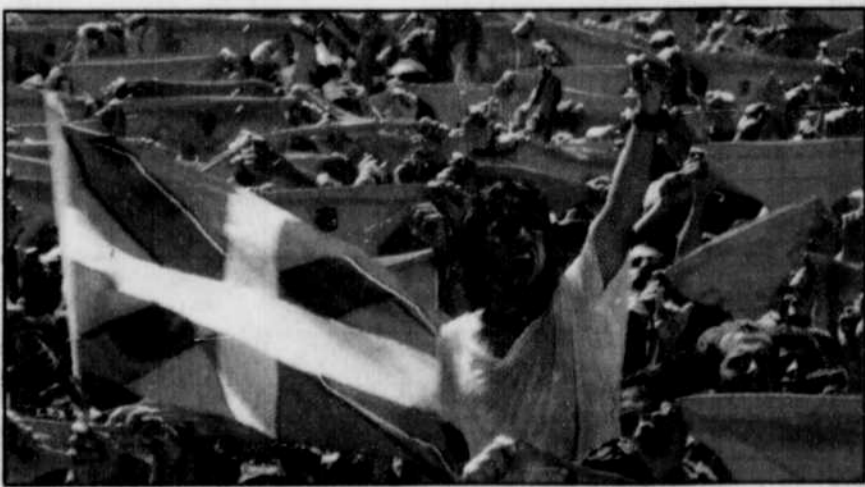
■ New York (Reuter) — La chanteuse anglaise Geri Halliwell, qui vient de se séparer de Spice Girls, pourrait tenir un rôle principal dans un «Charlie's Angels» nouvelle manière.

Selon le Daily News, la candidature de Mme Halliwell aurait d'abord été écartée par les producteurs, ceux-ci craignant son léger embonpoint.

Mais Randy Spelling serait très entiché d'elle et il fait valoir sa cause auprès de son père, Aaron Spelling, producteur de la série policière depuis le début, soit du temps de Farrah Fawcett, Kate Jackson et Jaclyn Smith.

La fête des taureaux est commencée

■ Pampelune (AP) — La foule s'est pressée hier à Pampelune pour la mise à feu de la fusée «Chupinazo», qui donne le coup d'envoi de la feria de San Fermin, plus connue pour ses dangereux lâchers de taureaux à l'aube, devant lesquels de nombreux amateurs s'enfuient à toutes jambes dans les rues de la ville, jusqu'à l'arène.



(Photo - AP)
Des dizaines de milliers d'étrangers sont chaque année de la partie, durant la feria de San Fermin, cette fête qui s'étale sur neuf jours.

Entraînement de guerre

■ New York (AP) — Pour le réalisme de son nouveau film de guerre, le cinéaste Steven Spielberg a fait porter à des acteurs un barda de 18 kilos sur une distance de huit km, après seulement trois heures de sommeil.

Avant de commencer à tourner «Saving Private Ryan», Tom Hanks et les autres interprètes ont fait 10 jours de camp d'entraînement, sous la férule d'un ancien officier des Marines.

«Il fallait absolument faire ça bien, a raconté le comédien en entrevue. Cela aurait sans doute été encore plus fructueux si ça avait duré deux fois plus longtemps.»

Le personnage de Tom Hanks mène sa compagnie dans une tentative de sauver le dernier survivant de quatre frères de l'Iowa; l'action se passe durant la bataille du saillant des Ardenne marquée, en décembre 1944, par la dernière contre-offensive de blindés allemands sur le front ouest. «Saving Private Ryan» doit sortir dans les salles le vendredi 24 juillet.

Jane Barclay reçoit un prix

■ Toronto (PC) — L'Union des écrivains du Canada a désigné Jane Barclay, de Pointe-Claire, au Québec, gagnante du concours annuel Writing for Children.

Il s'agit d'illustrer «How Cold was It?» lui a valu une bourse de 1500 \$. Des métaphores étonnantes et la maîtrise de la langue anglaise marquent l'oeuvre de Mme Barclay, a souligné la romancière Janet McNaughton, qui faisait partie du jury avec Robert Munsch, un autre auteur pour la jeunesse.

Madonna sur scène

■ Londres (AP) — La chanteuse Madonna doit débiter sur les planches londoniennes à l'été de 1999, dans une production de «La Chatte sur un toit brûlant», de Tennessee Williams.

Selon l'administrateur du théâtre, Bill Kenwright, les contrats ne sont pas encore signés mais les répétitions doivent commencer quand la star américaine aura fini de jouer dans un film tiré du spectacle musical «Chicago».

Il s'agit d'une reprise de la version de Peter Hall, dans laquelle Madonna reprendrait le rôle de Maggie, interprété au cinéma par Elizabeth Taylor. La chanteuse s'était produite la dernière fois sur scène dans «Speed the Plow», de David Mamet, à New York en 1988.

D'après M. Kenwright, Madonna doit consacrer 20 semaines à cet engagement au théâtre; une adaptation au cinéma pourrait également suivre. ●

2,5 millions de visiteurs y dépensent 39 millions \$

Le Festival d'été de Québec est un événement important dans la province

Roland Paillé
Trois-Rivières

■ Depuis ses débuts, en 1968, le Festival d'été de Québec s'impose comme l'un des principaux événements de la saison chaude au Québec. À preuve, son achalandage se situe à 2,5 millions de visiteurs, dont 60% proviennent de l'extérieur de la ville. Tout ce beau monde dépense 39 millions \$. Et on anticipe les prévisions pour cette année, du 9 juillet au 19 juillet.

Si plusieurs des artistes présentés à Québec sont en tournée un peu partout dans la province cet été, on mise beaucoup sur le cadre exclusif de la Vieille Capitale. «C'est la ville de Québec qui est l'élément vendeur de cela, car elle offre un décor extraordinaire pour présenter ce genre de spectacle. Oui, il y a les grands artistes québécois, mais il y a aussi les spectacles-concepts qui sont créés exclusivement pour le festival d'été», note Dany Martel, attachée de presse du FÉQ.

C'est le cas de celui qui présentera la Bottine souriante et ses invités, des artistes traditionnels d'avant-garde, le 13 juillet. On parle d'un party de trois heures, avec Michel Faubert, Un Bruit court dans la ville, qui est un trio ayant à sa tête André Marchand, membre fondateur de la Bottine souriante, les Charbonniers de

l'enfer (cinq chanteurs a capella), Normand Miron et M. Lambert (le leader de la Bottine souriante).

«Il y a également des artistes internationaux qui ne viendraient jamais au Québec s'il n'y avait pas le Festival d'été de Québec. Il y en a de partout à travers le monde. C'est ce qui nous démarque des autres festivals», fait savoir Mme Martel.

L'une des caractéristiques du FÉQ est en effet la quantité et la variété de ses spectacles, qui sont au nombre de 400. En tout, 800 artistes provenant de plus de 20 pays s'y produiront.

Par exemple, on rendra hommage au violoniste de jazz français Stéphane Grappelli; Natalie Choquette sera entourée du quatuor d'I Musici de Montréal; la musique gitane sera également de la fête avec des artistes de la Roumanie, de la Turquie et de la Macédoine; les adeptes de musique africaine seront comblés avec l'Africa-fête, sans oublier tous les artistes du rock, du hip-hop, du rap, de la musique cubaine et du techno.

Parmi les invités, il faut également compter sur l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières qui créera son tout nouveau produit qui mettra en vedette Claude Léveillé. Ce même spectacle sera d'ailleurs repris au Festival de musique de Lanaudière ainsi qu'à Trois-Rivières cet automne. ●

123 Logements à louer
STYLE CONDO
UNE VISITE VAUT LE DÉPLACEMENT
4 1/2 pièces, construction récente

123 Logements à louer
TROIS-RIVIÈRES-OUEST
4, arrière Club Price, rénové

123 Logements à louer
TROIS-RIVIÈRES-OUEST
3, refait à neuf, libre 1er juillet

123 Logements à louer
SHAWINIGAN 2207, Boisvert

123 Logements à louer
SHAWINIGAN 2074, rue Boisvert

123 Logements à louer
SHAWINIGAN 1883, rue Cloutier

123 Logements à louer
SHAWINIGAN très grand 5 1/2

123 Logements à louer
SHAWINIGAN 5, moderne, ensolée

123 Logements à louer
SHAWINIGAN-SUD 3 1/2, 3 1/2

123 Logements à louer
SHAWINIGAN-SUD grand 4 1/2

123 Logements à louer
SHAWINIGAN-SUD grand 5 1/2

125 Appartements à louer
1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés

125 Appartements à louer
1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés

125 Appartements à louer
1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés

125 Appartements à louer
1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés

125 Appartements à louer
1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés

125 Appartements à louer
1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés

125 Appartements à louer
1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés

125 Appartements à louer
1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés

125 Appartements à louer
1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés

125 Appartements à louer
1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés

125 Appartements à louer
1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés

125 Appartements à louer
1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés

125 Appartements à louer
1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés

125 Appartements à louer
1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés

125 Appartements à louer
1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés

125 Appartements à louer
1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés

125 Appartements à louer
1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés

125 Appartements à louer
1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés

125 Appartements à louer
1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés

125 Appartements à louer
1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés

125 Appartements à louer
1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés

125 Appartements à louer
1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés

125 Appartements à louer
1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés

237 Appareils électroménagers
ÉLECTRO-SERVICE ROYAL
1735 rue Royale, Trois-Rivières

237 Appareils électroménagers
ENSEMBLE cuisinière et réfrigérateur

237 Appareils électroménagers
REFRIGÉRATEUR Inglis, amande

239 Antiquités
ACHETONS meubles anciens, broderie

241 Animaux
2 chats persan, enregistrés, mère sur place

241 Animaux
PENSION: pendant vos vacances, je garderai vos petits chiens

241 Animaux
QUARTIER Horse (chevaux) de tout âge

245 Informatique
1995 et plus. Ordinateurs et portables

245 Informatique
486 DX-66 Parcard Bell modem 28K

246 Machines à coudre
ORDINATEUR Pentium 150, 2 chaises

246 Machines à coudre
MACHINE industrielle, plain et overlock

266 Vêtements
VÊTEMENTS maternité et d'enfants

280 Asphalte
373-4159, COSSETTE
Traitement d'asphalte, scellant acrylique

281 Paysagistes
375-4575
SERVICE D'ARBRES BEAULAC

281 Paysagistes
Émondage, abattage, tailles d'arbustes

281 Paysagistes
ACHETONS COMPTANT!
Besoin urgent: mobilier de chambre

281 Paysagistes
MOULIN à viande Hobart, 3/4 force

281 Paysagistes
235 Meubles neufs
MATÉLAS et SOMMIERS

281 Paysagistes
236 Meubles usagés
2 causeuses avec table et console

281 Paysagistes
ACHETONS COMPTANT!
Besoin urgent: mobilier de chambre

281 Paysagistes
MOULIN à viande Hobart, 3/4 force

281 Paysagistes
235 Meubles neufs
MATÉLAS et SOMMIERS

281 Paysagistes
236 Meubles usagés
2 causeuses avec table et console

281 Paysagistes
ACHETONS COMPTANT!
Besoin urgent: mobilier de chambre

281 Paysagistes
MOULIN à viande Hobart, 3/4 force

281 Paysagistes
235 Meubles neufs
MATÉLAS et SOMMIERS

281 Paysagistes
236 Meubles usagés
2 causeuses avec table et console

281 Paysagistes
ACHETONS COMPTANT!
Besoin urgent: mobilier de chambre

281 Paysagistes
MOULIN à viande Hobart, 3/4 force

281 Paysagistes
235 Meubles neufs
MATÉLAS et SOMMIERS

281 Paysagistes
236 Meubles usagés
2 causeuses avec table et console

281 Paysagistes
ACHETONS COMPTANT!
Besoin urgent: mobilier de chambre

281 Paysagistes
MOULIN à viande Hobart, 3/4 force

281 Paysagistes
235 Meubles neufs
MATÉLAS et SOMMIERS

281 Paysagistes
236 Meubles usagés
2 causeuses avec table et console

281 Paysagistes
ACHETONS COMPTANT!
Besoin urgent: mobilier de chambre

281 Paysagistes
ABATTAGE taillage, enlèvement des souches

281 Paysagistes
ELOI GUILLEMETTE
TERRASSEMENT

281 Paysagistes
RAYMOND GAGNON
Taillage, abattage, taille haies

282 Matériaux de construction
100 morceaux de 2x10, 14 pi. "roof"

285 Bois de chauffage
ATTENTION! bois de chauffage, semi sec

285 Bois de chauffage
REPARATION de cheminées, briques, plâtre

285 Bois de chauffage
TRAVAUX MULTI
patio, revêtement, portes, fenêtres

285 Bois de chauffage
EMBOÛTS de billots, de diverses grosseurs

285 Bois de chauffage
GRANULES de bois franc, pour foyer

286 Toitures
TOITURE, bardeau, élastomère

286 Toitures
TOITURES Estimation gratuite, réparation dans toutes les régions

292 Peinture
À bon prix, peintre offre ses services

292 Peinture
AUBAINI! Peinture, lavage, réparation

292 Peinture
OFFRE mes services, peinture intérieure

292 Peinture
PEINTRE de métier, équipement complet

292 Peinture
DISQUES 45 tours québécois, long-jeu français

292 Peinture
PONCEAUX neufs et usagés, livraison gratuite

292 Peinture
REMISE 10x9 pi. fini "clabard" blanc

292 Peinture
TELECOULEUR Hitachi, 20 pi., 80%

294 Services divers
15 ANS - EXPERT - (CIMENT)
Cordé à linge, polisseuse, nettoyeur

294 Services divers
DÉBOSSELEUR-PEINTRE
22 ans d'expérience, prix compétitifs

294 Services divers
ENTRETIEN GÉNÉRAL
Menuiserie, horticulture, etc.

294 Services divers
FERAIS balcon en fibre de verre, estimation gratuite

294 Services divers
FISSURES infiltrations sur solage, imperméabilisation

294 Services divers
LES PRÉ-RETRAITÉS
Rénovations intérieur, extérieur

294 Services divers
REPARATION de cheminées, briques, plâtre

294 Services divers
TRAVAUX MULTI
patio, revêtement, portes, fenêtres

294 Services divers
EMBOÛTS de billots, de diverses grosseurs

294 Services divers
GRANULES de bois franc, pour foyer

294 Services divers
TOITURE, bardeau, élastomère

294 Services divers
TOITURES Estimation gratuite, réparation dans toutes les régions

294 Services divers
PEINTRE de métier, équipement complet

294 Services divers
DISQUES 45 tours québécois, long-jeu français

294 Services divers
PONCEAUX neufs et usagés, livraison gratuite

294 Services divers
REMISE 10x9 pi. fini "clabard" blanc

294 Services divers
TELECOULEUR Hitachi, 20 pi., 80%

300 SERVICES PERSONNELS
301 Compagnes Compagnons
DANS l'amour du 23 juin

300 SERVICES PERSONNELS
AGENCE DISCRETION
Jolies demoiselles pour service d'accompagnement

300 SERVICES PERSONNELS
AGENCE DISCRETION
Jolies demoiselles pour service d'accompagnement

300 SERVICES PERSONNELS
AGENCE DISCRETION
Jolies demoiselles pour service d'accompagnement

300 SERVICES PERSONNELS
AGENCE DISCRETION
Jolies demoiselles pour service d'accompagnement

300 SERVICES PERSONNELS
AGENCE DISCRETION
Jolies demoiselles pour service d'accompagnement

300 SERVICES PERSONNELS
AGENCE DISCRETION
Jolies demoiselles pour service d'accompagnement

300 SERVICES PERSONNELS
AGENCE DISCRETION
Jolies demoiselles pour service d'accompagnement

300 SERVICES PERSONNELS
AGENCE DISCRETION
Jolies demoiselles pour service d'accompagnement

300 SERVICES PERSONNELS
AGENCE DISCRETION
Jolies demoiselles pour service d'accompagnement

300 SERVICES PERSONNELS
AGENCE DISCRETION
Jolies demoiselles pour service d'accompagnement

300 SERVICES PERSONNELS
AGENCE DISCRETION
Jolies demoiselles pour service d'accompagnement

300 SERVICES PERSONNELS
AGENCE DISCRETION
Jolies demoiselles pour service d'accompagnement

300 SERVICES PERSONNELS
AGENCE DISCRETION
Jolies demoiselles pour service d'accompagnement

300 SERVICES PERSONNELS
AGENCE DISCRETION
Jolies demoiselles pour service d'accompagnement

300 SERVICES PERSONNELS
AGENCE DISCRETION
Jolies demoiselles pour service d'accompagnement

300 SERVICES PERSONNELS
AGENCE DISCRETION
Jolies demoiselles pour service d'accompagnement

300 SERVICES PERSONNELS
AGENCE DISCRETION
Jolies demoiselles pour service d'accompagnement

300 SERVICES PERSONNELS
AGENCE DISCRETION
Jolies demoiselles pour service d'accompagnement

300 SERVICES PERSONNELS
AGENCE DISCRETION
Jolies demoiselles pour service d'accompagnement

300 SERVICES PERSONNELS
AGENCE DISCRETION
Jolies demoiselles pour service d'accompagnement

300 SERVICES PERSONNELS
AGENCE DISCRETION
Jolies demoiselles pour service d'accompagnement

300 SERVICES PERSONNELS
AGENCE DISCRETION
Jolies demoiselles pour service d'accompagnement

300 SERVICES PERSONNELS
AGENCE DISCRETION
Jolies demoiselles pour service d'accompagnement

300 SERVICES PERSONNELS
AGENCE DISCRETION
Jolies demoiselles pour service d'accompagnement

300 SERVICES PERSONNELS
AGENCE DISCRETION
Jolies demoiselles pour service d'accompagnement

300 SERVICES PERSONNELS
AGENCE DISCRETION
Jolies demoiselles pour service d'accompagnement

300 SERVICES PERSONNELS
AGENCE DISCRETION
Jolies demoiselles pour service d'accompagnement

300 SERVICES PERSONNELS
AGENCE DISCRETION
Jolies demoiselles pour service d'accompagnement

300 SERVICES PERSONNELS
AGENCE DISCRETION
Jolies demoiselles pour service d'accompagnement

300 SERVICES PERSONNELS
AGENCE DISCRETION
Jolies demoiselles pour service d'accompagnement

300 SERVICES PERSONNELS
AGENCE DISCRETION
Jolies demoiselles pour service d'accompagnement

300 SERVICES PERSONNELS
AGENCE DISCRETION
Jolies demoiselles pour service d'accompagnement

300 SERVICES PERSONNELS
AGENCE DISCRETION
Jolies demoiselles pour service d'accompagnement

300 SERVICES PERSONNELS
AGENCE DISCRETION
Jolies demoiselles pour service d'accompagnement

300 SERVICES PERSONNELS
AGENCE DISCRETION
Jolies demoiselles pour service d'accompagnement

321 Garderies
GARDERAI vos enfants du lundi au vendredi

321 Garderies
GARDERAI vos petits bouts d'homme

321 Garderies
GARDERAI vos enfants du lundi au vendredi

321 Garderies
GARDERAI vos enfants du lundi au vendredi

321 Garderies
GARDERAI vos enfants du lundi au vendredi

321 Garderies
GARDERAI vos enfants du lundi au vendredi

321 Garderies
GARDERAI vos enfants du lundi au vendredi

321 Garderies
GARDERAI vos enfants du lundi au vendredi

321 Garderies
GARDERAI vos enfants du lundi au vendredi

321 Garderies
GARDERAI vos enfants du lundi au vendredi

321 Garderies
GARDERAI vos enfants du lundi au vendredi

321 Garderies
GARDERAI vos enfants du lundi au vendredi

321 Garderies
GARDERAI vos enfants du lundi au vendredi

321 Garderies
GARDERAI vos enfants du lundi au vendredi

321 Garderies
GARDERAI vos enfants du lundi au vendredi

321 Garderies
GARDERAI vos enfants du lundi au vendredi

321 Garderies
GARDERAI vos enfants du lundi au vendredi

321 Garderies
GARDERAI vos enfants du lundi au vendredi

321 Garderies
GARDERAI vos enfants du lundi au vendredi

321 Garderies
GARDERAI vos enfants du lundi au vendredi

321 Garderies
GARDERAI vos enfants du lundi au vendredi

321 Garderies
GARDERAI vos enfants du lundi au vendredi

321 Garderies
GARDERAI vos enfants du lundi au vendredi

321 Garderies
GARDERAI vos enfants du lundi au vendredi

321 Garderies
GARDERAI vos enfants du lundi au vendredi

321 Garderies
GARDERAI vos enfants du lundi au vendredi

321 Garderies
GARDERAI vos enfants du lundi au vendredi

321 Garderies
GARDERAI vos enfants du lundi au vendredi

321 Garderies
GARDERAI vos enfants du lundi au vendredi

321 Garderies
GARDERAI vos enfants du lundi au vendredi

321 Garderies
GARDERAI vos enfants du lundi au vendredi

321 Garderies
GARDERAI vos enfants du lundi au vendredi

321 Garderies
GARDERAI vos enfants du lundi au vendredi

321 Garderies
GARDERAI vos enfants du lundi au vendredi

321 Garderies
GARDERAI vos enfants du lundi au vendredi

321 Garderies
GARDERAI vos enfants du lundi au vendredi

402 Personnel de restauration
CUISINIER avec expérience dans pizza et charcol

402 Personnel de restauration
CUISINIER demandé, avec expérience

402 Personnel de restauration
CUISINIER demandé avec expérience dans pizzeria

402 Personnel de restauration
RECHERCHE cuisinier, temps plein ou partiel

402 Personnel de restauration
TELEPHONESTE demandé avec expérience sur informatique

402 Personnel de restauration
URGENT besoin de livreur, possédant auto

402 Personnel de restauration
COMMIS d'épicerie, avec expérience

402 Personnel de restauration
COUTURIÈRES à domicile demandées

402 Personnel de restauration
LA BELLE COUTURE
Recherche une couturière d'expérience

402 Personnel de restauration
MECANICIEN (porte de garage à louer)

402 Personnel de restauration
RECEPTIONNISTE demandé avec expérience

402 Personnel de restauration
RECHERCHONS TUYAUTEUR, SOUDEUR-MONTEUR

402 Personnel de restauration
CURRICULUM vitae
371-5611 - L'EXPERTE EN CURRICULUM VITAE

402 Personnel de restauration
PERSONNEL de restauration
CUISINIER(E)RE, serveur(se) avec expérience

402 Personnel de restauration
PERSONNEL de vente
SAVEX INC
Gérant(e) de vente demandé(e) pour réseau de vente

402 Personnel de restauration
PERSONNEL de vente
SAVEX INC
Gérant(e) de vente demandé(e) pour réseau de vente

402 Personnel de restauration
PERSONNEL de vente
SAVEX INC
Gérant(e) de vente demandé(e) pour réseau de vente

402 Personnel de restauration
PERSONNEL de vente
SAVEX INC
Gérant(e) de vente demandé(e) pour réseau de vente

402 Personnel de restauration
PERSONNEL de vente
SAVEX INC
Gérant(e) de vente demandé(e) pour réseau de vente

402 Personnel de restauration
PERSONNEL de vente
SAVEX INC
Gérant(e) de vente demandé(e) pour réseau de vente

402 Personnel de restauration
PERSONNEL de vente
SAVEX INC
Gérant(e) de vente demandé(e) pour réseau de vente

402 Personnel de restauration
PERSONNEL de vente
SAVEX INC
Gérant(e) de vente demandé(e) pour réseau de vente

402 Personnel de restauration
PERSONNEL de vente
SAVEX INC
Gérant(e) de vente demandé(e) pour réseau de vente

402 Personnel de restauration
PERSONNEL de vente
SAVEX INC
Gérant(e) de vente demandé(e) pour réseau de vente

402 Personnel de restauration
PERSONNEL de vente
SAVEX INC
Gérant(e) de vente demandé(e) pour réseau de vente

402 Personnel de restauration
PERSONNEL de vente
SAVEX INC
Gérant(e) de vente demandé(e) pour réseau de vente

402 Personnel de restauration
PERSONNEL de vente
SAVEX INC
Gérant(e) de vente demandé(e) pour réseau de vente

402 Personnel de restauration
PERSONNEL de vente
SAVEX INC
Gérant(e) de vente demandé(e) pour réseau de vente

402 Personnel de restauration
PERSONNEL de vente
SAVEX INC
Gérant(e) de vente demandé(e) pour réseau de vente

402 Personnel de restauration
PERSONNEL de vente
SAVEX INC
Gérant(e) de vente demandé(e) pour réseau de vente

Nécrologie

Renseignements:
Trois-Rivières jour 376-2501
soir 376-2323
Centre Mauricie jour 537-1803

Inspection obligatoire demandée



**BARIBEAU
M. RICHARD**

"J'ai tant lutté, Seigneur, pour rester parmi les miens. Je suis parti, Dieu l'a voulu ainsi. La-haut, je saurai vous protéger, vous tous que j'ai tant aimés."
Au CHRTR, pavillon Sainte-Marie, le 3 juillet 1998, est décédé à l'âge de 74 ans, M. Richard Baribeau, époux de Marie-Laure Leblanc, demeurant à Sainte-Geneviève-de-Batiscan.
La famille accueillera parents et ami(e)s au salon de la:

Maison Roland Hivon inc.
41, rue de l'Église
Sainte-Geneviève-de-Batiscan
Heures d'accueil: mardi, à partir de midi.
Les funérailles auront lieu le mardi 7 courant, en l'église de Sainte-Geneviève-de-Batiscan, à 15h.
L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial.
Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse Marie-Laure, ses enfants: Alain (Louise Milette), Diane (Serge Segrée) et Lilette; ses petits-enfants: Jean-François et Martin Segrée, Maxime Baribeau, son frère; Jean J. Baribeau (Irène Leblanc); ses sœurs: Gabrielle (feu Clément Veillette), Thérèse (feu René Veilleux), Florette (Charles-Auguste Trudel) et Ethel (feu Claude Jacob); ses beaux-frères et belles-sœurs: Noël Mailhot (feu Madeleine Baribeau), Denis Baribeau (feu Anne-Marie Baribeau), Robert Pronovost (feu Paulette Baribeau), Yvette Despins (feu Daniel Baribeau), Elisabeth Leblanc (Gérard Massicotte), Agathe Leblanc (feu Grégoire Massicotte), Julienne (feu Robert Cossette), Florence (feu Jean-Louis Massicotte), Alice Leblanc, Garneau Leblanc (Hélène Tremblay), Jeanne Duval (feu Treffly Leblanc) et Paul-Émile Leblanc; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s et tout particulièrement sa nièce Louise Baribeau qui lui a été si dévouée.
Des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.
Pour renseignements: (418) 325-2462.

dix-neuf petits-enfants; ses sœurs et son frère: Mariana de Québec, Alphonsine (Gérard Patry) de Longueuil et Octave de Saint-Albert; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s.
Pour renseignements: (819) 376-3731 ou heures d'ouverture du salon seulement: (819) 376-5421.
Condoléances par télécopieur: (819) 376-3715.



**BOISVERT
MLLE MARIE-JEANNE**

A la résidence Louis-Denoncourt du CHSLD Le Trifluvium, le 2 juillet 1998, est décédée Mlle Marie-Jeanne Boisvert, fille de feu Ernest Boisvert et de feu Rebecca Lafrenière, demeurant à Trois-Rivières.
La famille accueillera parents et ami(e)s au:

**Centre funéraire
Rousseau & frère ltée**
445, rue des Volontaires
Trois-Rivières
Heures d'accueil: vendredi de 19h à 22h et samedi, jour des funérailles, à partir de 10h.
Les funérailles auront lieu le samedi 11 courant, en l'église Saint-Pie X, à 13h.
L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Michel.
La défunte laisse dans le deuil: son frère, ses sœurs, ses belles-sœurs et son beau-frère: Henri Boisvert (Georgette Baillargeon), Yvette Boisvert (feu Fernando Pratt), Pierrette Boisvert (Jean-Pierre Leboeuf), Colette Boisvert (feu Gaston Grimard), Thérèse Boisvert Boumansour et Marie-Claire Livoche (feu Léopold Boisvert); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s de la résidence Louis-Denoncourt.
Des dons à l'Association pulmonaire du Québec ou à la Fondation des maladies du cœur du Québec seraient appréciés.
Pour renseignements: (819) 374-6225.
Condoléances par télécopieur: (819) 374-6227.



**FORTIN
M. OVILA**

À l'Hôpital Laval de Québec, le 4 juillet 1998, est décédé à l'âge de 68 ans, M. Ovila Fortin, demeurant à Saint-Tite.
La famille accueillera parents et ami(e)s au:

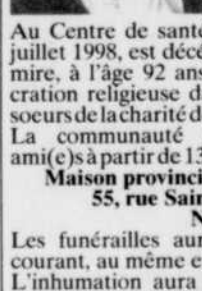
**Centre funéraire
J.M. Laoursière et fils inc.**
341, rue Du Moulin
Saint-Tite
Heures d'accueil: mercredi, jour des funérailles, à partir de midi 30.
Les funérailles auront lieu le mercredi 8 courant, en l'église de Saint-Tite, à 14h.
L'inhumation aura lieu au cimetière de la paroisse de Saint-Stanislas.
Le défunt laisse dans le deuil: ses enfants: Nicole (Steve Villeneuve) de Lavaltrie, Mario (Lucie Lessard) de Longueuil, Denise (René Brouillette) de Saint-Stanislas, leur mère: Mme Françoise Larivée de Saint-Tite; ses petits-enfants: Jonathan, Sébastien, Maxime et Keven; ses frères et sœurs: Paul-Émile (Emelda Element), Jeanne (feu Gérard Caron), Edgar (Josée Caouette), Marguerite (Georges Fortin), Berthe (feu Claude Bernier), Robert (Margot Fontaine), Camille (feu Claude Lemelin), Charles (Raymond Dubé), Cyrille (Pauline), Fernande (Gilles Généreux), Marcel et Lucille; ses autres beaux-frères et belles-sœurs, oncles et tantes, neveux et nièces, cousins et cousines et de nombreux ami(e)s.
Pour renseignements: (418) 365-6322.
Télécopieur: (418) 365-6000.



**LALIBERTÉ
M. PAUL-ÉMILE**

Au CHRTR, pavillon Sainte-Marie, le 4 juillet 1998, est décédé à l'âge de 75 ans et 11 mois, M. Paul-Émile Laliberté, époux de Mme Juliette Chartray, retraité de la Sûreté du Québec, demeurant à Trois-Rivières-Ouest.
La famille accueillera parents et ami(e)s au:

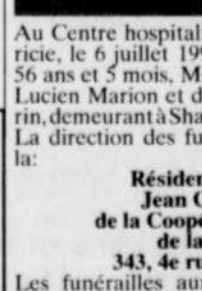
**Complexe funéraire
Julien Philibert et fils inc.**
1350, rue Sainte-Marguerite
Trois-Rivières
Heures d'accueil: lundi de 14h à 17h et de 19h à 22h; mardi, jour des funérailles, à partir de 10h.
Les funérailles auront lieu le mardi 7 courant, en l'église Sainte-Marguerite, à 15h.
L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Michel.
Le défunt laisse dans le deuil: son épouse: Juliette Chartray; sa fille: France (Germain Sylvestre); ses fils: Serge (Louise Mongrain), Alain et Sylvain (Linda Rivard); ses petits-enfants: Eric, Sonia, Yanick, Dany, Sabrina et Pier-Luc; ses frères et sœurs: Jean-Claude (Colette Boulanger), Gratien (Claudette Levasseur), André (Henriette Lemire), Yvette (feu Bruno Beauchesne) et Gergette (Henri-Paul Lamy); ses beaux-frères et belles-sœurs: Jules Chartray (Louise Brouillette), Pierre Chartray (Gisèle Chartier), Jeanne-D'Arc Chartray (feu Rémi Bordeleau), Réjeanne Chartray (Léopold Chrétien), Réal Bernier (feu Jeanine Laliberté) et Thérèse Sasseville (feu Robert Laliberté); une tante: Antoinette Proulx; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux amis.
Des dons à l'Association du diabète du Québec seraient grandement appréciés.
Pour renseignements: (819) 378-3838.
Télécopieur: (819) 375-6456.



**LEMIRE
SOEUR
LUCIENNE**

Au Centre de santé des Soeurs grises, le 6 juillet 1998, est décédée Soeur Lucienne Lemire, à l'âge de 92 ans, dont 69 ans de consécration religieuse dans la Congrégation des soeurs de la charité de Montréal, à Nicolet.
La communauté accueillera parents et ami(e)s à partir de 13h30, mardi, au:

**Maison provinciale des Soeurs grises
Nicolet**
55, rue Saint-Jean-Baptiste
Nicolet
Les funérailles auront lieu le mercredi 8 courant, au même endroit, à 14h.
L'inhumation aura lieu au cimetière de la communauté, à Nicolet.
La défunte laisse dans le deuil, outre sa famille religieuse, ses frères: Édouard O., Paul-Émile, capucin (Père Jean-Joseph), Hilarion, Jean-Louis, frère capucin (Frère Gaëtan), Fernand; ses sœurs: Elisabeth, Germaine (Mme Gérard Gingras), Yvette (Mme André Lasnier), Soeur Stéphanette Lemire s.g.m.; ses belles-sœurs: Mme Laurette B. Lemire et Mme Laura Lemire; de nombreux neveux, nièces, cousins, cousines et des ami(e)s.
Direction des funérailles:
**J.N. Rousseau et frère ltée
Nicolet.**



**MARION
M. PAUL**

Au Centre hospitalier du centre de la Mauricie, le 6 juillet 1998, est décédé à l'âge de 56 ans et 5 mois, M. Paul Marion, fils de feu Lucien Marion et de Mme Édouardina Morin, demeurant à Shawinigan.
La direction des funérailles a été confiée à la:

**Résidence funéraire
Jean Carboneau
de la Coopérative funéraire
de la Mauricie**
343, 4e rue, Shawinigan
Les funérailles auront lieu le mercredi 8 courant, en l'église de l'Assomption de Shawinigan, à 14h.
L'inhumation des cendres aura lieu au cimetière Saint-Michel.
Il laisse dans le deuil: sa mère, Édouardina Morin; sa sœur, Pauline; plusieurs oncles,

tantes, neveux, nièces, cousins, cousines, ainsi que les responsables de la famille d'accueil Denis et Guylaine Ferron et ses ami(e)s de la résidence.
Pour renseignements: (819) 537-8828.
Télécopieur: (819) 537-8829.



**TREMBLAY
M. ROLLAND**

Au Centre hospitalier du centre de la Mauricie, le 6 juillet 1998, est décédé à l'âge de 64 ans et 11 mois, M. Rolland Tremblay, fils de feu Lorenzo Tremblay et de feu Marie-Ange Dontigny, demeurant à Notre-Dame-du-Mont-Carmel.
La direction des funérailles a été confiée à la:

**Résidence funéraire
Jean Carboneau
de la Coopérative funéraire
de la Mauricie**
2280, 5e avenue
Shawinigan-Sud
Les funérailles auront lieu le mercredi 8 courant en l'église Notre-Dame-du-Mont-Carmel, à 14h.
Par la suite, l'inhumation des cendres aura lieu au cimetière de Notre-Dame-du-Mont-Carmel.
Il laisse dans le deuil, sa famille, ainsi que les pensionnaires et la responsable de la Résidence Hugette Richard de Notre-Dame-du-Mont-Carmel.
Des dons aux Bâtisseurs de l'Espoir en Haïti seraient appréciés, 1621, rue Principale (au presbytère) Notre-Dame-du-Mont-Carmel, G0X 3J0
Pour renseignements: 819-537-8828
Télécopieur: 819-537-8829



**REMERCIEMENTS
AU SACRÉ-COEUR**

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. T.L.P.
REMERCIEMENTS AU SACRÉ-COEUR
Pour faveur obtenue. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde. Amen. Dites cette prière 6 fois par jour pendant 9 jours et vos prières seront exaucées, même si cela semble impossible. Merci Mon Dieu, dites 9 fois Je vous salue Marie par jour, durant 9 jours. Faites trois souhaits, le premier concernant les affaires, les deux autres pour l'impossible.

Rendez-vous
Rencontres amicales
■ L'Âge d'or et l'Âféas de la cathédrale de Trois-Rivières s'unissent pour des rencontres amicales tous les mercredis à compter du 8 juillet, de 13 h 30 à 16 h. Il y aura joute de sacs de sable.
Âge d'or de Louiseville
■ Le club de l'Âge d'or de Louiseville organise un pique-nique le mercredi 8 juillet au camping du Zoo de Saint-Édouard-de-Maskinongé. Il y aura des jeux.
Apportez vos boules de pétanque. Les personnes avec leurs voitures devront se rendre au local du mouvement vers 9 h 30 pour aider aux transports des gens. En cas de pluie, le pique-nique sera remis au 9 juillet. Réservations: 228-2852. ●

Rencontres amicales
■ L'Âge d'or et l'Âféas de la cathédrale de Trois-Rivières s'unissent pour des rencontres amicales tous les mercredis à compter du 8 juillet, de 13 h 30 à 16 h. Il y aura joute de sacs de sable.
Âge d'or de Louiseville
■ Le club de l'Âge d'or de Louiseville organise un pique-nique le mercredi 8 juillet au camping du Zoo de Saint-Édouard-de-Maskinongé. Il y aura des jeux.
Apportez vos boules de pétanque. Les personnes avec leurs voitures devront se rendre au local du mouvement vers 9 h 30 pour aider aux transports des gens. En cas de pluie, le pique-nique sera remis au 9 juillet. Réservations: 228-2852. ●

Une crevaïson provoque la fermeture de l'autoroute 40

25 000 kilos de produits chimiques ont brûlé à la suite d'un incendie

Montréal (PC)
■ Une simple crevaïson au train arrière d'une remorque serait à l'origine d'un incendie qui a envoyé en fumée quelque 25 000 kilos de produits chimiques et a forcé, jusque tard hier soir, la fermeture de l'autoroute 40, direction est, à la hauteur de l'Assomption.
Il aura fallu une bonne quinzaine d'heures aux entreprises spécialisées en récupération de produits toxiques pour nettoyer la chaussée et ramasser les résidus du brasier.
En début de soirée, on avait terminé de pomper l'eau souillée qui s'était amassée dans les fossés de chaque côté de la voie rapide et on s'affairait à y enlever la terre contaminée. Une tâche longue et compliquée, la scène à restaurer s'étendant sur une trentaine de mètres.
Il était environ 17 h 40 lorsque le routier de la compagnie de pro-

Montréal (PC)
■ Au Québec, au moins une voiture sur quatre est mal entretenue. Elle produit donc une quantité excessive de gaz polluants. C'est ce que soutiennent les promoteurs du projet-pilote «Un air d'avenir», qui réclament l'établissement de l'inspection obligatoire bisannuelle des véhicules québécois, dès janvier 1999.

En Ontario, un tel programme est d'ailleurs obligatoire depuis le 1er juillet. L'inspection permanente est également en vigueur dans 30 États américains, en Colombie-Britannique, ainsi que dans plusieurs pays d'Europe.

«Il est urgent que le Québec se dote de mesures efficaces pour diminuer la pollution atmosphérique, d'autant plus que nous sommes en retard sur tous nos voisins à cet égard», disait hier André Belisle, président de l'Association québécoise de lutte contre la pollution atmosphérique (AQLPA), qui parraine le projet.

En 1997, l'inspection de 4184 véhicules a été effectuée de façon expérimentale au Québec dans 75 cliniques d'inspection volontaire. On a découvert qu'au moins un véhicule sur quatre était mal entretenu.

Or, 20 pour cent de véhicules mal entretenus causent 80 pour cent de la pollution automobile, selon les données fournies par l'AQLPA.

Les principales composantes de la pollution atmosphérique sont les oxydes d'azote, qui contribuent aux pluies acides et au smog, l'ozone de basse altitude, l'anhydride sulfureux, lui aussi responsable des pluies acides, les particules en expansion, et les composés organiques volatils, dont plusieurs sont cancérigènes.

Selon les promoteurs du projet, l'inspection systématique et permanente des véhicules est devenue incontournable, en raison de l'engagement du Québec et du Canada dans trois accords internationaux: le protocole de Montréal sur les substances destructrices de la couche d'ozone, l'accord de Kyoto visant la diminution des gaz à effet de serre et le programme de réduction des oxydes d'azote et des composés organiques volatils.

Mais aussi, parce que la pollution de l'air est en soi alarmante.

«Chaque année, dit André Belisle, les 3,5 millions de véhicules à moteur qui sillonnent les routes du Québec crachent à eux seuls 14 millions de tonnes de polluants dans l'atmosphère.»

À travers l'inspection obligatoire des véhicules, les promoteurs du projet espèrent réduire de 25 pour cent l'émission par les voitures de gaz responsables de pollution atmosphérique.

Les effets de la pollution produite par les automobiles sont nombreux, tant sur la santé que sur l'environnement. Lors d'épisodes de smog, on recense une augmentation des consultations médicales, et que de la mortalité causée par les maladies respiratoires. ●



**BARIL
M. GÉRARD**

À Sainte-Angele-de-Laval, le 6 juillet 1998, est décédé à l'âge de 67 ans, M. Gérard Baril, époux de feu Thérèse Auclair, fondateur du restaurant Broadway Chips, demeurant à Sainte-Angele-de-Laval.
La famille accueillera parents et ami(e)s au:

**Complexe funéraire
Julien Philibert et fils inc.**
1350, rue Sainte-Marguerite
Trois-Rivières
Heures d'accueil: mardi de 19h à 22h; mercredi de 14h à 17h et de 19h à 22h; jeudi, jour des funérailles, à partir de 10h.
Les funérailles auront lieu le jeudi 9 courant, en l'église de Sainte-Angele-de-Laval, à 13h 30.
Le défunt laisse dans le deuil: ses enfants: Serge (Ginette Poirier), Suzanne (Jean-Guy Lefebvre), Michel (Linda Mansseau), Carole (André Lirette), Pascal (Jacinthe Forest), Sylvain (Christine Sauvé), Chantal (Daniel Tremblay), Stéphane, Patrick (Josée Côté), Patricia (Sébastien Hélie), Georgette Valcours; ses petits-enfants: Elise Baril (Sébastien Cook), Martine, Marlène, Nathalie, Mélanie, Bruno, Catherine et Michael Baril, Mélodie Lirette, Monica Tremblay, Claude Jr Dussault, Jacques Dussault et bébé Hélie; ses arrière-petits-enfants: Brittany Cook et Tommy Dussault; ses sœurs: Jeanne (Jean Fontaine) et Thérèse (Armand Champagne). Il laisse également plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s.
Pour renseignements: (819) 378-3838.
Télécopieur: (819) 376-6456.



**BOUCHARD
M. ROLAND
1925-1998**

À Repentigny, le 4 juillet 1998, est décédé à l'âge de 72 ans, M. Roland Bouchard, époux bien-aimé de Madame Fernande Bélanger.
La famille accueillera parents et ami(e)s au:

**Salon funéraire
Alfred Dallaire inc.**
438, rue Notre-Dame
Repentigny
Heures d'accueil: mercredi de 14h à 17h et de 19h à 22h.
Les funérailles auront lieu le jeudi 9 courant, en l'église Purification de la Bienheureuse Vierge Marie de Repentigny: 445, rue Notre-Dame, à 11h.
L'inhumation aura lieu au cimetière du même nom.
Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Mme Fernande Bélanger, ses enfants: Daniel (Micheline), Marjolaine (Robert), Huguette (Claude), Alain (Christiane), Serge (Darlene), Elaine (Carl), Carole (Michel), Marilyne (Christian) et Sylvie (Bernard); ses seize petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants; ses frères et sœurs: Yvon, Maurice (Madeleine), Yolande, Pierrette (Antonio) et Léo; ses neveux, nièces, cousins, cousines, ainsi que de nombreux autres parents, ami(e)s, confrères de travail et connaissances.
Pour renseignements: (514) 270-3111.
Télécopieur: (514) 278-5601.



**CARIGNAN
M. JEAN-BAPTISTE
1911-1998**

Au Centre hospitalier Regroupement Cloutier-du-Rivage de Cap-de-la-Madeleine, le 3 juillet 1998, est décédé à l'âge de 87 ans, M. Jean-Baptiste Carignan, époux de feu Marie-Rose Dumas, demeurant au Pavillon des aînés à Sainte-Marthe-du-Cap.
La famille accueillera parents et ami(e)s, à partir de 14h, mardi, au:

Funérarium de la Maison J.D. Garneau
274, rue Saint-Laurent
Cap-de-la-Madeleine
Heures d'accueil: mardi de 14h à 17h et de 19h à 22h; mercredi, jour des funérailles, à partir de 12h.
Les funérailles auront lieu le mercredi 8 courant, en l'église Sainte-Madeleine de Cap-de-la-Madeleine, à 15h.
L'inhumation aura lieu au cimetière Sainte-Madeleine.
Le défunt laisse dans le deuil: ses enfants: Denise (Raymond Létourneau), JINETTE (Michel Richard); son gendre: Roland Desrosiers (feu Claudette Carignan); ses petits-enfants: Sylvie, Richard, Manon Desrosiers; Joan, Dan, Sonia Blais; Steve, David Létourneau; Stéphanie Richard; ses arrière-petits-enfants: Amélie Beaulne-Desrosiers, Karine Desrosiers, Catherine Gauthier et Juliette Létourneau; ses frères: Pierre (Rose-Aimée Desmarais), Jules (Lucienne Blackburn), Emilien (Denise Larose); ses sœurs: Béatrice, Madeleine (feu Félix Bélisle), Annette, Emilienne (feu Robert Boucher) et Fleur-Ange (Jacques Veillette). Il laisse aussi dans le deuil plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s.
Pour renseignements: (819) 376-3731 ou heures d'ouverture du salon seulement: (819) 376-5421.
Condoléances par télécopieur: (819) 376-3715.



**BIBEAU
M. ANTOINE**

Au CHRTR, pavillon Saint-Joseph, le 2 juillet 1998, est décédé à l'âge de 74 ans, M. Antoine Bibeau, demeurant à Cap-de-la-Madeleine.
La famille accueillera parents et ami(e)s à partir de 12h, mardi jour des funérailles, au:

Funérarium de la Maison J.D. Garneau
274, rue Saint-Laurent
Cap-de-la-Madeleine
Les funérailles auront le mardi 7 courant, en l'église Saint-Lazare de Cap-de-la-Madeleine, à 14h.
L'inhumation aura lieu au cimetière Sainte-Madeleine.
Il laisse dans le deuil: ses enfants: Thérèse de Cap-de-la-Madeleine, Denis (Josée Raymond) de Montréal, Suzanne (Robert Labonté) de Laval, Clément (Ginette Godin) de Cap-de-la-Madeleine, Claire (Daniel Guillemette) de Rock Forest, Claude (Thérèse Rochon) de Lachine, Claudette de Montréal et Lucie de Cap-de-la-Madeleine;

service prévention SUICIDE
AIDE TÉLÉPHONIQUE
Aux suicidaires et à leur entourage.
Aux personnes endeuillées.
379-9238

Un grand soulagement

La maîtrise des feux permet aux habitants de regagner leur domicile

Palm Coast, Floride (AP)

■ Trois jours après en avoir été chassés par le feu, les quelque 40 000 habitants du comté de Flagler ont pu rentrer chez eux, hier, les pompiers ayant pris le dessus sur l'élément destructeur.

Alors que les boisés et les champs alentour étaient dévastés, la plupart des gens ont constaté avec joie que leur maison avait été épargnée par les flammes.

Des voisins se sont embrassés en se retrouvant, d'autres rapatriés ont fait des déclarations aux pompiers comme cette résidente, Diane Mastropietro: «Je vous adore, les gars.»

En début d'après-midi Dame Nature a fait sa part alors que la pluie s'est mise à tomber. Tout le comté de Flagler avait été évacué, vendredi, par crainte que quatre incendies fassent leur jonction et ravagent tout sur leur passage, jusqu'au rivage de l'Atlantique.

Hier matin, les sapeurs avaient pu circonscire le feu mais ils craignaient toujours que les flammes se ravivent par endroits.

Selon le shérif Robert McCarthy, 97 pour cent des résidences du comté sont demeurées intactes; au moins 46 ont été détruites, 179 ont été endommagées alors que 20 000 hectares de terrain ont brûlé.

Pour plusieurs, la déception a été de voir détruite la végétation de palmiers nains et de pins qui faisait la beauté du comté. Ailleurs le terrain était barré de tranchées, faites au bulldozer pour créer des coupe-feux.

Depuis le congé du jour du Souvenir, le 25 mai, 192 000 hectares ont été ravagés par le feu dans toute la Floride. Les dégâts sont concentrés dans les comtés de Flagler, Volusia et

Brevard, soit entre St. Augustine et le centre spatial Kennedy, au cap Canaveral.

L'accalmie s'est confirmée lundi sur l'ensemble de l'État, la plupart des 100 000 évacués ayant été autorisés à rentrer à la maison durant le week-end.

Toutefois l'état d'alerte est maintenu et, après des jours de lutte acharnée des pompiers et malgré un recul annoncé des incendies, la ligne de feu continuait de menacer les zones boisées et les habitations, noircissant le ciel de fumeroles sur des kilomètres.

Le mercure était monté à 38 degrés Celsius, avant que de petites averses tombent sur la région. Au moins 25 cm de précipitations sont nécessaires pour éteindre ces foyers, estiment les services de secours, et il n'est pas sûr qu'une perturbation en formation dans les Antilles atteigne la région dévastée.

Dans le comté de Flagler, 200 pompiers sont arrivés en renfort. Retranchés dans leurs abris, plusieurs habitants ont choisi de prier pour que le ciel leur envoie des trombes d'eau.

Dans d'autres comtés largement touchés, les habitants ont pu regagner leur maison comme à Ormond Beach. «C'est incroyable ce que nos pompiers ont réussi à faire», s'est exclamé l'administrateur municipal Eugene Miller.

Une centaine de personnes ont été blessées, des pompiers pour la plupart. Un décès est à déplorer, celui vendredi d'un homme âgé, au moment où il était évacué de son foyer d'accueil.

Le coût de la lutte contre les incendies a atteint 116 millions \$ US et les dégâts sont estimés à 275 millions \$ US. ●



(Photo - AP) En levant les yeux vers le ciel, ce pompier de l'État du Dakota implore la pluie pour qu'elle continue de tomber puisqu'il faudrait au moins 25 centimètres de précipitations pour éteindre les foyers d'incendie.

Nouveaux troubles en Irlande du Nord

Shawn Pogatchnyk
Belfast (AP)

■ Nouveaux troubles en Irlande du Nord après l'interdiction faite aux Orangistes de traverser le quartier catholique de Portadown. Les membres de la confrérie campaient hier à l'endroit où ils s'étaient vu bloquer le passage par la police et dans la soirée, des affrontements avaient repris en plusieurs endroits.

«Cette bataille doit être gagnée, il n'y a pas de "si" ni de "mais"», a affirmé le révérend Ian Paisley, chef de file des opposants à l'accord de paix en Irlande du Nord, venu apporter son soutien aux Orangistes. Le dirigeant de l'extrémiste Parti unioniste démocrate d'Ulster (UDUP) s'était rendu à l'aube lundi à Portadown pour une visite aux membres de la confrérie dans leur campement.

L'Ordre d'Orange a tout de même remporté une manche. La commission des Marches, qui avait ordonné le blocage de la marche de Portadown, a autorisé hier la prochaine marche orangiste de Belfast, interdite l'an passé. Le défilé qui aura lieu le 13 juillet doit traverser le quartier catholique de la section du Lower Ormeau.

«J'espère sincèrement que tout le monde en Irlande du Nord verra que la commission des Marches est soucieuse d'avoir une approche équilibrée», a expliqué Alastair Graham, président de l'instance. Il a ex-



(Photo - AP) Alors que la tension est au maximum dans le quartier catholique de Portadown, les enfants ne s'en sont pas formalisés et ont engagé la conversation avec des soldats dépêchés sur place.

pliqué que le «très profond sentiment de souffrance» provoqué par l'interdiction des marches parmi les protestants avait pesé dans cette décision.

Malgré la décision sur Belfast, les protestants ont manifesté et des violences ont eu lieu pour la seconde nuit consécutive dans toute l'Irlande du nord, où la circulation des

transports en commun avait été suspendue dès le début de soirée.

Des voitures et des bus ont été incendiés dès l'après-midi à Craigan, juste à côté de Portadown. Des

barrages humains ont ensuite été érigés, les protestants bloquant des dizaines de routes, et les jeunes ont commencé à lancer des pierres et des briques sur les forces de l'ordre.

À Belfast ouest, protestants et catholiques ont échangé des tirs de pierres, briques et bouteilles, tandis que plus d'un millier de protestants se rendaient à Hillsborough, un des plus beaux villages d'Ulster, où se trouve la résidence officielle de Mo Mowlam, secrétaire à l'Irlande du Nord.

David Trimble, le chef du premier parti protestant d'Irlande du Nord, le parti unioniste d'Ulster (UPP), qui vient d'être élu premier ministre de la nouvelle assemblée d'Irlande du Nord, a déclaré qu'il était en contact avec le Premier ministre britannique Tony Blair notamment pour trouver une solution à l'impasse de Portadown.

«Si la situation n'est pas résolue de façon satisfaisante, elle pourrait mettre en danger tout le processus politique que nous sommes parvenus à réaliser», a-t-il déclaré.

Après l'interdiction du défilé de Portadown, plusieurs incidents s'étaient déjà produits dans la nuit de dimanche à lundi. Des affrontements ont eu lieu entre manifestants et policiers et soldats britanniques dans plusieurs points de Belfast, sans faire de blessés graves. En revanche, un policier a été hospitalisé avec une fracture crânienne à Londonderry. ●

Ouverture du premier procès pour génocide devant le TPI

Jenifer Chao
La Haye (AP)

■ Le premier procès pour génocide du Tribunal pénal international (TPI) s'est ouvert hier à La Haye, avec la comparution de Milan Kovacevic, un Serbe de Bosnie de 57 ans, accusé d'atrocités au cours de la guerre en ex-Yougoslavie. Plaidant non coupable, il encourt la peine maximale, la prison à perpétuité.

Cet anesthésiste doit répondre de 15 chefs d'accusation — y compris de génocide, crimes de guerre et crimes contre l'humanité —, pour son rôle dans les arrestations, viols, exécutions et tortures perpétrées en 1992 à Prijedor, dans le nord-ouest de la Bosnie, mais aussi dans trois des plus sinistres camps de prisonniers: Omarska, Keraterm et Trnopolje.

Le procureur du TPI, Brenda Hollis, l'a accusé hier d'avoir «agi avec l'intention de commettre un génocide» à Prijedor.

Selon elle, Milan Kovacevic appartenait à un groupe d'officiers municipaux qui ont lancé une violente



(Photo - AP) Milan Kovacevic

campagne visant à expulser les Bosniaques et Croates de Prijedor d'avril à décembre 1992. «Des villages et des hameaux entiers ont été nettoyés des non-Serbes», a-t-elle affirmé.

Le groupe de Kovacevic dirigeait des attaques sur ces villages, exécutant parfois des survivants. D'autres étaient déportés dans des camps où les gardes «étaient libres de tuer, de torturer et de violer», tandis que leurs supérieurs ne faisaient rien pour les en empêcher. «À Omarska, des témoins ont vu des cadavres

tous les jours. Les meurtres étaient la routine à Keraterm», a affirmé Mme Hollis.

Le procureur doit appeler plusieurs témoins à la barre, dont la victime d'un viol, pour témoigner notamment des conditions brutales de détention dans ces camps.

Durant son réquisitoire, Milan Kovacevic est resté assis dans son box, prenant des notes de temps à autre. Son avocat, Dusan Vucicevic, a ensuite contesté l'existence d'un plan concerté de génocide visant à expulser les non-Serbes de Prijedor. Il a souligné que son client était employé par le bureau politique d'une coalition pro-démocrate et ne nourrissait pas de sentiments malsains à l'égard des autres communautés de Bosnie.

«La charge de génocide est impropre et elle ne peut pas être prouvée sans un doute raisonnable», a-t-il déclaré.

Ce procès, le septième à se tenir devant la cour instituée par les Nations unies pour juger les crimes perpétrés durant les conflits qui ont secoué l'ex-Yougoslavie, devrait durer plusieurs mois. ●

Neuf millions de pièces d'euros vont être recyclées

Elles n'étaient pas conformes aux normes

Bruxelles (AP)

■ Quelque neuf millions de pièces de cents (subdivision de l'euro) frappées en France vont devoir être refondues, suite à plusieurs plaintes d'associations d'aveugles, a annoncé hier la Commission de Bruxelles.

Les ministres des finances des Quinze ont décidé de redessiner les pièces de 10 et 50 cents: en effet, les associations d'aveugles ont fait savoir qu'elles ne correspondaient pas à ce qui avait été prévu à l'origine.

Le système de rainurage sur le pourtour des pièces ne s'avère pas «lisible», ne permettant pas aux aveugles de distinguer les pièces les unes des autres.

L'UE a également reçu des plaintes des fabricants de distri-

buteurs automatiques, de boisons ou autres: les machines confondent les pièces de 20 et 50 cents, car elles ont sensiblement le même poids.

Les ministres des Quinze ont donc accepté de revoir leur copie, de fondre les pièces défectueuses et d'en frapper de nouvelles.

Pour le ministre français des Finances Dominique Strauss-Kahn, l'opération coûtera environ deux millions de FF. Mais il s'est voulu rassurant, estimant que malgré le retard que prendrait la production, cet incident de parcours n'était «pas grave».

Quelque 70 milliards de pièces devront être frappées d'ici 2002 et l'entrée en vigueur définitive de la monnaie européenne dans 11 pays de l'Union. ●

participe ta visite!

Cet été, je fais connaître ma région

Le Nouvelliste

Dix ans de fête à Saint-Stanislas

Marie-Eve Lafontaine
Saint-Stanislas

«Le 10e anniversaire du festival sera fêté en grand. Nous allons présenter plein de nouveautés pour toute la famille», promet Mme Stéphanie Trudel, présidente du Festival des deux rivières de Saint-Stanislas, qui débute aujourd'hui et se poursuit jusqu'au 12 juillet.

Parmi les nouvelles activités, on compte une journée consacrée aux jeunes au cours de laquelle ceux-ci danseront au rythme de la musique de leur idole, Carmen Campagne. Pour leur part, les plus grands auront l'occasion de participer à la soirée de l'amitié où sera présenté le spectacle humoristique, *Les Nonnes*. De plus, un brunch rendra hommage à tous ceux qui se sont impliqués



La parade des pontons retiendra encore l'attention au Festival des deux rivières de Saint-Stanislas.

dans le festival depuis ses débuts. Il ne faudrait surtout pas oublier le spectacle de Kevin Parent, qui ris-

que d'attirer les foules. Le clou du festival sera sans contredit le défilé de pontons illuminés sur la rivière Batiscan. Cette parade avait attiré environ 60 000 visiteurs l'an dernier dans le village de Saint-Stanislas, qui compte 1200 habitants. Cette année, près d'une vingtaine de pontons, décorés selon des thèmes très diversifiés, devraient illuminer la rivière. Alors que certains souligneront le 10e anniversaire du festival, d'autres tenteront de nous rappeler la tempête de verglas. Tous ces pontons sont l'oeuvre de la population de Saint-Stanislas. «Les gens s'impliquent beaucoup dans le festival. Nous avons plus de 300 bénévoles qui mettent la main à la pâte», raconte Mme Trudel.

Campagne», note Mme Trudel.

Plusieurs autres activités sont prévues dont de l'animation pour les enfants, une journée country, une course de rabaska, un spectacle nautique et des feux d'artifice. «Cette année, nous avons vraiment des activités qui vont satisfaire tous les goûts et toutes les catégories d'âge», précise Mme Trudel. Le festival sera inauguré, aujourd'hui, par un bingo où 3500 \$ seront décernés en prix. «Nous sommes prêts et nous avons hâte d'accueillir les gens. Il commence déjà à avoir beaucoup de vie sur le site», mentionne Mme Trudel.

Le Comité organisateur du festival n'a pas d'attentes particulières quant au nombre de visiteurs qu'il espère attirer. Mais il compte beaucoup sur le défilé de pontons et sur les spectacles. «Le nombre de visiteurs dépend toujours de la température qu'il va faire. Mais nous sommes très positifs, nous avons déjà vendu 2000 billets pour les spectacles de Kevin Parent et de Carmen

Le Festival des deux rivières a été créé en 1989 alors que le championnat canadien de canot se déroulait sur la rivière Batiscan. La population de Saint-Stanislas a décidé d'y greffer diverses activités dont le fameux défilé de pontons. «La parade attirait de plus en plus de spectateurs à chaque année, explique Mme Trudel. C'est ainsi qu'est né le festival. C'est un événement assez spécial, unique au Québec.»

Festivals

Exposition de Trois-Rivières
10 h: Début du jugement des chevaux au licou
14 h: Spectacle de Pierre Lalonde (journée de l'Âge d'or)
Heures d'ouverture
Tous les jours, de 12 h à 24 h. Manèges: de 12 h à 23 h. Pavillon commercial et agro-alimentaire, de 12 h à 23 h.
Admission
13 ans et plus: 6 \$
Enfants (7-12 ans): 3 \$
Enfants (0-6 ans): gratuit

Mondial des cultures de Drummondville
12 h: Dîner Saint-Hubert — Ukraine et Yougoslavie — Grande Place — Colombie
12 h 30: Concerts sous le clocher à l'église Saint-Frédéric — Inde
13 h: Grande Place — Togo — Coin du p'tit monde — Séance de maquillage
13 h 30: Mondial Café — Les Cordes en folie — Croisée des époques — Fleurs naturelles séchées (Les Jardins de Versailles) — Les Promenades de Drummondville — Pays Bas-

que
13 h 45: Centre culturel Marcel-Dionne — Japon, Nouvelle-Zélande, Allemagne, Pérou, Israël, Slovaquie (complet)
14 h: Grande Place — Philippines — Pavillon des cultures — Enseignement de danses pour enfants avec Mackinaw — Coin du p'tit monde — Spectacle musical pour enfants avec Monsieur Bémol
14 h 30: Mondial Café — Les Cordes en folie — Marché des saveurs — Les mouls de POM, informations sur les produits de la pomme
15 h: Grande Place — Pologne — Coin du p'tit monde — Spectacle musical pour enfants avec Monsieur Bémol (contes et chansons)
15 h 45: Mondial Café — Mexique
16 h: Grande Place — Ukraine — Place Saint-Frédéric — Marche militaire avec la Gendarmerie royale du Canada (125e anniversaire) — Coin du p'tit monde — Spectacle musical pour enfants avec Monsieur Bémol — Marché des saveurs — Cuisinez le faisane avec Aurore Bray de la ferme Faisanbray
17 h: Grande Place — Souper thématique et Quiz Via Rail — Halte en Nouvelle-Zélande — Mondial Café — Musique d'ambiance — Coin du

p'tit monde — Spectacle musical pour enfants avec Monsieur Bémol (contes et chansons)
18 h 30: Mondial Café — Musique d'ambiance
19 h: Grande Place — Concert des Gospangels — Marché des saveurs — Cuisinez le faisane avec Aurore Bray de la ferme Faisanbray
19 h 30: Rues de Drummondville — Défilé international (tous les groupes)
20 h: Mondial Café — Jitterburg Swing — Marché des saveurs — Les mouls de POM, informations sur les produits de la pomme
21 h: Grande Place — Mexique, Yougoslavie, Italie, Allemagne, Espagne et Pérou — Mondial Café — Jitterburg Swing
22 h 15: Mondial Café — Pays Basque
22 h 30: Grande Place — Cabaret du Mondial: fin de soirée vous rappelant des westerns célèbres combinant plusieurs numéros d'adresse!
23 h: Mondial Café — Musique d'ambiance

Festival des deux rivières de Saint-Stanislas
19 h 30: Bingo sous le chapiteau. 3500 \$ en prix.



(Photomédia - Sylvain Mayer)
Alain Courchesne, directeur-adjoint du service de protection contre les incendies de Saint-Élie-de-Caxton.

Météo Le Nouvelliste



Aujourd'hui

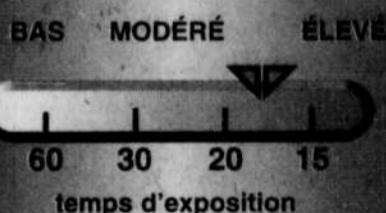


Humidex

27

vents SO 10 km/h

Indice UV



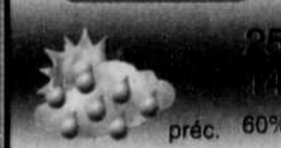
Demain



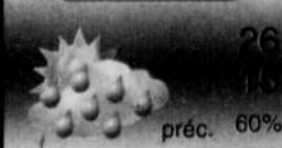
Jeudi



Vendredi



Samedi



La Tuque

24/12

Québec

24/12

25/14

Shawinigan

Trois-Rivières

Montréal

26/17

Drummondville

24/14

Sherbrooke

24/14

Au Québec

Baie-Comeau	Var	22/10	Calgary	Sol	25/11
Barrage Gouin	Var	22/10	Charlottetown	Sol	21/13
Chibougamau	Var	22/10	Cornwall	Var	26/16
Chicoutimi	Var	24/12	Edmonton	Var	25/11
Gaspé	Var	23/10	Halifax	Bru	19/11
Iles de la Mad.	Sol	18/15	Kamloops	Sol	30/15
Joliette	Var	25/17	Ottawa	Var	26/17
La Grande	Var	19/10	Régina	Sol	27/14
La Malbaie	Var	24/12	Saskatoon	Var	25/13
Maniwaki	Var	25/13	Saint John	Var	19/14
Québec	Var	24/12	St. John's	Sol	16/12
Rimouski	Var	23/10	Toronto	Plu	24/17
Rivière-du-loup	Var	23/11	Vancouver	Sol	24/14
St-Georges	Var	24/12	Victoria	Sol	22/11
St-Hubert	Var	26/17	Windsor	Plu	27/21
St-Hyacinthe	Var	26/17	Winnipeg	Ave	23/14
St-Jean	Var	26/17	Whitehorse	Var	25/7
St-Jérôme	Var	25/16	Yellowknife	Ave	25/15
Sept-Îles	Var	18/10			
Sorel	Var	25/14			
Valleyfield	Var	26/17			
Victoriaville	Var	24/14			

Au Canada

Amsterdam	Ave	17/11
Athènes	Enu	32/22
Beijing	Sol	33/23
Bruxelles	Nua	17/12
Buenos Aires	Sol	18/7
Hong Kong	Ave	30/25
Jérusalem	Sol	29/22
Lisbonne	Sol	26/17
Londres	Sol	19/12
Los Angeles	Sol	28/18
Madrid	Sol	33/16
Mexico City	Nua	26/15
Moscou	Sol	22/9
New Delhi	Ave	31/25
New York	Sol	25/21
Paris	Sol	22/13
Port-au-Prince	Nua	28/24
Rio	Sol	26/17
Rome	Sol	29/19
Tokyo	Sol	31/23

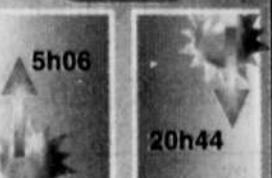
A la plage

Atlantic City	Sol	29/21
Cape Cod	Sol	25/18
Daytona Beach	Ora	31/25
Fort Lauderdale	Ora	34/27
Hampton Beach	Sol	25/18
Kennebunk Port	Ora	27/16
Miami	Ora	34/26
Myrtle Beach	Sol	31/24
Old Orchard	Ora	27/16
Orlando	Ora	34/24
Plattsburg	Ora	24/13
Tampa	Ora	35/25
Virginia Beach	Sol	29/23
West Palm B.	Ora	34/25
Wildwood	Sol	29/21

Les marées

La Pérade		Trois-Rivières	
Hre	Ht/m	Hre	Ht/m
03h36	1.0	05h15	1.0
08h29	1.7	09h20	1.2
17h12	1.0	18h35	1.1
21h28	1.5	23h55	1.2

Soleil



Phases de la lune



Almanach

Max Normal	27°
Min Normal	15°
Max Record 1976	32°
Min Record 1983	7°

© Services Commerciaux MM 1998

Nouveaux modèles de moulures importées
20% à 50% de rabais sur encadrements
Les Galeries Magella enr.
(face à l'hippodrome)
1835, boul. des Forges, Trois-Rivières 379-3053

MÉTÉO AGRICOLE

VENT SO à 10 km/h

HEURES D'ENSOLEILLEMENT 15h38
En fonction de la couverture nuageuse.

INDICE D'HUMIDITÉ ÉLEVÉE N/A
Indique un taux d'humidité égal ou supérieur à 90%

DEGRÉS-JOURS DE CROISSANCE 13.8
805.3
depuis le 17 avril, 1998

Demain	Jeudi	Vendredi	Samedi
12	14	14	22

INDICE D'ASSÈCHEMENT

Bas Modéré Élevé

© Services Commerciaux MM

POUR LE BOIS TRAITÉ
Production résistante à toutes les humeurs du temps
PermaTec
Laurentide
PermaTec

ROLLAND CLÉMENT ET FILS INC.
SAINT-AURICE (819) 376-3877
CENTRE AGRICOLE NICOLET-YAMASKA
NICOLET (819) 293-4441
1998 Case Corporation
CASE IH est une marque enregistrée de la Corporation Case
CASE III

La série MX, reconnue pour offrir le meilleur rapport QUALITÉ / PRIX de l'industrie.